海空りく
RIKU MISORA
Illust をん
落第騎士の
英雄譚（キャバルリイ）
6
GA文庫

Rakudai Kishi no Cavalry – Tome 6

Entracte : Réflecteur

« La première manche de la soixante-deuxième édition du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée atteint son apogée ! Dans le bloc A, l'Empereur de l'Épée du Vent Ouma Kurogane et Panzer Grizzly Renji Kaga ont tous deux remporté des victoires rapides ! Comme il se doit, ces puissances singulières et nationales ont triomphé ! Dans le bloc B, le nouveau venu l'Académie Akatsuki fait jouer ses muscles avec une victoire de trois zéros — aucun des adversaires d'Akatsuki, tous des clients difficiles, n'a été capable de blesser ses étudiants ! Cette école a certainement fait sentir sa forte présence ici ! Et tout le monde se souvient du bloc C où le champion précédent, le roi de l'épée des sept étoiles Yuudai Moroboshi, est tombé de façon inattendue face au chevalier Ikki Kurogane, un chevalier de rang F, dans un affrontement spectaculaire ! Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée a été tumultueux dès le premier jour ! Mais ce match — le quatrième match du Bloc B, qui a été retardé en raison du retard de Stella Vermillion — doit être le match le plus scandaleux de l'histoire du Festival ! Avec l'accord de son adversaire, Mikoto Tsuruya, elle s'est fixé une règle spéciale : combattre tous les autres membres du bloc B dans un match à quatre contre un ! Comment tout cela va-t-il se dérouler ? Je n'en ai aucune idée ! »

La voix excitée du commentateur avait jailli des haut-parleurs de la télévision. Derrière lui, les cris de la foule qui remplissait le Bay Dôme résonnaient comme un tremblement de terre. Leur réaction avait été tout à fait naturelle. Les combats entre chevaliers se déroulaient habituellement en tête-à-tête. Jamais auparavant il n'y

avait eu un match à quatre contre un dans toute l'histoire du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée. C'était la toute première fois que cela se produisait — et c'était donc une irrégularité imprévisible.

À quoi pensait la princesse pourpre Stella Vermillion d'avoir suggéré quelque chose d'aussi imprudent qu'un match à quatre contre un ? Raikiri Touka Toudou et Scharlach Frau Kanata Toutokubara, qui étaient devant la télévision, connaissaient la raison.

« Stella-san est une personne très gentille…, » déclara Touka.

« … Oui, Madame la Présidente. Nous avons eu la chance d'avoir une bonne camarade de classe, » déclara Kanata.

Elles avaient compris. Stella n'avait pas l'intention d'en laisser échapper un seul, ces représentants de l'Académie Akatsuki qui avaient attaqué Hagun auparavant. Si le tournoi se déroulait comme prévu, le marionnettiste Reisen Hiraga et la dompteuse de bêtes Rinna Kazamatsuri se rencontreraient au deuxième tour — un match entre collègues de l'Académie Akatsuki. Quand cela se produisait, l'un des deux choisissait certainement de déclarer forfait et de ne pas prendre part à la bataille. Après tout, il s'agissait de mercenaires engagés par le Premier ministre Tsukikage pour dominer le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, une force qui n'appartenait pas à la Ligue des Chevaliers Mages. Ils n'avaient aucun intérêt à se battre pour la gloire en tant qu'étudiants chevaliers, et ne voulaient pas non plus diminuer leur force de combat pour une telle chose.

Stella l'avait compris. Ainsi, se servant de son retard comme excuse, elle avait proposé une chose aussi insouciante. Tout cela pour le bien des élèves de l'Académie Hagun, à commencer par Touka et les autres, qui avaient été blessés pendant l'assaut de

l’Académie Akatsuki contre Hagun.

C’était quelque chose qui aurait dû nous rendre heureuses. Reconnaissante, même. Mais Kanata n’était guère heureuse.

« … Mais Présidente, la gentillesse de Stella-san… me fait mal, » déclara Kanata.

« Pourquoi ça ? » demanda Touka.

« Sa gentillesse et sa considération pour nous l’ont mise au pied du mur, » la voix de Kanata était grave et son visage était empli avec du regret. « Devoir affronter Yui Tatara et trois autres personnes dans une bataille de handicap… est la pire situation possible. »

Sentant quelque chose de bizarre dans l’expression de Kanata, Touka se souvint de quelque chose. *Pendant l’assaut, Kanata, tu as été celle qui avait combattu Yui Tatara.*

« J’étais concentrée sur la défaite d’Ouma à l’époque, donc je n’ai pas prêté beaucoup d’attention aux détails de vos batailles, mais Yui Tatara est-elle vraiment une chevalière comme tu le dis ? » demanda Touka.

« C’est un peu gênant, mais je n’ai même pas pu lui faire mal à un seul cheveu, » déclara Kanata.

« Eh… !? » Touka était restée sans voix.

Pas un cheveu n’avait été abîmé. Cela n’était pas rare dans les batailles entre chevaliers. Touka elle-même avait vaincu la Lorelei Shizuku Kurogane sans être blessée. Mais gagner ainsi contre Scharlach Frau, c’était une autre histoire. Même dans l’apogée de la scène de combat des chevaliers, le roi des chevaliers de la Ligue A, il n’y avait personne qui pouvait combattre Kanata et en sortir

indemne. C’était à cause de son Art Noble, la Poussière de Diamant, qui dispersait la lame de son Dispositif en petites particules invisibles à l’œil nu et qui était ensuite utilisée pour percer ses adversaires. Il était très difficile d’échapper complètement à la technique — ces particules étaient si petites qu’elles pouvaient même pénétrer dans les poumons par inhalation. Ainsi, trouver quelqu’un qui pourrait la vaincre sans se blesser était presque impossible.

Mais selon Kanata, Yui Tatara l’avait fait. Alors — .

Le pire des scénarios a traversé l’esprit de Touka.

« Pourrait-elle être un réflecteur ? » demanda Touka.

Kanata acquiesça de la tête. La pire supposition de Touka était la réalité. Comme son nom l’indique, ces Blazers pourraient refléter toutes les attaques de leurs adversaires contre eux, leur expertise résidait dans la façon dont leur capacité augmenterait en puissance plus les attaques qu’ils recevaient étaient fortes. En d’autres termes — .

« Pour la princesse cramoisie, qui se vante d’un pouvoir écrasant, ce sera le pire adversaire qu’elle ait eu jusqu’ici, » déclara Kanata.

Chapitre 5 : Découpe du nœud

Partie 1

Dans la ville de la baie d’Osaka — un projet d’urbanisme à mi-chemin du progrès. D’ordinaire, une ville fantôme sans âme et son symbole de ruine — le Bay Dôme — était aujourd’hui pleins à craquer de monde, tous venu assister au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, le festival des chevaliers-étudiants du Japon.

« C’est toi qui voulais quelque chose comme ça ! Amuse-toi bien, princesse cramoisie ! »

« Il est temps pour Akatsuki de nous montrer leurs affaires aussi ! »

« Ne perds pas face à eux, Mikoto-chan ! »

Le signal de départ du quatrième match du bloc B — le match avec la règle sans précédent des quatre contre un — avait déjà été donné. L’excitation suscitée par cette irrégularité avait rapidement fait frémir la foule. Mais ce sentiment se limitait aux tribunes. Au cœur de ce tourbillon d’excitation, le cœur de Yui Tatara brûlait d’une émotion différente de celle qu’elle ressentait sur le ring.

Cette émotion était de la rage.

Comment ose-t-elle me rabaisser… ! pensa Tatara.

Naturellement, cette rage était dirigée contre Stella. C’est elle qui avait suggéré un 4 contre 1. En d’autres termes, elle croyait qu’elle pouvait se mettre dans une situation de désavantage numérique tout en étant capable de les vaincre. Si on laisse de côté l’adversaire initial de Stella, Mikoto Tsuruya, qui aurait de toute façon souhaité cette situation, c’était une évolution favorable pour eux. Ils étaient là pour dominer le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée. Mais pour Tatara, qui avait été forcée de monter sur scène, cela ne pouvait pas être plus ennuyeux, d’être méprisé à ce point d’une manière insupportable.

Je vais te faire regretter d’avoir agi comme ça avec moi… ! pensa Tatara.

« Ey, Hiraga. C’est un match officiel. Ils le considéreront comme un accident même si je tue mon adversaire, non ? » demanda Tatara.

« Hehe hehe hehe hehe. Oui, bien sûr, bien sûr. Notre client comprendra — Tsukikage est lui-même un chevalier, après tout, » répondit Hiraga.

« Hehehehe. Alors je ne vais pas y aller mollo avec “elle” ! » déclara Tatara.

Après avoir obtenu le consentement de Hiraga, qui servait de superviseur du match, elle avait retrouvé le sourire.

« Pas de retenue cette fois ! Mange jusqu’à ta faim, Centipède Balayeur ! » déclara Tatara.

Alors qu’elle souriait, elle tira sur le cordon de démarrage de son Dispositif en forme de tronçonneuse, le Centipède Balayeur.

Les lames en forme de branches ronronnaient de vie avec un son qui ressemblait aux cris perçants des mourants. En brandissant son arme hurlante avec force, Tatara avait creusé le ring alors même qu’elle se précipitait vers Stella.

« Yui Tatara de l’Académie Akatsuki est passée à l’offensive, un assaut fort sans aucune hésitation ! D’un autre côté, Stella Vermillion est… quoi — !? » Soudain, la commentatrice était restée sans voix. La raison était entre les mains de Stella. « Stella n’a pas encore matérialisé son dispositif ! Qu’est-ce que ça veut dire ? »

De même, un remue-ménage s’était propagé couru à travers les gradins.

« Qu’est-ce que vous foutez ? Dégainez votre lame ! »

« Le signal de départ n’a-t-il pas retenti ? Se pourrait-il qu’elle ne comprenne pas le japonais ? »

« Non, c’est en anglais. Mais alors, pourquoi n’a-t-elle pas fait

surgir son arme ? »

Ils ne comprenaient pas pourquoi Stella n’avait pas sorti son arme pour affronter son adversaire. Mais même si ce doute planait, la bataille était en cours. Son corps s’avançait en collant le sol, et de longs cheveux noirs traînaient derrière elle comme un serpent. Tatara avança jusqu’à Stella, et avec un cri de — .

« Crève ! » cria Tatara.

— Elle avait visé la tête non défendue de Stella avec le Centipède Balayeur.

C’était un coup trop large, une attaque trop directe — une faible menace pour Stella, qui possédait une force bien au-delà de la norme. Avec le moindre mouvement en réaction, elle esquiva la scie qui criait.

« Gyaaaaaa ! » cria Tatara.

Mais Tatara semblait insensible à l’évasion, employant sa force dans une série d’oscillations imprudentes. Son art était sans grâce, son art de l’épée ressemblait à celui des enfants jouant au samouraï. Mais son arme, la tronçonneuse, avait fait toute la différence. En tant que lame actionnée par magie, elle n’avait besoin d’aucune technique — même le simple baiser de cette scie permettait de trancher et d’éclater le revêtement de sol spécialement conçu pour l’arène, comme il le ferait pour Stella si elle le touchait.

« Tatara se passe de défense pour effectuer une attaque étonnante — ! Maniant sa tronçonneuse avec puissance, elle attaque à la chaîne ! » déclara la présentatrice.

Quel que soit le raffinement de l’art de l’épée, il serait difficile

d’échapper continuellement à ce nombre d’attaques. Stella se devait de lui faire face avec son épée. Mais malgré cela, elle n’avait pas encore fait surgir Lævateinn.

« Tatara tourne à plein régime ici ! Elle poursuit Stella, ne lui laissant aucun répit ! Quel assaut prodigieux ! C’est presque comme une tornade ! Sa technique est assez brute, et en tant que telle il y a beaucoup d’ouvertures à exploiter… mais Stella est encore les mains vides ! » déclara la présentatrice.

« Wôw ! Ce rythme est vraiment risqué ! »

« Tatara commence-t-elle à saisir progressivement ses mouvements ? »

« C’est effrayant de juste regarder ! Dépêchez-vous de faire apparaître votre épée ! »

Ses adversaires avaient sorti toutes ses armes dès le signal de départ, et pourtant Stella persistait à ne pas dégainer sa lame — ses actions avaient rempli le stade de voix de confusion. Que diable pouvait-elle bien penser ? se demandèrent-ils. Mais leurs doutes seraient dissipés par l’homme au siège d’analyste — l’ex-Roi des chevaliers Muroto, participant de la Lige A.

« Elle mesure probablement le minutage des attaques de son adversaire, » déclara Muroto.

« Mesurer… le minutage des attaques ? » demanda la présentatrice.

« Ce matin, lors du troisième match du bloc B, Tatara avait affronté Niidome de Rentei. Sa frappe à la hache a été repoussée par une force invisible, et elle a profité de l’énorme retour de force pour le frapper et ainsi le vaincre. Sa capacité est à tous les coups le reflet

de la force — une capacité incroyablement puissante orientée vers le combat. On pourrait laisser une énorme ouverture et donc s'autodétruire si l'on se contente de frapper imprudemment vers elle… et étant donné le pouvoir offensif de Stella, il ne suffira pas d'appeler cela une "ouverture", » déclara Muroto.

Après tout, l'Art Noble de Yui Tatara, Réflexion Totale, était une capacité qui augmentait proportionnellement de puissance en fonction de la force offensive de son adversaire. Si la force exceptionnelle de Stella se reflétait, il ne serait pas étrange de voir ses bras se briser.

« Dans tous les cas, il faut contourner le processus de réflexion pour vaincre des Réflecteurs comme Yui Tatara. En tant que telle, la stratégie de Stella d'observer le minutage de son adversaire tout en ne matérialisant pas son dispositif ou en laissant son adversaire lire ses propres attaques est une stratégie correcte, » déclara Muroto.

« En d'autres termes, elle a l'intention de cacher ses cartes jusqu'au dernier moment, avant de battre Tatara d'un seul coup avant de pouvoir utiliser son pouvoir. C'est la stratégie de Stella, n'est-ce pas ? » demanda la présentatrice.

« Oui' c'est ainsi que je vois les choses, » répondit Muroto.

Assis dans les tribunes, Arisuin, l'ami de Stella, se souvient d'un certain événement chez Muroto.

« D'une certaine façon, elle me rappelle Ikki à l'époque. Tu t'en souviens, Shizuku ? » demanda Arisuin.

« Je n'oublie jamais rien sur Onii-sama. Tu parles de la fois où nous avons combattu la Rébellion au centre commercial, n'est-ce pas ? » demanda Shizuku.

C’était avant les matchs de sélection des écoles. Alors qu’ils étaient tous les quatre au centre commercial, ils avaient été attaqués par un groupe de pillards de la Rébellion. Leur chef était un homme nommé Bischof, qui possédait un pouvoir très semblable à celui de Tatara.

« À cette époque, Stella était juste à côté d’Onii-sama — elle se souvient certainement de sa stratégie après l’avoir vue, » déclara Shizuku.

À cette époque, Ikki avait exécuté une frappe dépassant la perception de mouvement de Bishou tout en dissimulant sa lame, et ainsi brisé son reflet. Le fait d’éviter la réflexion en utilisant une attaque à très grande vitesse qui surpassait la vitesse de réaction du réflecteur était une façon efficace — et même la bonne façon de traiter avec un adversaire réflecteur.

« Cependant, il y a un problème si Stella veut imiter Ikki, » déclara Arisuin.

« Et ce problème serait ? » La Chevalier Kiriko Yakushi, qui était restée avec eux après avoir vu le match entre Ikki et Moroboshi ensemble, a demandé.

« La Vitesse. Certes, l’épée longue de Stella-chan qui possède un pouvoir destructeur inégalé, mais sa vitesse est loin de celle du Raikou d’Ikki. De plus, puisqu’elle s’étend sur la hauteur d’un être humain en longueur, son balancement doit être plus large. Ce que je me demande, c’est, peut-elle vraiment produire une vitesse qui rivalise avec celle de Raikou ? » demanda Arisuin.

Non, même si elle était capable de le faire, pouvait-elle vraiment tromper la célèbre tueuse à gages de la Rébellion, la Détourneuse… ? Ayant une fois fait partie de la Rébellion lui-même sous le nom de l’Assassin Noir, Arisuin était mal à l’aise. Son

malaise ne manquerait pas de s’aggraver, car alors qu’elle poursuivait Stella en maniant sa tronçonneuse, Tatara fit un petit rire.

Cette femme est idiote… ! pensa Tatara.

Elle avait méprisé la superficialité et la folie de son adversaire.

Bien sûr, elle n’aurait pas le temps d’activer sa capacité si elle était vaincue avant qu’elle puisse reconnaître ce qui se passe. C’était la bonne ligne de pensée, mais — .

— Ne t’avise pas de me mettre dans le même panier que ce petit voyou de Bischof. J’ai grandi dans un clan de tueurs qui ont servi la Rébellion de génération en génération — des tueurs à gages éprouvés ! pensa Tatara.

Elle était différente de Bischof, qui avait marché sur des chemins tortueux pour son propre plaisir. Elle avait été élevée pour être une tueuse. Il n’y avait rien de bon ou de mauvais là-dedans. La formation avait été féroce : pour lui apprendre à utiliser la Réflexion Totale n’importe quand et n’importe où, son propre père avait constamment essayé de la tuer depuis l’âge de trois ans. Ces jours d’insomnie où une balle pouvait voler à n’importe quel moment avaient duré dix ans, la laissant avec des poches presque inamovibles sous les yeux… et aussi une perception des objets et du mouvement était suffisante pour percevoir chaque balle dans une pluie de coups de feu. Ainsi, des coups de feu, des explosions, des coupures, même les compétences utilisées par Blazers — elle pouvait refléter n’importe quelle menace, poursuivant sa cible étape par étape inexorable jusqu’à ce qu’elle soit éliminée.

C’était ce style de combat qui lui avait valu le surnom de Détourneuse. Ses yeux étaient tels qu’elle avait pu percevoir clairement la démonstration du style d’Edelweiss faite par Ikki.

Ainsi, il était impossible de tromper la Tueuse qui ne tourne pas. Peu importe la façon dont on essayait de cacher son agressivité, d’attendre l’occasion de frapper — ce moment n’arriverait jamais.

Et de toute façon, je n’ai aucune raison de jouer avec un adversaire qui n’a pas le choix ! pensa Tatara.

« Rinna ! Attrape-la ! » cria Tatara.

Elle avait rugi d'une voix rauque, appelant une jeune femme à cheval sur un lion noir qui avait réussi à se faufiler derrière Stella alors qu'elle s'était occupée à éviter les coups sauvages de Tatara — la dompteuse de bêtes Rinna Kazamatsuri.

« N'ayez pas la prétention de me donner des ordres ! Je n'ai pas besoin de vos paroles ! » répliqua Kazamatsuri.

Elle avait donc réfuté, mais avait néanmoins agi comme Tatara l'avait souhaité. Lorsqu'il portait le collier de subordination, le Dispositif de Kazamatsuri, son lion, était devenu capable d'utiliser un Art Noble — dans ce cas, le fait de provoquer le cri de l'arrêt.

« Faiblard ! La Pression du Roi ! »

« Guuoooohhhhhhhh ! » le lion avait rugi.

« Tch… ! »

Une explosion sonore s'était abattue sur Stella de derrière elle, directement depuis son angle mort. Son attention étant attirée par Tatara, elle ne pouvait échapper à ce coup. Depuis les mâchoires grandes ouvertes du lion avait jailli un torrent de sons qui la frappa de plein fouet, la dépouillant de toute mobilité.

« Aaah ! C'est mauvais ! Stella a été prise par l'Art Noble de la Dompteuse de Bêtes, La Pression du Roi, le même qui a privé le Komashiro de l'Académie Bunkyoku de la possibilité de bouger au premier tour ! Il n'y a aucune chance que Tatara laisse passer cette opportunité critique ! » déclara la présentatrice.

« Je t'achèverai avant que tu dégaines ! Continue de te

recroqueviller et meurs ! » cria Tatara.

Les lames de scie crièrent en dessinant un arc horizontal en direction de Stella, incapable de se déplacer à cause de la Pression du Roi, et frappèrent droit au but dans sa section médiane sans défense.

« Raaaaahh ! » Avec une puissante frappe, Yui avait frappé Stella.

Alors — .

« Charge du Roi ! »

— Une autre frappe était arrivée comme assurance. C'était la charge d'un lion au pouvoir magique, une bête qui possédait déjà une masse et une force dépassant de loin celles des hommes. Il fallait donc s'attendre à ce que Stella, qui ne pesait que le poids d'une fille normale, soit facilement repoussée, rebondissant comme une balle de caoutchouc à travers le ring avant d'aller hors du ring.

La force l'avait projetée dans le mur de béton juste en dessous des tribunes des spectateurs, et avec une fêlure et un nuage de plâtre, une partie de la maçonnerie s'était effondrée.

Partie 2

« Une attaque combinée ! Tatara et Kazamatsuri l'ont frappée en même temps ! Stella a été soufflée hors du ring — de terribles, terribles dommages ! »

« Wôw… c'était horrible ! »

« … Est-elle morte ? »

Les tribunes avaient été réduites au silence alors que tout le

monde avait été témoins de quelque chose de plus grotesque qu'une effusion de sang : un être humain abattu comme une balle.

Dans ce silence étrange, le système de sonorisation avait lancé un compte à rebours. Si elle n'était pas en mesure de retourner sur le ring dans les dix secondes qui suivait, elle serait considérée comme ayant perdu par l'entremise du ring.

« Le corps de Stella n'est pas reconnaissable, enterré sous ce tas de poussière et de débris comme elle est maintenant. Mais ce mur aurait dû être capable de résister à un coup direct d'un canon de char — qu'il soit cassé en dit long sur la gravité des dégâts qu'elle a dû subir, c'est clair. Sera-t-elle capable de revenir sur le ring en moins de dix secondes !? »

« Hé, hé, ressaisis-toi ! »

« J'étais tout excité de voir à quoi ressemblait la célèbre princesse cramoisie… »

« Un quatre contre un, c'était trop imprudent après tout ! Elle a été si facilement frappée par-derrière ! »

« Vous pouvez entendre la déception dans les tribunes ! Qui aurait cru que la princesse cramoisie, l'une des grandes favorites pour tout gagner, se retrouverait si facilement en danger de défaite ? » déclara la présentatrice.

Muroto secoua la tête devant ces mots. « Non. En tout cas, ce n'était pas si inattendu. C'était plutôt une évidence. »

« Comment ça, Muroto-pro ? » demanda la présentatrice.

« Je dis que combattre plusieurs adversaires seuls est aussi difficile. Si l'on se fie aux chiffres, c'est un combat à quatre contre

un, mais si l’on tient compte de la différence dans le nombre d’attaques, des types de tactiques qui pourraient découler du mélange différent de capacités et de processus de pensée, la différence dans la force au combat ne suit pas les chiffres. Cela pourrait même être cinq ou dix fois plus que cela. La princesse cramoisie peut certes se situer au niveau d’une sur un million, mais malgré ce handicap, il n’est pas léger — le fait qu’elle ait été frappée par-derrière si facilement en est la preuve. De plus, cette scène est également un problème, » déclara Muroto.

« Cette scène, vous dites ? » demanda la présentatrice.

« Oui. Comme vous pouvez le constater, le ring du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée est un cercle plat sans aucune couverture. Il n’y a nulle part où se cacher, ni où dissimuler ses mouvements. Cet environnement se prête bien à ceux qui voudraient faire valoir l’avantage numérique. L’écart de pouvoir augmente encore plus lorsque l’on tient également compte de ce fait, » répondit Muroto.

« Donc vous voulez dire que ce résultat était attendu, » demanda la présentatrice.

Muroto hocha légèrement la tête. « C’est bien d’être confiant, mais affronter quatre personnes à la fois, c’est de l’imprudence, tout simplement. Vermillion est un brillant chevalier de Rang A, mais ses adversaires sont loin d’être en reste. »

La princesse cramoisie avait sous-estimé les terreurs d’une bataille contre le nombre. Shizuku avait fait une tête amère en écoutant l’analyse de Muroto depuis sa place dans les tribunes des spectateurs.

« Que diable fait cette fille ? » demanda Shizuku.

« Shizuku…, » déclara Arisuin.

« Je suis une idiote — quand elle a demandé avec confiance ce match à quatre contre un, je m'attendais en fait à ce qu'elle soit devenue plus forte dans son entraînement avec Saikyou-sensei. Avoir confiance en elle est une chose, mais pour elle, cette insouciance n'a aucun sens ! » déclara Shizuku.

« En effet, se faire surprendre si facilement était trop imprudent, » répondit Arisuin.

« Franchement… ! » s'exclama Shizuku.

Elle ne pouvait s'empêcher d'exprimer sa colère bouillonnante. Mais de là où elle se tenait, cette colère était normale. L'amoureuse de son frère, Stella, avait pris cette place unique dans son cœur que Shizuku désirait… puis elle venait de se lever et de partir sans préavis pour aller quelque part, ce qui lui faisait beaucoup d'inquiétude. C'était difficile à pardonner quoiqu'il arrive. Et en plus de cela, celle qui avait proposé les règles du quatre contre un de manière suicidaire et qui avaient obtenu le résultat actuel n'était autre qu'elle. Ça rendait les choses encore plus difficiles.

Même si elle avait fait cette promesse de rencontrer son frère en finale… même si son frère s'était battu pour cela, surmontant un ennemi difficile…

« Si elle perd ici… si elle trahit la promesse qu'elle a faite avec Onii-sama ici, » Shizuku parlait avec venin, ses petits poings tremblants. « J'irai sur le ring et je lui arracherai la vie moi-même ! »

Kurono avait souri ironiquement à côté d'eux face à la gravité de sa voix.

J’aimerais que tu ne dises pas ça devant moi — je suis toujours professeur, tu sais ? pensa Kurono.

Eh bien, elle savait combien Shizuku aimait son frère Ikki, et pouvait donc comprendre sa colère contre la performance décevante de l’amoureuse de son frère. Si elle parlait simplement en colère, Kurono ne l’aurait pas blâmée.

« Mais tu ne devrais pas trop blâmer Vermillion, » déclara Kurono.

« … Pourquoi ? Elle fait d’elle la risée de tout le monde, » déclara Shizuku.

« Si tu devais blâmer quelqu’un, ce serait son professeur, » déclara Kurono.

« Son professeur ? » demanda Shizuku.

Ce n’est pas à Stella, mais plutôt à Saikyou que l’on devait la responsabilité d’avoir agi ainsi, mais d’être incapable de faire face au désavantage d’une bataille à quatre contre une et d’être battu pathétiquement ? Incapable de comprendre le raisonnement de Kurono, Shizuku y avait réfléchi.

« Êtes-vous en train de dire que les méthodes d’enseignement de Saikyou-sensei étaient inférieures ? » demanda Shizuku.

En réponse, Kurono avait fait un sourire ironique — non, c’était plutôt le sourire du chat qui avait reçu de la crème, comme si elle s’attendait à ce que quelque chose d’intéressant arrive.

« Je suppose que c’était inévitable si même elle a réussi à transmettre ses manières négligentes. Cette combinaison n’a pas touché Vermillion parce qu’elle était négligente, mais parce qu’elle trouvait ça trop fatigant à esquiver, » déclara Kurono.

« Hein ? » s’exclama Shizuku.

À cet instant, c’était arrivé. Lors d’un rugissement qui avait retenti dans tout le stade, un énorme morceau de gravats qui aurait pu peser une tonne avait été projeté dans le ciel d’où il avait été déposé au sommet de Stella.

« Qu’est-ce qu’il y a ? » demanda Shizuku.

Face à ce bruit, les yeux de Shizuku étaient revenus sur le ring.

Naturellement, c’était Stella qui l’avait fait tomber, elle qui avait été enterrée en dessous. Après avoir balayé les débris qui la recouvraient d’un coup de poing droit vers le ciel, elle sauta avec légèreté sur le ring — juste à temps pour le décompte de huit… et sans une égratignure due à la charge ou de la coupure au ventre, elle balaya avec désinvolture la poussière restante de son uniforme.

Et elle murmura comme si elle avait compris quelque chose. « … Hmm. Est-ce tout ce que vous aviez dans le ventre, hein ? »

Partie 3

« Qu-Qu-Quoi !? Après avoir reçu des coups directs de la Charge du Roi et du Centipède Balayeur, Stella a été projetée hors du ring ! À huit, elle est retournée tranquillement sur le ring — et, et… au-delà de son uniforme déchiré à plusieurs endroits, elle n’a pas une égratignure sur elle ! Qu’est-ce que c’est que ça !? » s’écria la présentatrice.

Son état indemne avait ébranlé la commentatrice et le public. Mais Tatara, qui l’avait attaquée, en connaissait déjà la raison. Plus tôt, quand son balayage horizontal avait frappé l’estomac de Stella, elle ne l’avait pas du tout senti s’enfoncer dans sa chair. Les lames

rotatives du Centipède Balayeur avaient tranché son uniforme, mais n'avaient pas réussi à manger dans sa peau.

Pourquoi ? La raison en était le pouvoir magique. Plus tôt, dans la bataille entre le Pire et le Roi de l'Épée des Sept Étoiles, Yuudai Moroboshi s'était enveloppé dans une armure faite de son propre pouvoir magique pour l'utiliser comme une barrière contre les impacts. L'efficacité de ces barrières dépendait de la puissance magique de l'utilisateur. Et le pouvoir magique de la Princesse Cramoisie Stella Vermillion pouvait être considéré comme l'un des meilleurs au monde entier, si bien que la barrière qu'elle avait inconsciemment érigée sur elle-même était loin d'être ordinaire, assez forte pour lui permettre de prendre des coups de Tatara et Kazamatsuri de plein fouet et d'annuler tous les dégâts qu'elle aurait dû subir.

Stella s'en était rendu compte et, à ce titre, avait cessé d'esquiver consciencieusement. Elle n'en ressentait pas le besoin. Cette vérité avait profondément blessé l'orgueil de Tatara.

« Salope… vas-tu continuer à me regarder de haut, en jouant comme ça… ? » cria Tatara.

Stella répondit sans excuses. « Ne faites pas cette tête effrayante. C'était inévitable. Après tout, mon adversaire jusqu'à hier était le chevalier le plus fort de la région du Pacifique. »

En toute honnêteté, Stella n'était pas du genre à humilier intentionnellement son adversaire. Ils étaient simplement sur des niveaux différents. Après tout, la seule personne qui avait entraîné Stella cette semaine avait été l'une des personnes les plus fortes au monde, la Princesse Yaksha, une utilisatrice de la gravité qui se vantait d'une puissance offensive si scandaleuse qu'elle pouvait extraire une météorite de l'atmosphère à deux fois la vitesse de fuite. Ainsi, peu importe comment elle essayait, elle ne pouvait

sentir aucun sentiment de danger contre cet adversaire, et parce qu'elle ne pouvait sentir aucun danger, il devenait fatigant d'échapper à toutes les attaques.

Quand Kurono avait dit que la faute venait de Saikyou, c'était ce qu'elle avait voulu dire. Ce n'était cependant que l'une des raisons. Stella avait une autre raison importante de ne pas résister et de laisser Yui la frapper.

« De plus, je voulais confirmer quelque chose avant de passer à l'offensive, » déclara Stella.

« Confirmer quelque chose ? » demanda Tatara.

« Oui. Je voulais voir quel niveau de chevaliers vous êtes, » répondit Stella.

Elle ne pouvait pas laisser cette étape de côté. Après tout — .

« Si je libérais toute ma force sans réfléchir, vous pourriez tous mourir, » déclara Stella.

« Tch… ! » s'écria Tatara

Oui. Stella l'avait compris. Elle comprenait l'étendue de sa force. Si elle s'en prenait aux humains, sa capacité n'était rien de moins qu'une brutalité quelque peu gratuite, à tel point que réduire la vie humaine en cendres était une chose facile. Elle devait donc être consciente de l'adversaire qu'elle devait combattre à tout moment, en prenant soin de ne pas les brûler à mort, même si c'était un ennemi détesté qui avait blessé ses amis.

« Akatsuki nous doit une vengeance, et je n'aurai pas de repos tant que je ne l'aurai pas eu. Je n'ai pas l'intention de vous tuer, » déclara Stella.

Elle se sentirait en paix avec ceci, mais au-dessus de cela — .

« Mais… c'est parce que je ne vois pas l'intérêt de faire ça pour vous. Car il n'y a qu'une seule personne dans ce monde contre laquelle je serais heureuse de me battre en chevalier, un seul adversaire contre qui je donnerais tout ce que j'ai, sans jamais limiter mon pouvoir, » déclara Stella de vive voix.

Il n'y avait qu'un seul homme si spécial, qui pouvait inspirer à Stella un tel sentiment et une telle passion qu'elle abandonnait la noblesse obligeante et le combattait à sa pleine force.

« C'est pourquoi j'ai cherché à vérifier votre force, afin d'être sûre de votre niveau, pour savoir jusqu'où je dois aller pour vous briser sans vous tuer, » déclara Stella.

À ce moment-là, elle en avait saisi l'essentiel. Si elle agissait avec une force, elle pourrait probablement les accommoder. En gardant cela à l'esprit, elle avait finalement matérialisé son Dispositif, Lævateinn.

« Je vais attaquer à partir de maintenant, » déclara Stella.

En un instant, une vague de chaleur s'était propagée autour d'elle, déformant l'air. C'était une présence écrasante, comme si le soleil d'été s'était approché de la Terre — la présence d'un chevalier loin de l'ordinaire.

Mais Tatara n'avait pas peur.

« Intéressant… Alors, viens vers moi, si tu as ce qu'il faut ! » déclara Tatara.

Elle avait donné un coup de pied de toutes ses forces et avait attaqué Stella pour la troisième fois, sans se soucier du fait que

son attaque n’avait pas réussi à faire mal à Stella. Sa rage était-elle trop importante, ce qui lui avait fait oublier ce fait ? Non. Elle était bien entraînée. Elle était née pour être une tueuse. Elle avait appris à garder la tête froide au milieu d’émotions vives. Elle était certainement surprise que son coup au but n’ait pas fait de dégâts, mais le monde d’un Blazer était plein de ceux qui jouaient contre la logique commune. Il n’était pas rare de trouver un Blazer qui ne pouvait pas être blessé par des attaques directes. Elle appartenait elle-même à cette catégorie de Blazers, après tout.

Il y avait des moyens de contourner le problème. Ceci, elle l’avait déjà compris.

Ma lame ne peut pas le faire, mais la tienne est une autre histoire, n’est-ce pas ? pensa Tatara.

Dans ce cas, elle n’avait qu’à la refléter. Son arrogance, son attaque, la puissance magique peu commune qui avaient alimenté cette attaque — toutes. Même une femme comme la princesse cramoisie ne pouvait pas s’en sortir indemne après avoir vu toute sa force se refléter sur elle. Ses bras seraient certainement rendus inutilisables, et une fois blessés à ce point, Yui pourrait s’occuper d’elle à sa guise.

Pour que ça arrive, elle devait permettre à Stella d’attaquer en première. Ainsi, Yui avança droit comme une flèche, amorçant cette attaque à pleine puissance.

« Alors, je vais donc attaquer, » déclara Stella.

En réponse à son plan, Stella la rencontra directement, avançant pour réduire la distance entre elles avec Lævateinn brandi dans sa main droite alors qu’elle visait une frappe vers le bas pour toucher l’épaule de Yui.

Cette réaction était exactement comme Yui l’avait pensé. Si cette attaque était renvoyée par la Réflexion Totale, Stella aurait pu goûter à sa propre puissance. Mais au moment où elle était sur le point d’activer la Réflexion Totale.

Ah — ?

— Elle avait senti un petit problème. Ses années d’expérience en tant que tueuse l’avaient avertie que quelque chose n’allait pas.

Comme le Centipède Balayeur, lui-même ne pouvait infliger aucun dommage, Yui avait cherché à utiliser la Réflexion Totale pour compenser. Cela aurait dû être évident. Alors pourquoi Stella maniait-elle encore son épée pour couper, comme une idiote ?

C’était un piège — c’était la seule raison possible. En écoutant attentivement, le son de la lame pendant qu’elle sifflait dans l’air était trop doux. Cette frappe avait de la vitesse, mais il n’y avait pas de force derrière. Et dès le début, l’arme de Stella était une épée bâtarde. Le manier d’une seule main était déjà étrange en soi.

Aucun dommage ne serait fait même si elle le reflétait, cela la repousserait tout au plus. Le côté droit n’était qu’une feinte. Le vrai coup vient de la gauche — !

Yui avait perçu tout cela avec précision, avec un œil vif et un esprit clair, à l’ombre de la lame qui tombait, un poing armé se dressait à l’affût. Stella avait probablement ce plan en tête : quand Yui utiliserait la Réflexion Totale sur cette lame allant vers le bas, elle renverrait son côté droit en arrière, et en tandem son flanc gauche serait poussé en avant, envoyant son poing gauche dans le côté de Yui à des vitesses dépassant sa capacité à réagir. C’était un plan qui avait même tenu compte de ses capacités et de leurs effets.

Et c’est un bon, mais ça ne veut rien dire si je l’ai compris ! pensa Tatara.

La situation s’était inversée dès qu’elle avait remarqué le piège. Le chasseur était maintenant le chassé.

À cette fin, Yui avait joué le script de Stella jusqu’au bout. Dès que leurs lames s’étaient rencontrées, elle avait projeté sa barrière réfléchissante hors de son corps, déformant le vecteur de la frappe de Stella et la repoussant. Et au même moment, Stella bougea exactement comme Yui l’avait prévu. Utilisant l’ouverture créée par la Réflexion de sa lame, elle déclencha son attaque-surprise, son atout caché : une frappe au foie.

Son adversaire, attirée par cette ouverture, avait mis toute sa force dans ce coup de poing. Saisissant l’instant, Yui avait réactivé la Réflexion Totale. C’était un coup qui avait emprunté à la fois la force de Stella et la force de rotation lorsqu’elle avait acquis au moment de la réflexion initiale sur son côté droit pour donner plus de puissance à sa frappe de la gauche. De là, son poing, voire tout son bras, serait brisé. Après s’être engagée dans l’ouverture, Stella n’avait pas pu non plus rétracter son poing.

Après avoir tout vu, son adversaire dansant dans la paume de sa main, les lèvres de Yui s’agitaient vers le haut dans un amusement sombre.

Crunch

Avec le son de la chair et de l’os brisé — .

« Gah… hak — ! »

Le poing gauche de Stella — ce poing qui aurait dû être réfléchi — s’enfonça profondément dans le côté de Tatara.

« Et avec ça, c’est un de moins, » déclara Stella.

Partie 4

Le corps de Tatara, ayant pris le coup puissant de Stella sur le côté, s’était plié en deux au niveau de la taille, et avec un jet de crachat et de sang. Elle s’était effondrée sur le sol du ring.

« Un coup direct avec une puissance importante en plein foie ! Tatara tombe face contre terre sur le ring. Elle ne bouge pas ! Elle ne se lève pas ! Elle est inconsciente ! Avec un seul coup, Vermillion a fait tomber son adversaire ! » déclara la présentatrice.

« Whaaa ! C’était un son super effrayant ! »

« Elle est courbée à cet angle étrange de 90 degrés… quel genre de force de bras a Vermillion ? »

« Les gradins aussi sont secoués par la force du poing de Vermillion ! Mais de mon point de vue, Tatara a vu à travers sa ruse, et a activé la Réflexion Totale sur son poing gauche caché… alors comment Vermillion a-t-elle réussi à éviter la Réflexion Totale ? » demanda la présentatrice.

Celui qui avait répondu était Muroto. « Elle n’a rien fait de tel. »

« Hein !? » s’exclama la présentatrice.

« Regardez sa main gauche, » déclara Muroto.

En regardant la main gauche de Stella à la suite de la suggestion de Muroto, la commentatrice ne pouvait s’empêcher de crier.

« C-C’est… ! C’est horrible ! La main gauche de Stella est toute déchirée, presque comme si elle avait été tordue avec un tire-bouchon ! Mais cela signifie que…, » déclara la présentatrice.

« Oui. La princesse cramoisie n’a pas évité la Réflexion Totale. Comme Tatara l’avait prévu, la Réflexion Totale a en effet brisé sa main gauche — elle a certainement obtenu ce qu’elle voulait… mais pour une chose. Elle ne s’attendait pas à ce que la princesse cramoisie la poursuive et la frappe avec ce bras brisé sans égard pour sa blessure ! » déclara Muroto.

Les humains étaient plus susceptibles de baisser leur garde lorsqu’ils voyaient que tout se passait comme ils l’avaient prévu. Yui n’avait pas fait exception à la règle. Quand elle avait vu qu’elle avait cassé la main de Stella comme prévu, elle avait souri. Ce sourire était devenu sa perte. Stella visait ce moment précis. Pivotant sur ses pieds, elle avait apporté toute la force de ce poing — avec le pouvoir de la Réflexion Totale — pour porter ce coup.

Il n’y avait rien de beau dans ce mouvement. C’était une percée par la force brute. Mais même avec son bras détruit à un tel point, Stella avait quand même frappé Yui inconsciente d’un seul coup. Et elle utilisait même un coup au corps, avec lequel il était normalement difficile d’assommer une personne.

Elle est folle… ! pensa Mikoto.

Témoin de tout cela sur le même ring, Icy Scorn Mikoto Tsuruya, étudiante de troisième année à l’Académie Kyomon, avait été ébranlé.

Elle est trop forte… ! pensa Mikoto.

Les techniques, les tactiques de Tatara… elles avaient toutes été submergées par cette force de bras de classe stratégique. Et c’était sans parler de sa volonté, forte face à la blessure qu’elle recevrait elle-même.

Un corps fort, un esprit fort, et la ruse pour bien les utiliser. Elle

n’était qu’une perle.

Je ne suis même pas du tout à la hauteur…, pensa Tsuruya.

Mais elle devait gagner. Le Festival était un tournoi éliminatoire — même une seule défaite ne pouvait être tolérée. Pas même si, comme si elle jouait avec elle, le destin lui avait envoyé le pire adversaire possible pour son premier tour. C’est pourquoi elle avait emprunté sans vergogne la force d’Akatsuki, et maintenant qu’elle était déjà allée aussi loin, une perte était d’autant plus une notion inacceptable. Sa fierté ne lui permettait pas d’accepter ce résultat quoiqu’il arrive.

En plus, si je m’en sors, je pourrai dominer tout le bloc B… ! pensa Mikoto.

C’est avec cette confiance en elle qu’elle avait poussé son cœur à trembler.

« Ne t’inquiète pas. Nous gagnerons, » une tentative sans force et presque tiède de faire une déclaration s’était fait entendre derrière elle. Le propriétaire de cette voix était le marionnettiste de l’Académie Akatsuki, Reisen Hiraga.

« … Voulez-vous dire que vous avez un plan contre un monstre qui ne sera même pas blessé après avoir reçu un coup direct d’un Dispositif ? » demanda-t-elle.

Son ton était piquant, l’aura de doute qu’il dégageait, le rendant assez différent. Mais il n’avait pas l’air de s’en soucier, et il riait plutôt de rire à gorge déployée.

« Haha. Bien qu’il soit en effet surprenant qu’un coup direct du Centipède Balayeur de Yui n’ait rien accompli… en fin de compte, c’était simplement l’effet du pouvoir magique lui-même. La

princesse cramoisie n’est pas une Blazer axée sur la défense, et en tant que telle, briser sa barrière de magie est simple. Mon propre atout devrait pouvoir nous voir victorieux d’un seul coup, » déclara Reisen Hiraga.

« Eh bien, ça aurait été utile si vous l’aviez utilisé plus tôt, » répliqua-t-elle.

Reisen secoua la tête. « Bien que j’aurais beaucoup aimé le faire, il est très regrettable que cet Art Noble demande un peu de temps. »

« Donc vous ne pouvez pas l’utiliser ? » demanda Mikoto.

« Haha. J’ai honte. Cependant, si nous pouvons tenir aussi longtemps, je vous assure que mon atout la brisera facilement. Donc, si je peux vous déranger, pourriez-vous m’accorder un peu de temps jusqu’à ce que j’aie terminé les préparatifs pour ma technique ? Nous, d’Akatsuki, serions débarrassés de l’ennuyeuse Princesse cramoisie, tandis que vous passeriez ce premier tour infernal — c’est à notre avantage mutuel alors nous devrions nous entraider maintenant, en tant que membres de la même équipe, n’est-ce pas ? »

Mikoto répondit par un silence et un froncement mécontent de ses sourcils. C’était sa voix. Il y avait du mépris dans chaque mot qu’il disait, comme s’il se moquait du monde et de tout ce qui s’y trouvait. Ça l’avait rendue malade, rien qu’en l’entendant, elle s’était retrouvée de mauvaise humeur.

Mais d’un autre côté, il avait raison. En ce moment, ils se battaient du même côté. La coopération serait la ligne de conduite efficace. De plus — .

Je n’ai aucun moyen de battre Stella, mais ce type dit que oui, pensa Mikoto.

Ne serait-ce que pour cela, elle n’avait aucune raison de le refuser.

« Je comprends. Mais — je ne peux pas garantir que tout se passera bien, » déclara Mikoto.

« Comme c’est timide, » répondit l’autre.

« Si j’avais confiance, je n’aurais pas eu à compter sur la coopération de gens louches comme vous et vos semblables, » répliqua Mikoto.

Cela dit, elle plaça la paume de sa main gauche sur son œil droit et la balaya pour révéler un monocle — le dispositif de Icy Scorn Mikoto Tsuruya.

« Fini le bavardage secret ? » demanda Stella.

Mikoto avait pris position, et au-delà du bord de son monocle se trouvait le regard de la chevalière aux yeux cramoisi, ses cheveux roux laissant sortir des fragments de flamme.

« Nous avez-vous attendus exprès ? » demanda Mikoto.

« Oui, je suis arrivée en retard dès le début, et puis, même si c’était avec votre accord, vous avez accepté mon désir d’évacuer ma colère. Je suis vraiment désolée pour ça… donc je serai plus gentille avec vous, » déclara Stella.

« C’est gentil de votre part. Je me demandais si vous pouviez céder ce match ? » demanda Mikoto.

« Hahahaha. J’aime votre persévérance, Tsuruya-san, mais c’est impossible. Après tout, ce combat est trop important pour moi, » déclara Stella.

« Vraiment ? Alors on n’y peut rien, » déclara Mikoto.

« Oui. J’ai bien peur que le service complémentaire s’arrête là. J’arrive tout de suite. Si vous voulez abandonner, le plus tôt sera le mieux. Je ne rétracterai pas ma lame une fois que je l’aurai balancée ! » déclara Stella.

Après ça, Stella avait donné un coup de pied au sol et avait foncé vers Mikoto.

« Tch… ! »

Cette incarnation de la violence, qui avait fait tomber Yui sans réflexion avec son bras en ruine, se rapprochait maintenant avec sa grande épée dans sa bonne main. *Je viens la détruire.* Rien de bon ne sortirait de cette frappe. Toutes les blessures qu’elle avait subies jusqu’à présent ressembleraient à de simples chatouilles. Elle pourrait même mourir. La peur qui avait transpercé le cœur de Tsuruya pourrait paralyser son esprit.

Malgré tout, elle était l’une des huit meilleures combattantes nationales de l’année précédente. Elle faisait partie de l’élite japonaise. Elle ne voulait pas battre en retraite ou montrer de la peur. La magie qu’elle avait libérée de son monocle — une chose rare chez Dispositif — était celle qui pouvait instantanément réduire la température d’une zone sélectionnée de sa vision au zéro absolu.

« Satin de Glace ! » cria Mikoto.

Une lumière éblouissante enveloppée dans un linceul frigide et coupant avait jailli du monocle. La spécialité de cette magie était que son effet se déclenchait instantanément lorsqu’elle se concentrait sur une cible. En d’autres termes, cette magie voyageait à ce qui était effectivement la vitesse de la lumière. En une fraction de seconde, la température autour de Stella était tombée sous le point de congélation jusqu’au zéro absolu. Même

l’azote liquide, bien connu pour sa capacité à geler instantanément des objets, n’avait atteint qu’environ moins 200 degrés Celsius. Aucun être humain ne pouvait rester indemne lorsqu’il était exposé à des températures encore plus basses. Cela les gèlerait jusqu’à la moelle — leur cœur s’étant arrêté bien avant cela. Peu importe les termes dans lesquels on en parlait — vitesse d’activation, portée ou puissance d’arrêt —, c’était une capacité de premier ordre. Mikoto avait ainsi pu se mesurer à n’importe quelle puissance du Tournoi.

C’était vrai. Une seule personne — .

« Robe de l’Impératrice, » déclara Stella.

— La plus grande utilisatrice de flammes au monde était exemptée. Transformant la totalité de l’atmosphère complètement gelée en vapeur sous une chaleur extrême, elle l’avait fait se dissiper devant le vêtement de flammes tournoyantes qui l’entourait.

« Comme je le pensais, c’est comme ça que ça se passerait, hein, » déclara Mikoto.

En vérité, Mikoto savait que ça se passerait comme ça. Le Satin de Glace était la forme la plus simple de la manipulation de la température. Les utilisateurs du feu, par contre, pourraient augmenter la température, ce qui rendrait cette technique difficile à battre. Si ces deux capacités s’affrontaient, la différence entre la victoire et la défaite résidait dans la capacité magique de chaque individu. En cela, la princesse Stella Vermillion n’avait pas son pareil, et Mikoto n’avait aucune chance depuis le début.

Mais elle avait réussi à la ralentir, juste un instant.

Et c’est plus que suffisant pour remplir mon rôle ! pensa Mikoto.

« Déchire mes ennemis, Sphinx ! » cria Rinna.

« Gooohhhhhh ! »

Après avoir attendu sur la ligne de touche loin de Stella, Rinna profita de la pause momentanée dans ses mouvements et se jeta sur son adversaire en provoquant la Pression du Roi.

Oui. Un moment avait suffi. Si elle n'arrêtait Stella qu'un instant, Rinna pourrait réussir un coup propre avec la Pression du Roi, rendant Stella immobile. Le lion sauta immédiatement à sa poursuite, visant sa tête. Auparavant, son coup n'avait pas fait de dégâts — cela devait être un coup dur pour sa fierté de roi des bêtes, car même sans les ordres de Rinna, il ouvrit la bouche et se prépara à écraser la tête de Stella entre ses mâchoires ouvertes. Même Stella ne pouvait pas sortir indemne après avoir été frappée par un lion aussi gros qu'un éléphant, alors qu'il avait été rendu puissant grâce à la magie. S'il pouvait toucher, cela déciderait de la bataille.

Mais alors même que cette faible attente s'épanouissait au sein de Mikoto.

« Gaaaaooohhhh !! » cria Stella.

— Stella avait soudain laissé sortir un rugissement visant le lion noir que la Dresseuse de Bêtes contrôlait.

Le lion s'était immobilisé au moment où il était sur le point d'arriver sur elle. Comme si le lion était lui-même affecté par la Pression du Roi.

« S-Sphinx !? Qu'est-ce qui ne va pas !? » Rinna réprimanda la bête face à sa désobéissance soudaine. « Pourquoi as-tu cessé ton attaque !? »

Mais malgré cela, le lion ne bougea pas. Pourquoi ? La réponse était simple. Dans la nature, les animaux marchaient beaucoup plus près de la mort que les humains. Les forts dévoraient les faibles. C’est ainsi que ce lion avait vécu bien avant que Rinna ne l’ait apprivoisé. Ainsi, il avait compris qu’il ne pouvait s’empêcher de reconnaître la vision qui planait derrière cette jeune femme.

Cette vision était celle d’un dragon immense et ailé.

La fille aux cheveux cramoisis devant lui était de loin un prédateur supérieur. Il n'y avait aucun moyen de l'intimider, car comment un simple chat pourrait-il effrayer un dragon ? Ainsi, lorsqu'ils rencontraient un prédateur dont les capacités surpassent de loin les leurs, les animaux sauvages choisissent de ne faire qu'une seule chose. La fuite.

« Meeeoooowww — ! » s'exclama le lion.

« Eh !? Eek — ! » s'écria la dresseuse.

« Oh mon Dieu ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Le lion qui aurait dû être contrôlé par le collier de soumission de la Dresseuse de Bêtes, ayant été vaincu par l'intimidation de Stella, s'est enfui la queue littéralement repliée entre ses jambes, laissant sa maîtresse dans l'embarras ! Et même maintenant, Vermillion frappe dans la direction de Kazamatsuri — ! » cria la présentatrice.

Une fois de plus, Stella avait brandi son épée dans sa main droite, seule, alors qu'elle mettait tout son poids dans une attaque. C'était un coup large qui reposait uniquement sur l'élan, mais ayant été projetée du haut du corps, Rinna avait atterri sur son dos en tombant du lion. Elle ne pouvait pas esquiver ça. La même main lourde de Stella qui avait vaincu Yui en une seule frappe descendait sur Rinna, la frappant non seulement elle, mais aussi effondrant une partie du ring en lui-même.

C'était sans aucun doute un coup fatal. Mais Stella ne compta pas jusqu'à deux. La raison en était une voix qui parlait de l'intérieur du nuage de poussière soulevé par cet impact explosif.

« Même dans mes rêves, Princesse Cramoisie, je ne pensais pas qu'au cours de ces jeux de salon, je serais obligée de m'appuyer

sur ma main droite préférée, et d'enfanter ainsi mon chevalier inondé de péché et de feutre — elle dont la forme est bénie par des pouvoirs obscurs : les Arts du Sceau du Roi Maudit ! » déclara Rinna.

« Ma dame veut dire "merci, Charlotte, tu m'as sauvée !" Non, non, non Ma Dame, vous n'avez pas besoin de me remercier. Je suis votre servante personnelle, et aussi votre épée et votre bouclier » déclara Charlotte.

Au fur et à mesure que le vent emportait la poussière, cela cessa graduellement de voiler les yeux, et ce qui s'était passé dans le ring devenait clair pour tous. La lame de Stella n'avait pas réussi à atteindre Rinna. Avec le sol sous ses pieds brisé et fissuré, la servante en tablier Charlotte Cordé se tenait entre Stella et sa maîtresse…

… ayant arrêté Lævateinn avec un seul index.

Partie 5

« Quoi ? C'est mauvais ! Un Blazer de l'intérieur des gradins est intervenu pour venir en aide à Kazamatsuri ! » s'écria la présentatrice.

« N'est-ce pas la bonne qui est toujours avec elle ? » demanda Muroto.

« C'est une faute ! Arbitre, intervenez ! » déclara la présentatrice.

L'entrée soudaine de la servante stoïque jeta tout le dôme dans un tumulte. Une fois le match arrêté, l'arbitre attendit le jugement du comité directeur. C'était la procédure, mais — .

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » La commentatrice s'écria en étant

incrédule. « L’arbitre n’a pas arrêté le match ! »

Mais il y avait une raison à cela, bien sûr.

« Bien sûr que oui. Il n’y avait pas de règles enfreintes, de toute façon, » déclara Muroto.

« Muroto-pro, comment cela se peut-il ? » demanda la présentatrice.

« Regardez le cou de cette fille, » déclara Muroto.

Pendant qu’il disait cela, les caméras du Dôme zoomèrent sur le cou de Charlotte, et comme cette image était diffusée sur les écrans géants du Dôme, tout le monde comprenait ce que Muroto avait voulu dire.

« C’est en effet le même collier de subordination que le lion que portait la dresseuse de bêtes ! Alors ça veut dire… ! » déclara la présentatrice.

« Oui. Et comme ce lion, cette fille est devenue le Dispositif de la Dompteuse de Bêtes, le Blazer qui contrôle les autres. Il n’y avait donc aucune raison d’arrêter le match, » déclara Muroto.

« Eh bien, le rôle d’arbitre est assumé par des Chevaliers-Mages expérimentés. Ils ratent rarement une telle chose, » déclara la présentatrice.

En premier lieu, les Blazers étaient capables de détecter la magie ambiante entourant un objet. La magie de Rinna imprégnait Charlotte, une non-Blazer, tout comme elle l’avait fait avec le lion. Donc, même sans avoir à regarder son collier, Stella savait qu’elle était l’une des pièces de la dresseuse de bêtes.

« Je vois… Je pensais que vous n’étiez pas une bonne normale,

mais de penser que vous étiez le vrai Dispositif de Rinna, son atout, hein, » déclara Stella.

« Je suis Charlotte Cordé. Je serai à vos soins à partir de maintenant, » déclara la bonne.

Repoussant Lævateinn avec son index, elle avait tenu les bords de sa jupe et s'était courbée, pleine d'élégance et de grâce. Mais au lieu de la saluer.

« Gardez vos plaisanteries, s'il vous plaît ! » déclara Stella.

— Stella avait brandi Lævateinn, frappant à nouveau Charlotte.

« Bloom, Ichirin Junka ! »

Avec un cliquetis dur et sonore, elle arrêta de nouveau la lame avec sa main ouverte. Était-elle en acier ? Non, c'était un pouvoir issu de la magie. C'est cette capacité que Charlotte avait pu libérer grâce au Dispositif de la Dresseuse de Bêtes Rinna Kazamatsuri, le collier de subordination, qui pouvait transformer les animaux et les non-Blazers en Blazers.

Stella s'en était rendu compte dans les deux coups qu'elles avaient échangés.

« Tch… c'est comme frapper de l'acier. On dirait que vous l'avez bloqué à mains nues, mais si vous regardez de près, il y a un espace d'un millimètre entre votre peau et la lame. La capacité que vous pouvez utiliser sous l'influence de Rinna est donc la projection d'une barrière défensive, » déclara Stella.

« C'est très observateur de votre part, » répliqua Charlotte.

Charlotte l'avait félicitée sincèrement d'avoir découvert la vérité. En même temps, l'espace entre la lame et sa main brillait d'une

teinte rose pêche, formant un bouclier en forme de fleur.

« Vous avez de bons yeux, Princesse Cramoisie, pour avoir pu voir à travers mes capacités après seulement deux rounds avec moi. Cependant, vous aviez tort sur une chose, » déclara Charlotte.

« Qu'est-ce que ce serait ? » demanda Stella.

« Mon Ichirin Junka n'est pas un spécialiste de la défense, » déclara Charlotte.

Puis, repoussant la lame qu'elle avait parée avec Ichirin Junka — .

« Lame de Fleurs — Ryuuzetsuran ! » cria Charlotte.

Une barrière en forme de lame s'était formée dans ses deux mains, et elle avait laissé voler cette lame vers Stella.

« Tch ! »

Sa posture se brisa lorsque sa lame fut repoussée, ce n'était pas une attaque que Stella pouvait éviter normalement. Mais dans un éclair d'inspiration, elle ne chercha pas à corriger sa posture, mais se pencha plus loin en arrière, évitant la frappe de Charlotte.

Cependant, elle n'avait pas tout à fait réussi. La lame lui avait entaillé superficiellement le visage — la peau qui avait résisté à la tronçonneuse Centipède Balayeur sans défaut. Et l'attaque de Charlotte ne s'était pas arrêtée là. Comme un limier dans une frénésie, elle poursuivit Stella, qui répondit par un balayage horizontal de sa lame, c'est-à-dire pour la contrer avec cela.

Charlotte pourrait faire deux choses en réponse. Elle pouvait arrêter son avance pour échapper à la lame, ou elle pouvait arrêter son avance et utiliser Ichirin Junkan pour la bloquer. Quoi qu'il en soit, elle devait s'arrêter — et c'était suffisant pour Stella.

Cependant, la réponse de Charlotte était littéralement un niveau plus haut. Elle avait pris son envol.

Elle n'avait pas sauté, au contraire, Ichirin Junkan avait fleuri à ses talons alors qu'elle s'élançait en l'air. Maintenant, juste au-dessus de Stella, les pétales de cette fleur s'étaient enveloppés autour de sa jambe droite, et avec un élégant flip elle avait visé à faire une frappe pour toucher la tête de Stella. Le bras droit et la lame de Stella étaient trop tendus, ne lui laissant pas le temps de les soulever pour défendre sa tête. Ne voyant pas d'autre choix, elle renforça sa force qu'elle pouvait dans l'épaule de son bras gauche cassé, utilisant son bras supérieur un peu moins endommagé pour prendre le plus gros du coup.

Mais ce coup avait été encore plus brutal que ceux qui l'avaient précédé, cassant facilement les os de la partie supérieure de son bras.

« Kuh ! »

« Comprenez-vous maintenant ? Voici, la dureté impénétrable qui ne vous a pas cédé un pouce, » déclara Charlotte.

Charlotte avait dit cela au moment même où Stella se sentait emplie par l'agonie d'avoir vu ses os se briser. C'est pourquoi elle était à la fois l'épée et le bouclier de Rinna.

Mais Stella n'était pas le genre de femme à être apprivoisée par un ou deux os cassés.

« Robe de l'Impératrice ! » déclara Stella.

Bien que ce fut un coup dur, Charlotte n'avait pas fait le bon choix. L'utilisation de manœuvres de combat rapproché sur Stella qui impliquaient un contact corporel était presque suicidaire. Appelant

le vêtement de feu autour d’elle, elle avait augmenté sa puissance de sortie au maximum. Les flammes avaient couru le long de son avant-bras et sur la jambe de Charlotte, puis tout son corps était devenu en flammes. Les flammes de Stella aussi étaient magiques, et elles ne s’éteindraient pas si elle ne les rejetait pas, ou si elle n’était pas elle-même privée de sa vie.

Ainsi, c’était une erreur décisive pour un adversaire de se laisser prendre feu. Et pourtant — .

… Ça ne marche pas !? pensa Stella.

— Cette logique s’était effondrée face à Charlotte. Bien qu’enveloppé dans les flammes rugissantes, son masque stoïcien ne s’était pas brisé. Sa barrière ne la protégeait pas seulement de l’impact, mais aussi de la chaleur et de l’électricité. Enroulée autour de tout son corps comme elle était, elle avait complètement bloqué les températures extrêmes de la Robe de l’Impératrice.

« Ah. En plus —, » continua Charlotte.

Ne tenant pas compte de la contre-attaque de Stella, Charlotte continua à poursuivre son propre assaut. Utilisant le bras gauche de Stella comme plate-forme, elle s’était lancée dans les airs.

« Je suis aussi son arme, » continua Charlotte.

Ichirin Junka s’était matérialisée sous la forme de dizaines de lames longues et lisses qu’elle avait prises entre ses doigts en éventail avant de les lancer sur Stella.

Elle utilise sa barrière comme des étoiles à lancer… ! pensa Stella.

Elle avait déjà vécu le tranchant de sa barrière de première main. Ce serait gênant si elle était frappée par eux.

« Yaaaaaah ! » cria Stella.

À en juger par ce constat, elle avait fait basculer Lævateinn de toutes ses forces, faisant exploser le lancée de shurikens avec la force d'un bang sonique, faisant tourbillonner une rafale comme avec un ventilateur géant.

Quel bras d'épée terrifiant ! Cette frappe avait été un spectacle grandiose. Mais il s'était passé quelque chose qui dépassait les attentes de Stella.

Une dizaine de ces lames, envoyées dans tous les sens, sillonnaient maintenant les gradins.

Partie 6

« U, uwaaaaaa ! C'est mauvais ! Des tirs perdus arrivent ! »

« Tout le monde, courez ! »

Beaucoup se levèrent de leurs sièges à la vue des projectiles qui arrivaient. C'était une réaction naturelle. Après tout, aucun des spectateurs, eux, qui ne possédaient pas la magie, ne pouvait s'opposer à Ichirin Junka, alors qu'elle avait même été capable de blesser quelqu'un protégé par une magie aussi puissante que celle de Stella.

« Ne quittez pas vos places, » une voix imposante avait retenti, arrêtant ceux qui s'étaient levés. « Vous seriez plus en danger si vous bougez. »

Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée était un événement mettant en vedette des magiciens modernes aux pouvoirs surnaturels. Il y avait déjà des mesures en place pour assurer la sécurité de la foule et neutraliser les problèmes. Il y avait de

puissants Chevaliers-Mages qui attendaient dans les coulisses à travers les gradins pour abattre ces tirs errants. Et celle qui devait attendre dans la zone sur le point d'être bombardé par Ichirin Junka était Kurono Shinguuji, la directrice de l'Académie Hagun et le Chevalier Mages de Rang A, l'Horloge Mondiale.

Matérialisant le pistolet en argent d'Ennoia, elle plaça son arme vers la dizaine de lames qui arrivaient.

« Arrêt de l'horloge. »

Un seul coup de feu avait retenti. Oui, une seule — mais cela suffisait de s'assurer qu'aucune lame n'atteigne les gradins, car elles avaient toutes été projetées hors de danger.

« Eh !?? Qu'est-ce que c'était ? »

« C'est sa marque de fabrique, Arrêt de l'horloge. Arrêtant le temps un instant, elle en profite pour bombarder sa cible d'une rafale de balles ! Regardez ses pieds ! »

« Uwa, pour de vrai ! Regardez cette montagne de douilles ! »

« Incroyable ! »

La brillante technique de Kurono avait été applaudie par les tribunes, et au milieu de ces applaudissements — .

« Comme on s'y attendait du chevalier qui était à l'origine classé troisième dans la Ligue KOK, hein, »

C'était une voix douce, et Kurono l'avait su en l'entendant. En tournant la tête, elle posa les yeux sur un jeune homme aux cheveux noirs qui s'approchait tout en applaudissant. C'était le Pire, Ikki Kurogane.

« Vos compétences n’ont pas rouillé du tout depuis vos jours de service actif, » déclara Ikki.

« Il n’y a aucune raison de s’ennuyer, c’est tout ce qu’il y a à faire. Cela fait partie de notre travail d’enseignante, après tout, » déclara Kurono.

Avec sa réponse, les amis d’Ikki avaient eux aussi pris conscience de son retour.

« Ikki ! » déclara Arisuin.

« O-Onii-sama ! Comment vont tes blessures ? » demanda Shizuku.

« Je vais bien maintenant, Shizuku. Le médecin de l’infirmerie a utilisé la magie pour panser mes blessures, » répondit Ikki.

« Tu n’as pas utilisé de Capsule, mais des gens t’ont guéri avec de la magie ? » Kiriko tendit les lèvres, comme si elle boudait. « Tu aurais pu demander, et je l’aurais fait pour toi. »

Ikki se gratta la tête avec un certain malaise.

« Eh bien, vous avez encore un match plus tard, Yakushi-san. Je ne peux pas vous demander une faveur comme ça, » répondit Ikki.

Autant elle se considérait comme un médecin avant d’être chevalier, autant il était contraire à toute logique commune pour un chevalier avant un match d’utiliser la magie pour son propre usage, bon gré mal gré.

« Mais Onii-sama, n’as-tu pas utilisé Ittou Shura pendant ton match ? Ça ne fait pas mal de rester debout ? » demanda Shizuku.

« Je ne peux pas dire que ce n’est pas difficile, mais je suis plus préoccupé par ce match. Je me sentirais encore plus mal si je

restais allongé là, » répondit Ikki.

Il s'était donc rendu à côté de Kurono avant de regarder le ring en bas. Dans ce match, son amour, qui avait promis de le rencontrer en finale, était présente. C'était normal qu'il se sente obligé de regarder. Comprenant les sentiments de son frère, Shizuku avait retenu ses paroles de préoccupation pour sa santé et ne l'avait pas pressé plus.

« Au fait, Kurogane, que pensez-vous du match jusqu'ici ? » demanda Kurono.

« Eh bien, tout semble s'être déroulé comme prévu en ce moment. Icy Scorn a toujours été d'éléments opposés à Stella, et n'était pas une adversaire propice comme par magie. Et bien que les réflecteurs soient en effet le fléau des types de pouvoir comme Stella, elle n'est pas le genre de chevalier qui serait coincé par une seule technique. Néanmoins…, » répondit Ikki.

Alors qu'il répondait, ses yeux dérivèrent vers la périphérie du ring, où se tenait le marionnettiste Reisen Hiraga, immobile et sinistre, gardant ses distances avec Stella.

« Il semble que ça pourrait devenir désordonné d'ici peu — cet homme dégage une aura inquiétante. Je ne prétendrai pas savoir ce qu'il fait, mais je sens une concentration étrange. Il vaut mieux l'abattre avant qu'il n'ait fini ce à quoi il se prépare, » déclara Ikki.

Toutes les personnes présentes seraient d'accord avec Ikki. Ils pouvaient tous sentir l'aura sinistre de Reisen. Mais ce n'est pas tout. De leur point de vue d'en haut, on pouvait voir tous les mouvements des combattants. Il était clair comme de l'eau de roche que, Mikoto Tsuruya incluse, le camp d'Akatsuki se déplaçait tout pour le défendre. C'était leur atout, sans aucun doute. Dans ce cas, il était préférable d'étouffer son plan dans l'œuf le plus tôt

possible. C’était le consensus tacite de toutes les personnes présentes, et Stella avait certainement cela à l’esprit également.

« Cependant, ça a l’air difficile, » déclara Kurono.

« Je me demande ce que vous voulez dire par là, directrice ? » demanda Arisuin.

Kurono avait répondu à la question d’Arisuin. « Regardez. »

Là, au bord des gradins, il y avait un objet scintillant enfoncé profondément dans le béton.

C’était l’une des lames Ichirin Junka qu’elle avait abattues avec l’Arrêt de l’horloge.

« Je l’ai fait descendre à un endroit où personne n’est, mais regardez. Il n’y a pas une égratignure dessus — c’est une dureté contre nature. Je n’ai jamais rencontré une utilisatrice de barrière aussi bonne, et cela même dans la Ligue A du KOK. C’est peut-être de Vermillon que nous parlons, mais il va être difficile de percer ça avec sa main droite… en fait, cette servante pourrait même être capable de bloquer la plus forte attaque de Vermillion — Katharterio Salamandra, » déclara Kurono.

Le malaise de Kurono était, malheureusement, à la hauteur de la réalité.

Partie 7

« Vermillons attaque encore et encore, mais en vain ! Elle est incapable de percer les défenses redoutables et effrayantes de l’atout de la Dompteuse de Bêtes Rinna Kazamatsuri, Charlotte Cordé ! En fait, les contre-attaques de Cordé émoussent peu à peu son assaut ! » déclara la présentatrice.

« Si son bras gauche était utilisable, elle pourrait probablement faire face à cette barrière, mais elle ne peut pas l'utiliser pour tenir son épée maintenant. La princesse cramoisie est dans une situation difficile, » déclara l'analyste.

Comme la commentatrice et l'analyste l'avaient dit, les attaques de Stella n'avaient jusqu'à présent pas réussi à faire briser la garde d'Ichirin Junka. D'un autre côté, les contre-attaques constantes de Charlotte l'épuisaient. N'importe qui pouvait voir que le match ne se passait pas bien pour elle. Les épaules de Stella se baissèrent en soupirant.

« Mon Dieu… vous êtes vraiment outrageusement solide. Toutes ces frappes n'ont rien fait du tout. Il semble que, comme prévu, rien ne viendra de l'utilisation d'une seule main, » déclara Stella.

Les actions improductives sapaient d'autant d'esprit, sinon plus. De plus, son corps, et un esprit épuisé manquaient de force. Face au ton faible de Stella, Charlotte était certaine que la bataille était à sa portée. Un peu plus. Juste un peu plus, et ce chevalier tomberait. Il n'était pas nécessaire d'attendre que l'Art Noble du Marionnettiste soit prêt.

« Bien sûr. Protéger ma dame est la raison de mon existence — la raison pour laquelle je suis à la fois son épée et son bouclier. Votre épée ne l'atteindra pas, princesse cramoisie. Tant que je serai là, tant que je respirerai, vous ne lui brûlerez pas un cheveu sur la tête, » déclara Charlotte.

« Une telle loyauté. Je ne dédaigne pas ça, » déclara Stella.

Charlotte ne répondit pas aux louanges de Stella. Même si elle n'avait rien dit, Charlotte comprenait que sa loyauté était un sentiment qui ne serait pas vaincu par le reste du monde. Elle avait juré de vivre pour cette adorable jeune fille, Rinna

Kazamatsuri, depuis le jour où Rinna l'avait sortie de ce dépotoir. Elle donnerait tout, du sommet de sa tête à la plante de ses pieds, pour Rinna. Et elle lui avait tout donné. Ne quittant jamais le côté de cette fille, elle avait balayé tout danger loin d'elle. Si elle voulait un chat, elle serait ce chat. Si elle voulait un chien, elle serait cette chienne. Après avoir fait tant de choses, elle avait été frustrée jusqu'à la fin quand Rinna avait commencé à garder Sphinx comme animal de compagnie, à tel point qu'elle avait voulu le faire mijoter pour le dîner.

Mais alors, la jeune maîtresse lui avait dit. *« Tu devrais être un être humain. Je serais très troublée si ma main droite était un chat, alors s'il te plaît, arrête de manger de la nourriture pour chat à quatre pattes. »*

Ainsi dit-elle, elle avait rendu à Charlotte les vêtements qu'elle avait jetés pour devenir un chat.

Ahh, ma dame, ma dame ! Comme vous êtes douce ! pensa Charlotte.

Penser que Rinna la chérissait tant — elle, qui n'était pas née au point d'être meilleur qu'un chien ou qu'un chat. C'est pourquoi elle lui avait tout donné, afin de répondre à ses attentes. Sa loyauté était ferme comme un roc — elle ne perdrait pas. Elle ne perdrait jamais.

C'était sa croyance. C'était sa fierté.

« Néanmoins… Je suis désolée, mais c'est impossible pour vous, » c'était ce que déclara la chevalière rousse en face d'elle. C'était presque comme si elle avait pitié de Charlotte.

« Comment ça, impossible ? » demanda Charlotte.

« Vous ne pourrez pas protéger votre maîtresse, » déclara Stella.

Charlotte se moqua alors de Stella. « Ça, c'est bizarre. Vous dites de telles choses, et pourtant vous êtes impuissante contre mon Ichirin Junka. Vous avez admis vous-même qu'il n'y avait rien que vous ne puissiez faire, n'est-ce pas ? Parler de façon aussi effrontée, sans aucun motif, ne peut être qualifié que d'inconvenant, non ? »

« Vous semblez avoir oublié quelque chose d'important, Mademoiselle la Servante. J'ai dit que je ne pouvais rien faire… avec une seule main, et donc…, » déclara Stella.

À cet instant, la Robe de l'Impératrice qui l'enveloppait commença soudain à montrer un comportement étrange, concentrant sa flamme autour d'un seul point — son bras gauche, qui avait été cassé et immobilisé par la Réflexion Totale de Yui.

Qu'est-ce qu'elle fait ? Se demanda Charlotte.

Charlotte ne comprenait pas le sens des actions de Stella.

Mais bientôt, quelque chose d'encore plus éloigné de sa compréhension se produirait. D'une manière ou d'une autre, dans cette chaleur brûlante, ce bras qui aurait dû être brisé avait commencé à bouger !

« Quoii — !? »

Le bras tordu avait retrouvé sa rectitude d'antan, les doigts écrasés avaient formé un poing, puis s'étaient ouverts. Et encore une fois.

Les flammes s'étaient alors dissipées, et Stella avait tenu Lævateinn dans sa main gauche, qui était jadis cassée. Une grande

épée comme celle-là, qui avait toujours été faite pour être maniée à deux mains, était maintenant si bien utilisée. Ça n'aurait pas dû être possible avec un bras cassé. Si elle le pouvait, cela signifiait qu'elle avait guéri ce bras.

Et pourtant, une utilisatrice de feu comme Stella ne pouvait pas utiliser la magie de guérison. Alors comment — .

Quelque chose avait traversé l'esprit de Charlotte, quelque chose d'imprudent, d'incohérent. Sa voix était presque douloureuse. « Se pourrait-il que vous ayez utilisé vos feux pour faire fondre et souder vos os brisés ? »

Stella n'avait pas répondu. Elle avait simplement souri en triomphant. Ce sourire disait tout. C'était exactement cela — elle avait fait fondre le calcium dans ses os brisés et les avait reconstitués. Et maintenant que ses deux mains lui avaient été rendues, elle n'était plus retenue par rien.

« Percez les cieux, ô flammes du purgatoire —, » déclara Stella.

Tenant son épée en l'air, elle avait activé son Art Noble le plus puissant. Une colonne de feu cramoisi avait jailli de Lævateinn, s'enflammant dans le ciel, sa flamme incomparable devenant bleue au fur et à mesure qu'elle devenait de plus en plus chaude, avant de perdre enfin toute coloration — devenant lumière. Une lame de lumière de cinquante mètres de long, avec laquelle tout serait incinéré impitoyablement sur son passage.

« Alors, que ferez-vous, Mademoiselle la Servante ? Mon Katharterio Salamandra est sur le point d'abattre votre maîtresse derrière vous. Vous n'êtes pas une représentante, je ne vous poursuivrai pas si vous fuyez, vous savez ? » déclara Stella.

« Tch ! »

La pression qu’exerçaient les paroles de Stella pesait lourdement sur le dos de Charlotte. Elle le savait. C’était son dernier avertissement. Si elle ne s’enlevait pas, la princesse cramoisie apporterait cette lame sacrée de lumière, forgée par son droit de naissance dans le monde de la magie, à porter d’elle sans retenue.

Elle était impuissante devant quelque chose de cet ordre. Mais — .

« Idiote ! » Elle n’avait pas battu en retraite. Debout devant Rinna pour la protéger, elle s’était déclarée résolue. « Je l’ai déjà dit. Vous ne la toucherez pas ! »

« Très bien ! » déclara Stella.

Tels deux hommes armés dans un western à midi, elles avaient bougé en même temps.

« Katharterio Salamandra ! » cria Stella.

« Floraison sauvage — Senben Junka [1] ! » répliqua Charlotte.

Stella balança sa lame de lumière et de chaleur pour trancher Charlotte et Rinna derrière elle en deux. Charlotte répondit en déversant tout son pouvoir magique dans un bouclier imprenable qui, pour protéger sa maîtresse, surpassa Ichirin Junka de trois ordres de grandeur.

Leurs frappes avaient eu lieu — .

— Et une tempête de lumière déchaînée était née, comme pour balayer tout ce qui se trouvait dans le Dôme dans son sillage.

Notes

- 1 **Senben Junka**, □□□□ : « Bouclier des Mille Pétales de Fleurs »

Partie 8

« Haaaaaaaaa ! »

« Aaaaaaaaahhhh ! »

« Le bouclier de Charlotte, qui a résisté aux attaques répétées de Vermillion jusqu'à présent, rencontre maintenant la fureur débridée de l'Art Noble le plus fort du Vermillion au milieu du ring ! Ces magies féroces soufflent sauvagement sur le Dôme, et la puissance de leur magie est évidente ! La lance la plus tranchante et le bouclier le plus solide se battent avec acharnement, ni l'un ni l'autre ne cédant un pouce… la victoire est encore incertaine ! »

Et pourtant, il n'existait aucune égalité entre la lance et le bouclier dans la vie réelle. Une lance qui perçait tout ne pouvait pas coexister avec un bouclier qui bloquait tout. Il fallait triompher. Et comme pour prouver ce point, la force derrière cette frappe de lumière avait commencé à détruire cet équilibre fin.

C'est… lourd… si chaud… chaud…, pensa Charlotte.

C'était Charlotte qui avait été repoussée. Les mille pétales de Senben Junka commençaient à se flétrir et à perdre leurs pétales sous la poussée implacable de Katharterio Salamandra. Et à mesure que le bouclier commençait à s'effriter, sa capacité à bloquer la chaleur dégagée par cet Art Noble s'affaiblissait aussi. Avec des gargouillis écœurants, le sol avait commencé à fondre et à bouillonner. La peau et les cheveux avaient commencé à s'assombrir et à carboniser. Malgré le fait que son bouclier bloquait

la lame elle-même, l’énergie qu’il dégageait avait ce genre de pouvoir.

Quelle force scandaleuse ! pensa Charlotte. *À ce rythme-là…*

Son bouclier serait percé. Charlotte s’écria, dans un ultime effort pour protéger sa maîtresse. « Ma Dame ! Retraite ! »

Mais —

« Je refuse, » répondit Kazamatsuri.

Son maître, la dompteuse de bêtes Rinna Kazamatsuri, avait mis ses bras autour de sa taille par-derrière, se penchant dans son dos.

« Madame, qu’est-ce que vous faites !? » demanda Charlotte.

L’expression normalement bien éduquée de Charlotte s’était dissipée devant les actions incompréhensibles de sa maîtresse. Kazamatsuri, d’un autre côté, avait juste fait un sourire confiant.

« J’ai dit : “Je refuse”. Ma fidèle servante, il n’y a pas besoin de fuir. Pour celle qui se tient devant moi, Charlotte Cordé, ma servante la plus amère, ma main droite de la nuit la plus sombre, qui m’a juré fidélité. Tu ne tomberas pas, ai-je tort ? » demanda Kazamatsuri.

Et elle la tenait encore plus près. Par ce contact, elle pouvait sentir cette chaleur, cette confiance absolue.

« … Oui, mon seigneur ! » déclara Charlotte.

De son âme, elle déversa plus de puissance. Avec un bruit de gémissements, le lustre revint sur le Senben Junka en ruines. Les pétales qui s’étaient flétris sous la lumière incandescente étaient à nouveau présents, coupant une fois de plus sa chaleur. Et c’est ainsi que Senben Junka de Charlotte, malgré son état délabré,

repoussa enfin l’Art Noble de la Princesse cramoisie.

« Et… Senben Junka triomphe ! Il parvient à peine à résister à l’épée la plus puissante, Katharterio Salamandra de Stella Vermillion, chevalier de Rang A ! »

« Argh…, »

La sueur perlant sur son visage, Charlotte tomba à genoux, ses mains la soutenant à peine. Ses cheveux étaient éreintés et frisottés. Elle avait mal aux épaules et ses respirations devenaient de plus en plus difficiles. Elle était à sa limite. Mais quand même — .

J’ai… pu la protéger —, pensa Charlotte.

Oui, elle avait défendu avec succès sa maîtresse face à l’atout de Stella Vermillion. Le fait de sentir la chaleur et les battements de cœur de sa maîtresse derrière elle avait provoqué un sourire sur ses lèvres. Elle avait exaucé les souhaits de sa maîtresse. Il n’y a pas de plus grande joie que celle-là. C’était une chose indescriptible, ce sentiment d’accomplissement, cette euphorie.

Mais cela se transformerait en désespoir le plus noir en un instant.

« Katharterio Salamandra, » déclara Stella.

« Ça… ne peut pas être…, » Charlotte l’avait vu.

La chevalière aux cheveux de feu produisit une seconde lame de lumière, nullement inférieure à la première en puissance écrasante sans gaspiller un autre souffle, avant de la balancer vers le bas.

Elle peut lancer des attaques consécutives d’une telle puissance… si vite !? Se demanda Charlotte.

« C’est pourquoi j’ai dit que c’était impossible pour vous, » déclara Stella.

En toute honnêteté, Stella avait senti dès le début qu’il aurait été difficile de briser la défense de Charlotte en un seul coup. Mais quelle importance ? Si un seul coup ne suffisait pas, elle n’avait qu’à faire deux ou trois coups, l’un après l’autre. Après tout, la princesse cramoisie en avait assez pour lancer douze attaques consécutives avec ce genre de Katharterio Salamandra.

D’un autre côté, Charlotte ne pouvait même pas extraire une seule goutte de mana de plus.

« Charlotte ! » cria Kazamatsuri.

« Ma… Dame —, » s’exclama Charlotte.

Incapable de résister, elle avait été dévorée par un nimbe de lumière.

Partie 9

« C’est… C’est un coup direct ! Après avoir été à bout de souffle en se défendant contre une frappe de Katharterio Salamandra, Cordé n’a naturellement rien pu faire contre les attaques consécutives de Katharterio Salamandra ! Avec la dompteuse de bêtes, elles se sont effondrées et sont sans force ! » déclara la présentatrice.

« Je ne pense pas qu’elles se relèveront. Même si elles le faisaient, elles ne seraient pas en état de se battre — il leur fallait tout ce qu’elles avaient pour bloquer ce premier coup, » déclara l’analyste.

« Et voilà la seconde, » déclara Stella.

Après avoir facilement brisé le bouclier le plus solide de Charlotte,

Stella s’était tournée vers Icy Scorn et le Marionnettiste à la fin du compte. Le bouclier qui se trouvait entre eux et l’attaque de Stella n’était plus. Il n’y avait nulle part où aller. Une fois que le Marionnettiste, qui avait encore cet air inquiétant, serait vaincu, ce match serait terminé.

« On dirait que tu n’as pas réussi, » Stella parla doucement et le marionnettiste Reisen Hiraga répondit en souriant, se fendant presque le visage de joue en joue.

« Non ? Cordé-san a fait un travail exemplaire. Grâce à elle, mes préparatifs sont terminés, » déclara le Marionnettiste.

Puis c’était arrivé. Une ombre avait été projetée sur toute la longueur du Dôme.

« Hein ? Le ciel s’est-il soudainement assombri ? »

« Vous plaisantez ! Je n’ai pas apporté de parapluie… attendez, c’est quoi ça !? »

L’un après l’autre, les gens commencèrent à s’exclamer en levant les yeux vers le ciel obscurci. C’était inévitable, car les ombres qui avaient assombri le ciel n’avaient pas été projetées par des nuages, mais par des décombres qui tombaient déjà d’en haut, tombant un à un sur le ring comme attiré par une force non nommée.

« Qu’est-ce que c’est que ça ? Tout d’un coup, des immeubles, des voitures, même des trains commencent à tomber sur le ring ! Ont-ils été transportés par une tornade ? » demanda la présentatrice.

Non. En effet, la quantité et le contenu des décombres étaient semblables à ceux d’une tornade si elle avait balayé une ville, mais si c’était un phénomène naturel, alors un événement aussi

anormal ne serait jamais arrivé. Il n’y avait pas un seul morceau de terre dans les gradins, alors que tous se rassemblaient sur le ring.

C’était l’œuvre de l’homme. En particulier, l’œuvre du Pierrot qui se moquait du chaos semé dans le Dôme — l’œuvre de nul autre que Reisen Hiraga. Étirant ses cordes au-delà du terrain du Dôme, il avait ramassé les détritus le long de la côte, pris des voitures mises à la casse et même des trains sans pilote, et les avait amenés ici sur le ring.

Dans quel but ? Cela deviendrait clair bien assez tôt.

« Quoi… Quoi !? La montagne de décombres qui est tombée du ciel est en train de fusionner ! Cette forme… c’est un humain !? Cela prend une forme humaine ! La masse de gravats se combine comme si elle était attirée par un aimant et prend la forme d’un humain géant ! » déclara la présentatrice.

C’est… !

Ikki et Stella, de leurs places respectives dans les tribunes et sur le ring, l’avaient reconnu. Ils l’avaient déjà vu avant, ce jour de pluie à Okutama !

Cet Art Noble qui utilisait des ficelles pour assembler des objets inanimés en une marionnette à ficelle géante.

« Deus Ex Machina. C’est comme un robot géant. Cool, n’est-ce pas ? » déclara le marionnettiste.

Entièrement formée, la marionnette de gravats mesurait cinquante mètres de haut — c’était l’atout du marionnettiste Reisen Hiraga.

Partie 10

En regardant en l’air le géant de gravats qui était apparu sur le ring, Stella avait fait claquer sa langue.

« Comme je le pensais. Je m’en doutais depuis un moment… c’était donc toi au camp de formations, » déclara Stella.

« Hahahaha, ce jour-là, tu t’es beaucoup amusée avec mes marionnettes, » déclara Hiraga.

La voix de Hiraga avait retenti depuis quelque part à l’intérieur du géant de décombres. À un moment donné dans la formation des décombres, il y était entré. En effet, cette marionnette qui était contrôlée de l’intérieur était comme un mécha [1]…

« Raikiri m’a donné du fil à retordre à l’époque, mais Deus Ex Machina est définitivement différent de ces tas de boue. Même la princesse cramoisie ne résisterait pas à un seul coup avec une telle masse présente ! » déclara Hiraga.

C’est ainsi que l’atout entièrement formé de Reisen commença son attaque contre Stella, brandissant la combinaison tordue de tuyaux de béton et d’acier que constituait son bras gauche, huit wagons s’amarraient ensemble pour former un fouet, le faisant basculer vers la chevalière cramoisie présente sur le ring. La puissance de ce coup était telle qu’il ne s’était pas contenté d’écraser un seul humain, mais il briserait le ring lui-même et secouerait le Dôme jusqu’à ses fondations.

« Trop fort ! Le ring a été brisé par le fouet de trains de Deus Ex Machina ! Un quart d’entre eux a été complètement emporté par le vent, soulevant un impressionnant nuage de poussière ! Vermillion va-t-elle bien !? » demanda la présentatrice.

C’était impossible. Fabriqués en acier inoxydable, les wagons étaient un peu plus légers que d’anciens modèles, mais ils pesaient néanmoins des tonnes. Un coup d’un tel fouet réduirait un humain en morceaux méconnaissables. Cependant — .

« C’est certain. Je serais foutue si cela devait me frapper. Mais le fouet de ta marionnette est ennuyeux. Ça ne me touchera pas du tout ! » déclara Stella.

À ce moment, un éclair de lumière rouge perça l’écran de fumée de poussière — cela ne venant de nul autre que Stella Vermillion, la chevalière vêtue de flammes. Elle avait facilement évité le fouet du train et avait transpercé le nuage de poussière créé par l’impact produit en faisant un grand saut avant de chevaucher le bras droit du Deus Ex Machina, se précipitant vers son épaule d’un seul coup — et dans le même mouvement, elle avait frappé la tête de la marionnette, une fusion d’un camion lourd et de divers déchets environnants.

Frappée dans son centre, la tête s’était effondrée, soulevant un vacarme de métal qui s’était brisé comme du verre — camion, feu de circulation, bouteilles de gaz propane vides et tout ça. Stella avait atterri au milieu des décombres alors que tout cela était pathétiquement éparpillé.

« C’est la marionnette que tu as passé tant de temps à essayer de faire pendant que je me battais avec cette bonne, mais je la renvoie à la casse dans une minute, » Stella l’avait déclaré avec un sourire confiant. C’était sa victoire.

« Haha, Hahahaha ! » Reisen se moqua d’elle.

« Qu’est-ce qu’il y a de drôle ? » demanda Stella.

« Non, ce n’est rien. Je pense simplement que tu te trompes

terriblement. Deus Ex Machina était prêt bien avant que tu n'aies commencé à te battre avec Cordé-san. Ce que j'ai surtout pris ce temps pour me préparer, c'est une autre marionnette, » déclara Reisen.

À ce moment précis, Stella, qui avait été assurée de sa victoire, sentit une pression lui faire frissonner la colonne vertébrale. Était-ce la pression du marionnettiste dans ce Deus Ex Machina ? Non. C'était différent. Cette pression venait de derrière, pas devant elle.

Quelle est donc cette sensation — ? se demanda Stella.

Elle ne pouvait pas le dire, mais une chose était sûre.

— *Danger !*

Suivant son intuition, elle avait donné un coup de pied au sol de toutes ses forces, se propulsant en avant sans aucune préparation, au moment même où l'endroit où elle se trouvait auparavant avait été gelé.

« Ce pouvoir est… ! » s'exclama Stella.

Il n'y avait qu'une seule personne ici qui pouvait faire geler toute l'humidité de l'air, créant cette fleur de glace en fleuraison.

« Le Satin Glacé d'Icy Scorn… tch ! »

Là, dans la direction à laquelle Stella avait ressenti ce frisson, se trouvait encore stoïquement Mikoto Tsuruya. Et ses yeux de mort étaient ampli d'une flamme d'une magie vert-blanc, contrairement à tout ce que Stella avait vu d'elle auparavant.

Notes

- 1 **Mecha**, □□: une grande machine humanoïde contrôlée par un pilote, commune au genre de science-fiction japonais du même nom.

Partie 11

La lumière dans les yeux de Mikoto s'était instantanément transformée en magie. Au bout de son regard, des colonnes de glace en forme d'épée avaient éclaté au sol en traversant l'espace entre elle et Stella, comme si elle avait l'intention de tout geler.

« Une fois de plus, Tsuruya passe à l'offensive, lançant de nombreuses utilisations du Satin Glacé sur Vermillion, qui pour sa part reste en dehors de la vision de Tsuruya ! La mobilité de la Princesse Cramoisie est également de premier ordre ! Pourtant, pourquoi évite-t-elle cela désespérément ? Le Satin Glacé était une attaque facilement vaincue par la Robe de l'Impératrice auparavant ! » déclara la présentatrice.

« Ce n'est… plus comme avant. La technique elle-même est plusieurs fois plus forte. Pour autant que je sache, Icy Scorn n'est capable de figer qu'un espace sphérique d'environ 3 mètres de diamètre au point focal de sa vision. Mais en ce moment, elle gèle tout ce qui est en vue. La puissance de son Art Noble est maintenant à un tout autre niveau. Qu'elle ait caché un tel as dans sa manche… c'est choquant. Un Art Noble comme celui-ci pourrait figer les flammes de la princesse cramoisie ! » déclara Muroto.

Alors même que Muroto parlait ainsi, la chance que Mikoto attendait était arrivée. Stella avait esquivé avec des pas rapides, mais elle avait du mal à continuer à esquiver un Art Noble qui pouvait atteindre la vitesse de la lumière. Plus elle esquivait désespérément, plus sa conscience de la situation diminuait, jusqu'à ce qu'elle soit enfermée de chaque côté par les murs de

glace créés par le Satin Glacé.

« Oh mon Dieu ! Stella a été pressée dans un cul-de-sac au moment même où nous parlons ! Est-ce fini maintenant ? » demanda la commentatrice.

Se centrant sur Stella, coupée de toutes les issues de secours, la lumière de l'Absolu Zéro éclata.

Mais Stella n'était pas du genre à tomber sans se battre.

« Haaaaa ! » cria Stella.

Emplissant Lævateinn avec sa robe de l'impératrice, elle avait créé une lame de feu qui aurait pu détourner le regard d'Hadès.

« Elle l'a repoussé avec son épée ! Comme prévu, la Princesse Cramoisie ne s'effondrera pas si facilement ! » déclara la commentatrice.

« Néanmoins, regardez son Dispositif — ! » déclara Muroto.

« Hein… ? » s'exclama la commentatrice.

Tandis qu'ils regardaient Lævateinn à la suite de la phrase de Muroto, la commentatrice et le public furent tous deux stupéfaits de silence.

« C-C'est… ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Le Dispositif de Vermillion, Lævateinn… a été gelé ! » s'écria la commentatrice.

« Hé, hé, vous êtes sérieux !? »

Des exclamations d'étonnement remplissaient le Dôme. On pourrait dire que le Dispositif d'un utilisateur du feu était comme le cœur d'un soleil, et geler quelque chose d'une température aussi

singulièrement élevée était quelque chose qui sortait tout à fait de l'ordinaire. Stella elle-même avait été très secouée par cette tournure des événements.

Vous plaisantez..., pensa Stella.

Elle avait immédiatement encerclé la lame de flammes et avait essayé de la décongeler.

« Ça… ça ne marche pas ! La glace n'a pas du tout fondu malgré le feu de Stella ! Quel pouvoir ! » déclara la commentatrice.

… Pour que mes flammes ne puissent pas la faire fondre… ! pensa Stella.

Alors même qu'elle se sentait transpirer d'une sueur froide, elle jeta un regard aiguisé sur le dieu de la mort devant elle.

« Vous êtes une personne horrible et inattendue, Tsuruya-san, d'avoir caché un tel pouvoir, » déclara Stella.

Son ton sardonique démentait les louanges sincères, mais Mikoto n'y avait pas réagi. Mikoto n'avait pas besoin des éloges d'une ennemie… du moins, c'est ce que pensait Stella au début.

En regardant son expression, Stella sentait que quelque chose n'allait pas. Elle pensait que Mikoto sourirait d'un sourire confiant après avoir surmonté son adversaire inconscient avec sa puissance… mais elle ne l'avait pas fait. Il n'y avait pas de vie dans ses yeux. Pas de force pour retenir son corps. Elle était entourée d'une aura maladive.

C'était comme… oui, elle était comme une marionnette…

« Ce que j'ai surtout pris ce temps pour me préparer, c'est une autre marionnette. »

Elle avait alors réalisé une horrible possibilité.

« Hiraga, tu ne peux pas avoir…, » s'exclama Stella.

« Hehe hehe hehe hehe. Oui, je l'ai fait, » répondit-il.

Et elle avait raison. Lorsque Reisen Hiraga avait parlé plus tôt d'une « autre marionnette », il avait fait référence à Mikoto Tsuruya, qui se tenait à ses côtés depuis le début. Pendant que Stella s'occupait de Charlotte, et à l'insu même de Mikoto elle-même, le dispositif de Reisen, la Veuve Noire, était entré par son oreille, infiltrant son cerveau et son système nerveux — prenant le contrôle de son corps et l'utilisant comme son pantin.

C'était le vrai atout du marionnettiste Reisen Hiraga.

« Marionnette. Cette technique n'est pas très sophistiquée, mais par ce droit, elle est aussi puissante, » déclara Reisen Hiraga.

Sous l'effet de Marionnette, on ne devenait pas simplement une piteuse marionnette vivante. En empiétant directement sur le cerveau et en prenant le contrôle des signaux électriques qu'il pourrait envoyer, Reisen pourrait facilement enlever certaines choses — comme l'instinct d'un humain à se protéger, et ainsi faire ressortir avec force la véritable limite de la capacité de cette personne. C'était la raison pour laquelle Mikoto avait obtenu un immense bonus.

« Mais malheureusement, les humains ne peuvent pas résister à leur plein pouvoir, » Reisen déclara cela doucement, et comme en réponse, le sang commença à suinter des yeux de Mikoto.

« Tsuruya-san… ! » s'écria Stella.

« Si tu continues cette lutte inutile, ses yeux pourraient éclater. Eh

bien, à ce stade, elle pourrait encore être guérie facilement, mais mes cordes sont profondément ancrées dans son cerveau. C'était une étrangère, sans aucun rapport avec la querelle entre nous et toi… une si belle fille. Une si longue vie l'attendait. Ne penses-tu pas que ce serait dommage pour elle de vivre comme un légume pour le restant de sa vie ? » demanda Reisen.

« Tu me menaces ? » demanda Stella.

« Exactement, » répondit Reisen.

« Tes alliés, au moins, mettent leur fierté en jeu pour me combattre honnêtement. Tu n'as pas l'intention de faire la même chose, n'est-ce pas ? » demanda Stella.

« Non, pas du tout, » répondit Reisen.

« … Tch… ! »

Stella s'était mordu la lèvre avec force. Elle le savait maintenant. Cet homme, Reisen Hiraga, était différent de Yui et des autres. Il était le mal à l'état pur.

Stella était une membre de la royauté. Elle savait que la moralité était une chose fragile et malléable. Sous un angle différent, l'objectif de la Rébellion de créer une utopie pour Blazers pourrait être considéré comme « bon ». La définition du « mal » et du « peuple maléfique » n'était que cela.

Mais ce Pierrot était différent. Se délecter de la douleur des autres, s'amuser de leur souffrance — il était vraiment maléfique. C'était le mal absolu.

« Je crois que tu te trompes. Nous ne sommes pas ici au nom de la gloire. La victoire est tout ce que nous désirons. C'est un assassin

de second ordre qui marchande sur les moyens. Un professionnel exécute ses ordres. Ainsi, je ne chancelle pas. Je n'hésite pas. Je ne montre pas de pièces de 25 cents. Et maintenant que tu le comprends suffisamment, Princesse Cramoisie… Que vas-tu faire ? » demanda Reisen.

Ses chuchotements ne pouvaient cacher sa joie maléfique, et le son même de celle-ci allumait un feu dans le ventre de Stella qui pouvait s'enflammer à tout moment. Mais quoi qu'elle ait fait, elle n'avait pas le choix.

« Vulgaire bâtard, » elle avait craché cette insulte, et sans hésité, avait libéré Lævateinn. Il avait atterri sur le sol du ring avec un cliquetis.

« Hyaaaaaaaa ! »

— Au moment où le fouet de Deus Ex Machina frappait Stella de toutes ses forces.

Partie 12

Tout se déroule comme prévu, pensa Reisen.

Alors que le fouet de trains du Deus Ex Machina pleuvait coup après coup sur Stella, qui s'était débarrassée de son épée sur le ring, le marionnettiste à l'intérieur, Reisen Hiraga, était assuré de sa victoire. En effet, il serait plus juste de dire qu'il était sûr de sa victoire depuis le début du match. Quand elle avait suggéré cette pénalité insouciante, attirant les membres d'Akatsuki sur le ring, il avait immédiatement réalisé que son intention était de se venger de leur attaque perpétrée contre l'Académie Hagun.

Faire face à une bataille difficile en toute connaissance de cause pour le bien de ses amis qui ont été blessés. Hehe, comme c'est

beau. Son bon cœur vaut le respect, pensa Reisen.

Cet esprit fier et cette âme douce étaient —

— *Et c'est si facile à contrôler,* pensa-t-il.

Assez curieusement, il pouvait l'influencer comme il le souhaitait sans l'aide de ses fils. Seules des paroles avaient été nécessaires. Une personne aussi gentille ne pourrait certainement jamais sacrifier une innocente comme Mikoto Tsuruya pour servir ses propres intérêts. En utilisant Mikoto comme otage, il faisait en sorte que Stella jette son épée de côté et perde la volonté du combat — c'était le scénario écrit dans son esprit depuis le début du match. Et Stella avait été piégée par son complot.

« Le fouet de trains de Deus Ex Machina frappe le sol encore et encore ! Vermillion va-t-elle bien ? Le nuage de poussière qui s'agite rend la situation difficile à voir sur le ring ! Tout aussi inexplicablement, Vermillion a lâché son épée juste avant que Hiraga ne commence son assaut ! Qu'a-t-elle l'intention de faire, de lâcher son épée comme ça ? » demanda la commentatrice.

« Quoi qu'elle ait l'intention de faire, cette situation est dangereuse, » déclara l'expert.

Les arbitres autour du ring semblaient ressentir la même chose — ils cherchaient une ouverture pour arrêter le match. Voyant les circonstances environnantes telles qu'elles étaient, Reisen avait encore une fois balancé une attaque et il s'était arrêté après ça. Il avait senti la sensation que le train frappait la chair à travers les cordes qui parcouraient chaque recoin du géant de décombres. Elle ne pouvait pas esquiver comme elle l'avait fait auparavant. Ainsi, cette quantité était suffisante. En tout cas, il n'avait pas l'intention de la tuer. Si les arbitres voyaient Stella s'effondrer et s'évanouir sur le ring, ils arrêteraient le match à coup sûr.

C’est ce qu’il pensa, et alors qu’il retenait sa main, le nuage de poussière commença à se dissiper.

« La poussière se calme… qu’est-il arrivé à Vermillion — !? » demanda la commentatrice.

La commentatrice semblait se demander si elle allait bien, mais elle s’était arrêtée brusquement — et l’instant d’après, tous les spectateurs étaient en état de choc, le monde s’immobilisant alors qu’ils oubliaient de respirer.

Pourquoi ? Était-ce à cause de la quantité abondante de sang qui coulait d’un cratère creusé dans le ring ? Non. C’était à cause de celle qui était au sommet de cette mare de sang : bien que du sang ait coulé en des ruisseaux le long de sa tête, Stella était inébranlable, debout comme une baguette droite alors qu’elle fixait Deus Ex Machina.

« Incroyable ! Vermillion ! Elle n’évite ni ne se défend, mais prend l’assaut sans bouger de sa place ! Son endurance est à un tout autre niveau ! » déclara la commentatrice.

Les coups avaient brisé le ring et enfoncé le sol en dessous, mais l’endurance de Stella était telle qu’elle ne bronchait pas du tout. Même Reisen s’était trouvé stupéfait.

« Tu es bêtement coriace. Mais ce match a été décidé, alors pourquoi ne t’allonges-tu pas tranquillement ? » demanda Reisen.

Sa voix semblait un peu ennuyée. Stella pencha la tête sur le côté.

« Décidé ? Qu’est-ce que vous dites ? » demanda Stella.

« Qu’est-ce que tu dis ? N’as-tu pas lâché ton épée ? » demanda Reisen.

Oui. Le match avait été décidé à ce moment-là. Stella ne pouvait rien faire avec Mikoto comme otage. C'était le scénario.

Mais c'était simplement la conclusion à laquelle Reisen était arrivé après avoir mesuré Stella Vermillion en tant que chevalier. Un peu de temps s'écoula avant que Stella ne semble hocher la tête en comprenant cette pensée.

« Vous n'êtes qu'un… idiot, » déclara Stella.

Son visage ensanglanté s'était déformé en un sourire, se moquant de lui du fond du cœur. Le fait qu'elle se soit débarrassée de sa lame n'avait pas été un signe de reddition face aux menaces de Reisen, Mikoto étant son otage.

« J'ai lâché mon épée, mon âme de chevalier, seulement parce que je ne voulais pas abattre avec elle un chien comme vous. L'épée d'un chevalier est destinée à une honorable bataille — mon âme ne le pardonnerait jamais si je l'utilisais sur un homme comme vous. Je ne voulais pas utiliser cette technique, car elle nécessite le soutien d'autres personnes. Mais je vais vous le montrer comme une gâterie, » déclara Stella.

Pendant qu'elle parlait, tout le monde le voyait, y compris Reisen lui-même. Quelque chose que jusqu'à présent seul un animal perspicace pouvait voir : l'image du dragon de feu cramoisi, qui surplombait le géant de décombres. En tant que manifestation de l'aura de domination que dégageait Stella, il n'existait pas vraiment. Mais pour que la magie de Stella s'accumule et produise une pression suffisante pour matérialiser une telle vision, la technique ne pouvait pas être quelque chose de la plèbe.

« Puisque Tsuruya-san et les autres sont ici, je n'utiliserai que le plat de mon épée. Alors, allez en paix — et au diable avec vous ! » déclara Stella.

Stella avait pris une grande respiration et Reisen sentit son pouls s’accélérer brusquement. Ses instincts des enfers l’avertissaient du danger — si on la laissait finir ce qu’elle faisait maintenant, les choses allaient mal tourner. Il avait agi sans hésitation.

« Marionnette ! » cria Reisen.

Par les cordes de la veuve noire qu’il avait creusées dans le cerveau de Mikoto, il avait donné l’ordre d’utiliser le Satin Glacé. Cet ordre avait été exécuté rapidement, et il avait contrôlé les yeux d’Icy Scorn qui avait gelé Stella.

Mais le pouls du dragon ne cessa pas. Dans ce cercueil gelé, des yeux pourpres flamboyaient de fureur. Et le dragon avait rugi.

« Rugissement du Bahamut [1] ! » cria Stella.

Puis la couleur avait disparu du monde. Non, c’était au-delà de la capacité de l’homme à percevoir la couleur, pas dans ce tourbillon de lumière et de flamme. Surgissant de Stella dans toutes les directions et d’un seul coup, cela avait englouti Deus Ex Machina, la marionnette Mikoto, et enfin tout le ring, s’arrêtant juste devant le public comme si un mur invisible arrêtait son avance, avant de s’élever vers le ciel, s’enflammant dans une colonne de gloire.

Vingt secondes s’écoulèrent — et quand la lumière brûlante, si brillante qu’on ne pouvait la contempler, s’était éteinte, il ne restait plus rien. Le ring lui-même avait fondu, son sol avait été devenu vitrifié et noirci, comme les terrains d’une terre primordiale.

Au centre de la frappe, Deus Ex Machina avait l’air dans une situation bien pire : son corps de déchet et de béton avait pratiquement disparu dans des flaques en fusion, ne laissant qu’un squelette de métal carbonisé, qui s’était effondré au sol.

Notes

- 1 **Rugissement du Bahamut** : Ceci utilise le kanji □□□□□, Bouryuuu no Houkou (« Rugissement du dragon rampant »).

Partie 13

Reisen remarqua l'étroitesse de sa pensée avec regret alors qu'il tombait avec les décombres carbonisés.

« Mon Dieu, mon Dieu. C'était un échec, hein ? »

Ce cri de guerre, ce pouvoir du passé avait enveloppé tout le ring. Si elle l'avait utilisé dès le début, le match se serait arrêté là. En d'autres termes, si elle le souhaitait, elle aurait eu la possibilité de mettre fin au match d'une seule attaque. Cependant, elle ne l'avait pas fait, et il n'y a qu'une seule raison à cela : Le Rugissement du Bahamut était trop puissant. Sa zone d'action ne se limitait pas au ring de 100 mètres de large. Il avait le pouvoir de détruire tout le bâtiment, et même la ville fantôme environnante. Une telle chose n'aurait pas dû être utilisée même en forme d'Illusoire, puisque la forme d'Illusoire n'était inoffensive que pour les humains, mais la chaleur incontrôlable de cette technique aurait complètement détruit l'environnement.

Pour l'utiliser, elle avait besoin du « soutien » susmentionné afin de garder son pouvoir à l'intérieur du ring. En effet, il s'agissait d'une technique qui, dès le début, avait besoin de l'aide d'autres personnes. L'utiliser dans une bataille qui s'enorgueillissait d'être un combat individuel honorable n'était pas son style. Par conséquent, elle ne s'y était pas fiée, choisissant de continuer à se battre sans compter sur l'aide des autres.

Mais Reisen lui-même avait fait fi de ce style, franchissant la ligne

en utilisant Marionette pour la menacer. Au moment où cela s'était produit, ce match avait cessé d'être un combat aux yeux de Stella : c'était devenu l'extermination de parasites.

La libérer des limites d'un duel… Je n'aurais certainement pas dû faire ça, pensa Reisen.

Il comprenait trop bien la raison de sa défaite.

Juste à ce moment-là, une ombre planait sur lui. Il avait levé les yeux. Stella le regardait de haut, son visage se profilait contre le ciel clair de l'été, les nuages étaient presque tous emportés par la tempête. Ses yeux étaient remplis de mépris, comme si elle avait vu des ordures.

Il en connaissait bien la raison. En voyant son corps, elle avait dû se sentir dégoûtée. Car son corps qui s'était effondré sur le sol n'était pas celui d'un humain. C'était une marionnette robotique faite de métal et de bois.

Oui. La personne nommée le Perriot, Reisen Hiraga, n'avait jamais existé. Il n'était rien d'autre qu'une marionnette contrôlée par le marionnettiste le plus habile de la Rébellion. Un homme comme lui, qui pourrait prendre des otages avec désinvolture dans une arène publique, ne participerait jamais à un combat loyal, et encore moins, il se présenterait en personne sur les lieux.

Stella semblait s'en être rendu compte avant ça. Ses yeux ne portaient aucune trace de surprise, seulement une certaine froideur lointaine.

« Il semble que vous n'êtes pas un adversaire qui danserait dans la paume de ma main. C'est votre victoire…, » déclara Reisen.

Alors qu'il s'apprêtait à faire des éloges superficiels, Stella écrasa

sans hésitation son visage noirci sous ses pieds. Elle n’avait rien à lui dire et ne voulait rien entendre de lui, alors elle l’avait écrasé comme une boîte vide. Il était une présence si insignifiante à ses yeux. Après ça, il ne restait plus qu’une seule personne sur le ring. Le quatrième match du bloc B, qui avait commencé avec la pénalité que Stella avait suggérée, était maintenant terminé.

Partie 14

« Comment… comment appelle-t-on ça ? Juste au moment où nous pensions que Stella, après avoir jeté sa lame, était en train de recevoir une raclée, d’être repoussée dans un coin, la lumière qu’elle a lâchée a littéralement tout incinéré sur le ring, ne laissant rien d’autre qu’elle debout ! Même l’arbitre a perdu connaissance après avoir été pris dans la zone de l’attaque ! Dire qu’elle avait caché un tel atout ! » déclara la commentatrice.

« Je ne dirais pas qu’elle l’avait caché, mais plutôt qu’elle ne voulait pas l’utiliser, » répondit l’expert.

« Qu’est-ce que vous voulez dire ? » demanda la commentatrice.

« En regardant cette technique, Le Rugissement du Bahamut, c’est simplement la libération à pleine puissance du pouvoir magique de manière instantanée. Au bénéfice des non-Blazers de l’auditoire, c’était un peu comme crier à haute voix — d’où le temps d’exécution bas et imparable et sa grande puissance. Cependant, plus il en est ainsi, moins il est facile de le contrôler. La preuve en est que l’arbitre a été pris dans l’explosion, et s’il n’y avait pas la barrière que les Chevaliers-Mages avaient positionnée dans les tribunes érigées autour du ring, le public et même l’ensemble du Bay Dôme auraient pu être, emportés. C’est une technique extrêmement dangereuse. Il est de bon sens parmi les chevaliers que de telles techniques qui pourraient affecter les passants devraient être limitées dans leur utilisation. Après tout, ils vont à

l’encontre de l’essence d’un chevalier — que ceux qui ont le pouvoir doivent protéger ceux qui ne le possèdent pas, » déclara l’expert.

« Donc elle l’a utilisé parce qu’elle avait été poussée dans un coin ? » demanda la commentatrice.

« Non… je ne pense pas que c’est ça, » déclara l’expert.

Secouant la tête, Muroto baissa les yeux vers la figure du vainqueur dans le paysage calciné et noirci avec quelque chose qui ressemblait à une crainte dans son regard — car il avait pu discerner la vraie raison derrière l’utilisation du Rugissement du Bahamut par Stella.

« C’était probablement juste un essai, » déclara Muroto.

« Un essai ? Qu’est-ce qu’elle testerait ? » demanda la présentatrice.

« La force de ceux qui organisent ce festival — en d’autres termes, elle s’assurait que ce Festival s’effondrerait ou ne s’effondrerait pas si elle exerçait son plein pouvoir… Vraiment, quelle jeune femme scandaleuse ! Ce doit être une première, tester le comité comme ça, » déclara Muroto.

C’était bien la vérité. Réfrénant sa force par souci de l’environnement et de son adversaire était une habitude qui ne pouvait venir que d’être née avec une force surpassant tout comme celle de Stella. Ayant compris cela, Nene Saikyou la Princesse Yaksha lui avait laissé ce conseil : qu’une seule fois, elle devrait essayer de se débarrasser de cette préoccupation à un stade précoce du festival.

« Kuu-chan est aussi à ce festival. Ses défenses ne sont pas si

faibles que les enfants doivent s’inquiéter ou se retenir, » déclara Nene.

Et comme Nene l’avait dit, même le Rugissement du Bahamut, la libération momentanée de toute sa puissance par Stella, n’avait pu blesser personne dans les tribunes. Au moment où elle l’avait utilisé, un certain nombre de Blazers s’étaient déplacés pour tisser couche après couche des barrières défensives. Leurs mouvements rapides l’avaient amenée à se rendre compte que son inquiétude n’était pas nécessaire. Ils étaient suffisamment entraînés pour pouvoir se permettre un peu d’insouciance — comme on pouvait s’y attendre des chevaliers du Japon, qui se vantaient d’être au sommet de la Ligue.

Mais une chose était inattendue.

« Dire que vous avez été le premier à faire un geste, Ouma, » déclara Stella.

Parmi ces défenses superposées, la plus rapide avait été le mur de vent que l’Empereur de l’Épée du Vent Ouma avait conjuré pour propulser le Rugissement du Bahamut dans les airs. Quelles étaient ses intentions ? Bien qu’elle ne puisse pas prétendre les comprendre, cela ne l’avait pas laissée de bonne humeur. Était-ce parce qu’il l’avait aidée ? Était-ce parce qu’il avait été capable de sceller parfaitement son pouvoir ? C’était peut-être les deux. Stella avait ainsi consacré à Ouma, qui la regardait d’en haut dans les tribunes, un seul regard — .

Eh bien, quoi qu’il arrive, ça arrivera, pensa Stella.

— Avant de se détourner et de quitter lentement le ring en ruines, ses cheveux cramoisis s’envolèrent comme une flamme derrière elle.

Partie 15

« Bon travail. Comme on pouvait s'y attendre d'un chevalier de Rang A de notre pays, être capable de résister à ce niveau de pouvoir — c'était vraiment splendide. Je suis très rassuré d'avoir un jeune homme comme vous dans les parages. »

Dans la salle VIP la plus haute dans un coin des tribunes, Bakuga Tsukikage, le directeur de l'Académie Akatsuki, avait applaudi le jeune homme vêtu de vêtements de style japonais à ses côtés. Ses applaudissements, bien sûr, étaient en réponse au fait qu'Ouma avait défendu le public contre les flammes de Stella.

« Mais en tant que participant, tu dois conserver tes forces. Même si tu n'avais pas bougé, Shinguuji-kun l'aurait bien eu en main, » déclara Tsukikage.

Ouma ne s'était même pas tourné vers lui lorsqu'il avait répondu. « Et cela serait si ennuyeux. Il ne serait guère intéressant qu'elle conserve ses forces en étant réfrénée par des préoccupations inutiles. »

Ses yeux aiguisés comme des lames de rasoir n'étaient fixés que sur la chevalière cramoisie en bas, et par coïncidence, leurs regards s'étaient croisés lorsque Stella avait levé les yeux. Un regard comme une lame tranchante, débordant d'intention meurtrière. Malgré l'amère défaite qu'il lui avait infligée auparavant, ses yeux n'avaient pas de peur en eux — au contraire, l'esprit même de confiance et de force brillait de l'intérieur.

Voyant cela, Ouma avait souri malgré lui. « Comme mon cœur chante. »

Son aura était différente de celle d'avant. Elle avait dû passer cette semaine de façon très productive…

… Afin de me battre, pensa Ouma.

C’était bien, ça. La princesse cramoisie devait viser de tels sommets. Son talent ne pourrait jamais s’épanouir si elle ne faisait que se mesurer à des adversaires d’un calibre aussi bas que le Pire. La battre ne signifiait rien si elle visait si bas. Ce n’était pas le résultat qu’Ouma souhaitait.

Regarde-moi. Vise-moi. Après tout, c’est aussi pour ton propre bien…, pensa Ouma.

Ainsi, bien que Mikoto Tsuruya ait été aidée par trois membres d’Akatsuki en raison de la suggestion de Stella d’un match à quatre contre un pour le quatrième match du bloc B, Stella les avait battus d’un coup. Prise dans la houle de sa puissance écrasante, l’arbitre avait perdu connaissance et n’avait donc pas pu annoncer le vainqueur. Mais en regardant la forme imposante de Stella marchant seule sur la terre brûlée alors qu’elle se dirigeait vers la porte, toutes les personnes présentes comprirent et crurent que la vainqueur, celui qui avait dominé le Bloc B, était la Princesse cramoisie. C’était une évidence, car elle avait affronté tous les membres du Bloc B à l’exception d’elle-même et les avait toute vaincus. Elle n’avait gagné que son premier round, mais en vérité, cette victoire était l’équivalent d’avoir été en tête de son bloc B.

Cette croyance allait bientôt devenir vérité. Yui Tatara, que Stella aurait dû combattre lors du deuxième match du deuxième tour, avait été déclarée médicalement inapte à participer. Parmi les participants au premier match, Rinna Kazamatsuri avait déclaré qu’elle avait l’intention d’abandonner, tandis que Reisen Hiraga avait été disqualifié pour ne pas avoir comparu en personne.

Ainsi, la princesse Stella Vermillion devient la première personne à atteindre les demi-finales du Festival des Sept Étoiles de l’Art de

l’Épée, n’y parvenant qu’avec une seule bataille.

Chapitre 6 : La fin de la première bataille

Partie 1

破軍学園壁新聞

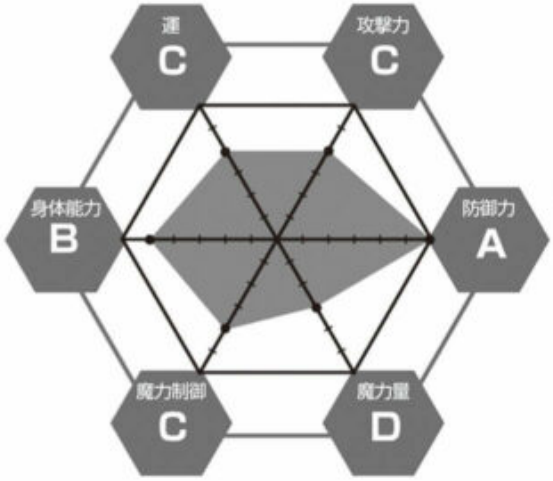
キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

YUI TATARA

多々良幽衣

■PROFILE

所属：国立暁学園一年
伐刀者ランク：B
伐刀絶技：完全反射（トータルリフレクト）
二つ名：不転
人物概要：解放軍の暗殺者



かがみんチェック！

打撃や斬撃はもちろん、炎熱や雷撃などの魔法攻撃まで全てを反射するかなりレベルの高い《反射使い（リフレクター）》。身体能力も高く、取り分け動体視力に優れているから裏をかくのも難しい、これといった攻略法のない難敵だよ。
…まあ正面突破でねじ伏せた化け物もいるんですけどねー。

Une fois Stella partie, Arisuin poussa un énorme soupir de soulagement en s’appuyant sur les rampes.

« Eh bien, elle m’a fait m’inquiéter quand ce qui allait se passer pendant un moment, » déclara Arisuin.

« Exactement. C’était déjà assez que le match d’Onii-sama soit un tel arrachage d’ongles, » répliqua Shizuku.

« Euh, désolé ? » déclara Ikki.

Ikki avait fait un sourire ironique.

La victoire en toute sécurité de leur amie proche avait donné un air de paix entre les trois chevaliers. Kiriko Yakushi, quant à elle, n’ayant aucun contact avec Stella, semblait bien secouée par le dénouement explosif du match.

« C’était une technique étonnante. Elle a été capable de brûler une zone aussi grande que le ring en entier en un seul instant. Si l’on essayait d’esquiver en se vaporisant, les cellules vaporisées pourraient être annihilées. C’était vraiment une chance qu’on ait pu le voir si tôt. »

« Honnêtement, je partage ce sentiment. Il semble qu’il serait préférable d’éviter d’utiliser Aoiro Rinne autant que possible quand on se bat contre Stella, » déclara Shizuku.

Cependant, il était impossible de se soustraire à une technique possédant une zone d’effet si extrême qu’elle pouvait couvrir avec désinvolture la zone du ring en utilisant uniquement les arts martiaux. Shizuku soupira alors qu’elle réfléchissait à un tel caractère déraisonnable.

« Pas étonnant qu'elle soit entrée avec tant d'assurance et qu'elle ait appelé pour un match à quatre contre un, » déclara Shizuku.

Shizuku se tourna vers Ikki, comme s'il attendait son approbation.

« Elle a vraiment acquis une capacité ridicule grâce à son entraînement spécial avec la Princesse Yaksha, » déclara Shizuku.

Il secoua cependant la tête. « … Non, je ne pense pas que ce soit le cas. »

« Hein ? » s'exclama Shizuku.

Qu'est-ce qui n'allait pas ? C'était que Shizuku avait qualifié le Rugissement du Bahamut de pouvoir ridicule que Stella avait acquis.

« Le Rugissement du Bahamut n'était pas quelque chose qu'elle a appris de son entraînement spécial avec Saikyou-sensei. Elle pouvait déjà faire quelque chose comme ça quand elle venait de commencer l'école, » répondit Ikki.

« Est-ce vraiment le cas !? Mais on ne l'a jamais vu une seule fois ! » déclara Shizuku.

« Bien sûr. Une technique aussi aveugle ne pourrait jamais être utilisée quand il y avait des passants, n'est-ce pas ? » demanda Ikki.

Kurono était d'accord avec la déclaration d'Ikki.

« Je suis d'accord avec ça. Très probablement, comme Muroto-senpai l'a noté, le Rugissement du Bahamut est un Art Noble qui ressemble à un puissant cri en ce sens qu'il se défait du contrôle dès le début. Ainsi, ce n'est pas une technique qui exige quelque chose de spécial, ou une formation spéciale — c'est quelque chose

que n’importe qui peut utiliser. Même si vous pouvez parier sur les gens qui l’entourent pour la couvrir et la faire grandir, c’est un peu insuffisant pour une semaine d’entraînement spécial. »

« Alors son entraînement n’a pas porté ses fruits ? » demanda Shizuku.

Ikki secoua de nouveau la tête. « Je pense que c’est aussi faux. Quand elle est entrée sur le ring, elle avait une confiance, un état d’esprit qui n’était pas présent chez la Stella qui avait été vaincue dans la bataille contre Ouma. Elle a donc gagné quelque chose de cet entraînement avec Saikyou-sensei qui lui a permis de surmonter le choc de la défaite, mais ce n’est pas le Rugissement du Bahamut. »

Ce qui veut dire que —

« Stella ne nous a montré qu’une fraction de sa force, » déclara Ikki.

Tout le monde avait un peu tremblé, à commencer par Shizuku. Elle s’était souvenue de l’illusion momentanée apparue pendant la bataille. La forme de l’imposant dragon derrière Stella. L’idée d’Ikki n’était pas impossible pour quelqu’un dont la pression était suffisante pour créer une telle image. Être coincé dans le même Festival qu’une telle personne ne pouvait être considéré que comme un cauchemar.

Les expressions tendues de Shizuku et des autres n’étaient donc que normales, mais celui qui avait d’abord évoqué l’idée de ce cauchemar, Ikki, avait une expression différente. Il n’était pas du tout raid, il avait plutôt laissé un petit sourire sur son visage.

Tu es vraiment magnifique, pensa Ikki.

Bien sûr, c'était une adversaire contre qui le seul fait de considérer le chemin de la victoire pouvait donner mal à la tête. Mais plus que cela, Ikki était content. Il était heureux qu'elle ait pu reprendre confiance en toute sécurité, et être revenue encore plus forte qu'avant.

« Je ne savais pas qu'être faible pouvait être si douloureux… »

Il ne voulait pas voir Stella désemparée comme ça. Cela lui avait fait mal au cœur. Il voulait qu'elle se tienne toujours haute, brillante comme une étoile dans le ciel. C'était la Stella qu'il voulait poursuivre.

Je veux être plus proche d'elle que quiconque, et pourtant je veux qu'elle soit plus loin de moi que quiconque… Je suis assez égoïste, hein, pensa Ikki.

Même alors qu'il y pensait, la voix de l'annonceur du comité d'administration était passée sur les ondes.

« Votre attention, s'il vous plaît. Nous allons maintenant avoir un entracte de vingt minutes pendant que nous nettoyons et réparons le ring. Une fois cela terminé, nous procéderons aux matchs du bloc D. Représentants du bloc D, rassemblez-vous dans vos salles d'attente. »

Le premier à réagir à cette annonce avait été Kurono.

« Je vais devoir bouger maintenant : ils auront probablement besoin de ma capacité à réparer le ring, » déclara Kurono.

Prenant une autre bouffée de sa cigarette, elle s'était élancée sur le ring. Shizuku et Kiriko, toutes deux présentent dans le bloc D, étaient les suivantes.

« On y va, petite sœur ? » demanda Kiriko.

« Hmm. De toute façon, j'en ai marre d'attendre, » répliqua Shizuku.

Toutes deux avaient échangé dans le calme leur observateur contre leurs « modes de combat » respectifs. C'était peut-être parce qu'elles avaient vu le match de Stella, mais leurs deux yeux brillaient d'une volonté prodigieuse de se battre.

« Faites de votre mieux toutes les deux. Nous vous soutiendrons d'ici, » déclara Arisuin.

« Merci, Alice. Mais, Onii-sama, tu devrais aller te reposer. Cela pourrait affecter tes performances demain si tu te pousses trop fort, » déclara Shizuku.

« C'est bon, Shizuku. Je ne peux rien faire contre ma magie, mais je suis bien reposée du temps que j'ai passé à regarder le match de Stella — en plus, tu es ma sœur importante, et c'est ton match. Je t'encouragerai avec Alice, » répondit Ikki.

« Merci…, » répondit Shizuku.

Les joues de Shizuku se réchauffèrent face à la douceur d'Ikki. Derrière elle, Kiriko lui avait fait un regard accusateur.

« Mon Dieu ~ tu ne vas pas me soutenir aussi ? Suis-je une telle étrangère ? » demanda Kiriko.

« Nous n'avons fait connaissance qu'hier… mais bien sûr, nous attendons avec impatience votre match. J'ai entendu dire, après tout, que le Chevalier aux rameaux blancs est un chevalier de premier ordre, tout comme elle est médecin, » répondit Ikki.

C'était ses sentiments honnêtes. Jusqu'à présent, elle était d'avis

qu’elle était médecin et non chevalier, et n’avait donc pas participé au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée. Cependant, il avait été dit d’elle que si elle l’avait fait, elle aurait au moins fini en quarts de finale, et elle l’avait prouvé à Ikki pendant la fête plusieurs jours auparavant. En tant que tel, il s’intéressait profondément à la façon dont un match comme le sien allait se dérouler.

Il y avait aussi une autre raison à cela.

« … Je m’inquiète aussi pour votre adversaire, Yakushi-san, » déclara Ikki.

« Mon adversaire ? Tu veux dire le Shinomiya de l’Académie Akatsuki ? » demanda Kiriko.

Ikki hocha la tête.

En effet. L’adversaire de Kiriko Yakushi dans le quatrième match du bloc D était quelqu’un qu’Ikki ne pouvait ignorer — Amane Shinomiya d’Akatsuki.

« Hmmm. Je ne pense pas qu’il ait cet esprit comme il sied à un membre d’Akatsuki… mais pourquoi penses-tu cela ? » demanda Kiriko.

« Je… ne sais pas, » répondit Ikki.

« Tu ne sais pas ? » demanda Kiriko.

« Je ne comprends pas pourquoi, mais il m’inquiète, » déclara Ikki.

« Est-ce l’amour ? » demanda Kiriko.

« Non ! » Ikki avait nié ce malentendu scandaleux.

« Ce n’est pas comme ça. Comment puis-je dire ça… je ressens juste un sinistre présage indescriptible à son sujet, » déclara Ikki.

« Sinistre, hein ? » demanda Kiriko.

On pourrait même dire que sa réaction émotionnelle s’approchait du dégoût, mais Ikki lui-même ne savait pas pourquoi Amane lui remuait les tripes ainsi. Si c’était parce qu’il faisait partie d’Akatsuki, qui avait attaqué l’Académie Hagun, ce serait simple à comprendre, mais il l’avait déjà détesté avant même qu’Amane ait révélé cette affiliation. En termes simples, c’était « la haine dès la première vue ». Pourquoi ? Il ne l’avait pas compris… et c’est ce qui l’avait rendu sinistre.

« Eh bien, puisque le Pire, dont la force réside dans la perception de la vraie nature des autres, ressent cela… Amane a peut-être quelque chose que nous ne comprenons pas. Je m’en souviendrai, » déclara Kiriko.

« D’accord. Quoi qu’il arrive, soyez prudente —, » déclara Ikki.

Juste au moment où Ikki voyait Kiriko partir. « Hahahahaha — ! Je t’ai enfin trouvé, Ikki-kun ! »

Il entendit une voix, aiguë comme celle d’une fille, puis quelqu’un qui le prenait dans ses bras par derrière. L’impact était si faible qu’il aurait aussi bien pu n’avoir aucun poids, et pourtant cela avait bloqué le souffle à Ikki. Avec des cheveux blond pâle, un visage jeune et doux et une expression affable, celui qui enlaçait Ikki n’était autre que leur sujet de conversation, Amane Shinomiya.

Partie 2

L’arbitre, assommé par le Rugissement du Bahamut, n’avait pas été en mesure d’appeler la vainqueur du match de Stella, sa

victoire étant annoncée par le commentateur et les panneaux d'affichage électroniques sur place. Et bien sûr, avec l'émission de télévision officielle du comité d'administration qui l'avait déclarée gagnante, cette victoire allait aussi faire des vagues dans tout le Japon.

Cette information était également parvenue au service médical du lointain Tokyo où Touka regardait le match. À son chevet se trouvait Kanata, qui souriait d'un mince sourire comme si elle était stupéfaite lorsqu'elle recevait la nouvelle.

« Eh bien, je n'aurais pas dû m'attendre à autre chose… Quand j'ai dit qu'elle s'était mise au dos du mur, c'était juste ma culpabilité qui parlait, » déclara Kanata.

« Ce n'est qu'à la fin que nous nous sommes rendu compte que c'était toujours à sens unique et qu'elle ne nous avait pas montré tout ce qu'elle avait. Incroyable, » déclara Touka.

« Va-t-elle continuer comme ça jusqu'à la victoire ? » demanda Kanata.

Touka secoua la tête. « Je ne pense pas que ce sera si simple. Après tout, l'Empereur de l'Épée du Vent a réussi à sceller complètement le Rugissement du Bahamut. C'est certainement l'une des favorites, mais sa victoire n'est en aucun cas une chose certaine. »

« Ce festival sera donc une "survie du plus apte du Rang A" ? » demanda Kanata.

« Ces deux-là sont un gage de victoire, mais ils ne sont pas encore si exceptionnels que leur choc sera tout ce qu'ils auront écrit pour ce tournoi. En dehors d'eux, il y en a encore d'autres comme le Chevalier aux rames blanches, la Lorelei, Panzer Grizzly et le Pire

— il ne serait pas si étrange que l’un d’eux en sorte triomphant, » déclara Touka.

« Il semble qu’il y a encore beaucoup à attendre, » déclara Kanata.

« Hmm… bien que si j’avais pu, j’aurais aimé y participer, » déclara Touka, souriante nostalgique. Elle avait déjà accepté sa défaite aux mains d’Ikki, et pourtant, c’était ses paroles qui avaient quitté à contrecœur ses lèvres.

Je suis vraiment une mauvaise perdante, pensa Touka.

« Tu pourras toujours le défier à nouveau une fois le festival terminé, » déclara Kanata.

« … Haha, ça pourrait être sympa, » déclara Touka.

Juste au moment où elles étaient sur le point d’entamer une petite discussion — .

« Argh… » Un gémissement se fit entendre depuis le lit à côté de celui de Touka, avant que la silhouette qui dormait dessus ne se lève lentement — le petit Utakata Misogi, le vice-président du Conseil des Étudiants de l’Académie Hagun, qui, comme Touka, était dans un état comateux.

« Uta-kun !? » s’écria Touka.

« … Tou… ka…, » balbutia Utakata.

« Tu es réveillé, c’est génial ! » s’écria Touka.

Touka était passée dans son dialecte sans le savoir en raison de son excitation.

« As-tu encore mal quelque part ? » demanda Touka.

Utakata acquiesça d’un signe de tête, bien qu’il eût une expression un peu vide, comme s’il était encore confus.

« Euh… euh, ouais, je vais bien… C’est… l’infirmerie ? Pourquoi suis-je ici ? » demanda Utakata.

« Uta-kun… tu ne te souviens pas ? » demanda Touka.

Utakata acquiesça face à la question de Touka.

« Même s’il ne s’agissait que d’une Forme Illusoire, le choc d’un dommage peut plonger une personne dans le coma pendant une semaine et cela peut avoir brouillé ses souvenirs, » déclara Touka.

« Oui, on dirait bien, » déclara Utakata.

Mais cela avait rendu les choses plus simples.

La forme illusionniste n’avait causé aucun dommage physique au corps lui-même. En tant que telle, la perte de mémoire due à des lésions cérébrales était impossible — les souvenirs étaient sûrement encore dans l’esprit d’Utakata. Il leur suffisait donc de lui expliquer la situation. Touka s’était éclairci la gorge. Elle avait commencé à lui faire se remémorer sa mémoire avec une voix comme celle d’un enfant.

« Quand notre école a été attaquée. Nous nous sommes battus et avons été vaincus par les étudiants de l’Académie Akatsuki. Tu ne te souviens pas ? » demanda Touka.

« Académie… Akatsuki, » il marmonna — puis ses yeux s’élargirent, son expression se plissa, tandis qu’il criait en état d’alerte.

« Kanata ! Ai-je vraiment été dans le coma pendant une semaine ? » s’écria Utakata.

« Hum, oui. C’est exact, » répondit Kanata.

« Tu sembles t’en être souvenu. C’est bien, » déclara Touka.

« Ah, eh bien… c’est vrai, mais qu’en est-il du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée… ? » demanda Utakata.

« Ça vient de commencer aujourd’hui. Kurogane-kun et Stella-san viennent de passer le premier tour sans incident. Shizuku remplace Kana-chan, et son match va commencer, » répondit Touka.

Relatant les événements s’étant déroulés jusqu’à maintenant à Utakata, Touka s’attendait à ce qu’il soit satisfait. Mais il n’avait pas répondu comme prévu.

« Qu’est-ce que… — kgh ! » Utakata avait gémi.

Son visage sombre, il se leva de son lit, envoyant sa couverture sur le côté. Mais ses jambes, bien qu’indemnes, grinçaient encore après une semaine de sommeil. Elles lui avaient désobéi, l’envoyant durement jusqu’au sol.

« Agh ! » s’écria Utakata.

« U-Uta-kun !? » s’exclama Touka.

« S’il te plaît, ne te pousse pas trop. Tu as été dans le coma depuis plus d’une semaine, tu sais ? Il n’y a aucune chance que tu puisses bien utiliser tes jambes, » déclara Kanata.

« Mais je dois leur dire ! … C’est ça, mon carnet ! Où est mon carnet d’étudiant ? » demanda Touka.

Son nez saignait, mais il fouillait dans les poches de sa blouse d’hôpital sans se donner la peine de l’essuyer — Cette urgence de la part d’Utakata était un événement rare pour lui, alors qu’il était

habituellement volage. Mais cela signifiait aussi que ce n'était pas une situation ordinaire.

« Uta-kun, qu'est-ce qui t'énerve tant ? Qu'as-tu besoin de dire, et à qui dois-tu le dire ? » demanda Touka.

« Ils ne doivent pas… le combattre…, » déclara Utakata.

« Hein ? » s'exclama Touka.

« Celui de l'Académie Akatsuki… Amane Shinomiya… ! Ils ne doivent pas le combattre ! … S'ils le font, alors tout sera perdu… ! » cria Utakata.

Amane Shinomiya. Touka et Kanata connaissaient bien sûr ce nom : il avait été l'un des représentants d'Akatsuki qui avaient attaqué l'Académie Hagun.

Maintenant que tu le dis, c'est Uta-kun qui l'a combattu…, pensa Touka.

Toutes ses facultés avaient été dépensées à combattre Ouma, et Touka n'avait donc pas remarqué les détails des autres combats.

« Ce gamin est-il vraiment si fort ? » demanda Touka.

Utakata secoua la tête. « Fort, faible… ça n'a rien à voir avec ça. Il est au-delà de ça. »

« Que veux-tu dire par "au-delà de ça" ? » demanda Touka.

« À l'époque, nous pensions qu'il avait le pouvoir de la "prévoyance". Mais nous avions tort. Nous nous étions trompés. Sa capacité n'est pas de la prévoyance ! C'est quelque chose de pire, de plus brutal… c'est le pouvoir absolu ! Ils ne doivent pas le combattre… ni même s'associer avec lui… Ils ne peuvent pas

gagner ! » cria Utakata.

Partie 3

« Ça fait longtemps, Ikki-kun ! Félicitations pour ta victoire au premier tour ! » déclara Amane.

« A-Amane-kun…, » s'exclama Ikki.

L'expression d'Ikki était devenue tendue à la suite de l'apparition soudaine d'Amane. Il n'était déjà pas particulièrement doué pour traiter avec lui, et pour ajouter quelque chose à cela, il venait d'être… mauvais parleur envers Amane, ce qui le laissait plutôt embarrassé.

Mais Amane semblait l'ignorer, au lieu de cela, il était accroché à Ikki comme un chiot qui remuait la queue.

« J'ai vu le match tout à l'heure. Tu étais si cool, alors j'ai dû descendre pour te trouver et te féliciter ! » déclara Amane.

« Euh… merci ? » déclara Ikki.

« C'est moi qui devrais te remercier ! Après tout, j'ai pu assister à ton match en chair et en os — j'ai pu te regarder, toi que j'admire tant ! Il n'y a pas de plus grande joie pour un fan ! Et tu étais vraiment génial. Tu as réussi à faire quelque chose comme voler la maîtrise à l'épée des Ailes Jumelles ! Tu étais aussi plutôt bon pendant le match contre le Chasseur, alors j'ai pensé que ton Vol de Lames était un complice de la Vision Parfaite… et j'avais complètement tort ! » déclara Amane.

Amane, avec sa respiration rauque, avait commencé à gesticuler avec excitation comme un petit enfant alors qu'il racontait ses pensées sur le match d'Ikki tout à l'heure.

« Et c’était Shinkirou ? Je l’ai vu une fois sur un site de vidéo, mais c’était de qualité assez médiocre et ce n’était pas du tout fluide puisque cela avait été filmé avec une caméra mobile cachée. C’est donc une technique utilisée pour embrouiller l’adversaire ! Tu es vraiment incroyable, de pouvoir faire quelque chose comme ça même sans posséder de capacités spéciales — je suis si ému ! » déclara Amane.

Ikki avait failli un peu se replier sur lui-même face au compliment.

« Je sais, je sais, alors… calme-toi, » déclara Ikki.

Comme on pouvait s’y attendre, il n’était pas doué pour traiter avec Amane. Le garçon lui-même semblait s’approcher de lui avec une telle bonne volonté, et pourtant il ne pouvait en rassembler aucun de son côté. Cette torsion des émotions l’avait laissé se sentir terriblement mal. Il voulait s’éloigner d’Amane. *Va-t’en loin !* Mais Ikki n’avait rien dit. Ce n’était pas de la faiblesse ou de la lâcheté. Il ne voulait pas contrarier quelqu’un qui semblait l’admirer à ce point à cause d’un sentiment inexplicable de dégoût. Mais — .

« Excusez-moi. »

« Ah — . »

Mais Shizuku, qui se tenait à côté de lui, n’était pas du genre à entretenir de telles pensées.

Sans hésitation, elle avait donné un coup de pied à Amane en plein sur le côté, l'arrachant loin d'Ikki, avant de s'interposer entre eux comme pour protéger son frère.

« Aïe, aïe, aïe, aïe… qu'est-ce que tu fais…? » avait gémi Amane en larmes, les mains sur le ventre. Mais Shizuku n'avait pas reculé d'un pas.

« Ne vous approchez pas de mon Onii-sama. Il ne vous aime pas et se sent dégoûté par vous. Alors pourriez-vous arrêter d'être si familier ? Vous le dérangez, » déclara Shizuku.

De toutes les choses possibles, elle avait choisi de révéler toute la mauvaise volonté inexplicable d'Ikki sans une once d'hésitation.

« Eh… c'est vrai, Ikki-kun ? » demanda Amane.

« Shi-Shizuku, » s'écria Ikki.

Avec un visage austère, il avait essayé d'arrêter Shizuku — .

« Onii-sama, tu détestes le fait que tu détestes quelqu'un sans raison. Bien que j'aime cette douceur, il n'y a pas besoin de la gaspiller sur lui et ses semblables — garde-la plutôt pour moi. Et prétendre être ton fan après avoir bousillé notre école comme ça… Je ne vois pas pourquoi tu devrais être gentil avec ce taré. Si tu ne le rejettes pas clairement comme ça, il profitera de toi, » déclara Shizuku.

— Mais il avait été à son tour réduit au silence par son évaluation trop précise, trop directe.

« Argh. »

Et en premier lieu, le fait qu'il ait été complice de l'attaque contre Hagun était une raison suffisante pour que, du point de vue de Shizuku, Amane soit dans une mauvaise position. Elle soupçonnait elle-même qu'Ikki avait déjà commencé à détester Amane avant même cet incident, mais à ce stade, l'ordre n'avait plus d'importance. Le garçon devant eux était un ennemi qui leur avait fait du mal. Rien de plus ni de moins. En ce sens, Ikki était trop rigide et Shizuku avait dû rejeter Amane à la place de son frère.

« Eh bien, c'est comme ça, alors s'il vous plaît, disparaissez vous hors de la vue d'Onii-sama. Heureusement, ils appelaient les participants du bloc D. Ne devriez-vous pas aller vous préparer ? » demanda Shizuku.

Les yeux de Shizuku brillaient d'une lumière de jade éthérée, alors que son ton devenait menaçant.

« … Ou bien devrais-je vous y emmener ? Il vous manquera peut-être un membre ou deux si je le fais, » continua Shizuku.

Amane avait dégluti, se leva, mais ne s'approcha pas d'Ikki.

« Ahh… Je suppose que c'est normal. J'ai après tout trompé Ikki-kun. Alors c'est normal que tu me détestes. Je suis vraiment désolé, » il inclina la tête en disant ça.

« Rejeté. » Shizuku avait refusé ses excuses.

« Je m'excusais auprès d'Ikki-kun…, » déclara Amane.

« Je ne vous permettrai pas de vous excuser auprès d'Onii-sama, ni de lui parler, » déclara Shizuku.

« Tu es… trop brutal ! Je veux dire, tu étais déjà assez glaciale tout à l'heure, mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cette haine !? Je

ne me souviens pas t'avoir jamais provoquée…, » déclara Amane.

« Vous essayez de vous faire aimer en utilisant ce visage androgyne pour tenter Onii-sama, et votre voix de poule mouillée me rend dingue, » déclara Shizuku.

« Faut-il que tu dises des choses si horribles !? » s'exclama Amane.

« Pour commencer, même si je n'allais pas dans les détails, Onii-sama ne vous aime pas, c'est une raison suffisante pour que je ne vous aime pas non plus, » déclara Shizuku.

« Whoa, tu ne me donnes pas une bouée à laquelle m'accrocher !? » demanda Amane.

« Voulez-vous insinuer que je suis plate ? » s'écria Shizuku.

« Maintenant, tu trouves des raisons de me détester ! » s'écria Amane.

Réalisant que tenter de parvenir à un accord avec Shizuku dans sa négativité absolue était une entreprise futile, Amane n'avait pu qu'envoyer un regard suppliant à Ikki pendant qu'il parlait encore.

« Shizuku-chan ne veut pas me pardonner, mais je suis vraiment désolé. J'avais bien l'intention de te féliciter, mais je suis venu t'offrir ma pénitence pour cet incident, » déclara Amane.

« Pénitence ? » demanda Ikki.

« Oui. J'aimerais me réconcilier avec toi… Je suis sûr que ça te plaira, » déclara Amane.

Quelque chose qui me plairait ? Se demanda Ikki.

Son intérêt s'était éveillé, Ikki avait cherché des réponses.

« Qu’est-ce que tu veux dire par… »

« Attention, à tous les concurrents du Bloc D, » la rediffusion avait coupé, noyant ses mots. « Vos matchs commenceront dans dix minutes. Veuillez vous rendre dans les salles d’attente dès que possible. »

En dessous, le ring avait été reconstruit entre-temps, et les combats du bloc D allaient bientôt commencer.

À ce moment, Kiriko, qui était silencieuse depuis l’arrivée d’Amane, prit la parole. « Shinomiya-kun. Je suis une étrangère de toute façon, et je n’ai pas compris ce que vous disiez, mais il semble qu’il soit temps. Je suis sûre que les profs seraient furieux si nous n’allions pas dans les salles d’attente. Ne pensez-vous pas qu’il vaudrait mieux garder cette conversation pour plus tard ? »

Amane pencha la tête, avec un point d’interrogation flottant au-dessus, presque visible. Et puis il avait ouvert la bouche. « Euh… qui êtes-vous déjà ? »

Les yeux de Kiriko s’étaient écarquillés. C’était anormal — il ne connaissait pas le nom de l’adversaire qu’il allait affronter.

« Franchement, et j’étais fière d’être une jolie personnalité publique… ravie de faire votre connaissance. Je suis Kiriko Yakushi, troisième année à Rentei. Docteur de métier, » déclara Kiriko.

« Ohh. Désolé. Je ne connais aucun chevalier à part Ikki-kun, » déclara Amane.

« Vous auriez dû au moins entendre mon nom. Après tout, c’est moi que vous affronterez dans le quatrième match du Bloc D, » déclara Kiriko.

« … Oh, vraiment. Je ne peux pas dire que ça m'intéresse à ce point, » déclara Amane.

Amane avait eu un sourire sinistre. Il semblait qu'il ne reconnaissait vraiment pas Kiriko, et ce n'était certainement pas une bonne nouvelle à ses yeux qui s'était rétrécie.

« … N'êtes-vous pas plutôt confiant ? » demanda Kiriko. Il restait peu de chaleur dans sa voix.

« En étant supplié, je n'avais pas d'autre choix que d'être ici… mais vous avez piqué un peu mon intérêt. Je me demande si vous pouvez me montrer de la force en gardant cette confiance, » déclara Kiriko.

Une rage silencieuse brûlait en elle, à la vue de tous. Dès le début du match, elle se battrait à fond contre Amane. Il n'y aurait pas de pitié.

« Ah… je pense que cela n'arrivera probablement pas, non ? » demanda Amane.

Mais sa colère frémissante n'avait pas réussi à faire disparaître le sourire du visage d'Amane.

« Pourquoi dites-vous cela ? » demanda Kiriko.

« Eh bien, je, euh, Kiriko-san, c'est ça ? Je ne me battrai pas contre vous, donc il n'y a pas de précipitation pour aller en salle d'attente, » déclara Amane.

Ses paroles avaient déconcerté tout le monde présent. Le programme du tournoi et les matchs avaient déjà été décidés, et ils allaient bientôt s'affronter. Comment a-t-il pu dire quelque chose qu'il ne pouvait pas combattre maintenant ?

« Qu’est-ce que vous dites ? » demanda Kiriko.

Kiriko avait commencé à le demander — mais à ce moment-là, le terminal étudiant dans sa poche avait commencé à sonner. En colère parce qu’Amane l’avait ignorée, elle voulait vraiment ignorer cet appel, mais comme c’était la sonnerie d’urgence qui sonnait depuis son terminal, elle se devait de l’entendre. Cela ne signifiait ni un message d’un ami ou d’un membre de la famille, mais un appel de l’hôpital général Yakushi dont elle était la directrice. Elle ne pouvait pas l’ignorer.

« Attendez un instant, » déclara Kiriko.

Elle avait rapidement pris son appel. « Bonjour. Qu’est-ce qui se passe ? J’aurai bientôt mon match — . »

« Docteur ! » Une voix angoissée appartenant au vice-directeur — et à l’actuel chef de l’hôpital en l’absence de Kiriko — de l’hôpital, Mio Kajiwara, s’était déchirée les oreilles. « Nous avons un problème ! Un gros problème ! »

Derrière elle, il y avait des bruits d’un tumulte paniqué qui aurait dû être étranger à un hôpital.

Kiriko avait vite compris cette situation contre nature.

« Attendez. Qu’est-ce qui se passe ? » demanda Kiriko.

« L’état des patients s’est considérablement détérioré — ils sont dans un état critique ! » déclara le vice-directeur.

« Quoi… !? » haleta Kiriko, avec son visage rempli d’incrédulité.

Elle avait dû s’assurer que ses patients étaient dans un état stable et qu’ils n’allaient pas s’aggraver soudainement pendant son absence — c’était sa condition absolue pour participer au Festival.

Si elle était ici, cela signifiait que cette condition aurait dû être remplie. Après tout, aucun médecin ne laisserait les patients dont l'état de santé pourrait se détériorer à tout moment sans qu'ils soient présents. En effet, en tant que médecin numéro un au Japon, elle avait jugé qu'il n'y avait pas eu de risque de voir ses patients se détériorer pendant la période du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée.

Un malaise avait jailli en elle.

Mon diagnostic était-il… erroné !? Se demanda-t-elle.

Mais elle avait rapidement dissipé cette pensée. Ce n'était ni le moment ni l'endroit pour maudire sa propre incompétence. Elle devait d'abord s'occuper de la situation.

« Qui est dans un état critique ? » demanda Kiriko.

La voix de Mio tremblait terriblement. « T-Tous les patients ! »

Les couleurs avaient disparu du visage de Kiriko.

« Q… Quoi !? » s'exclama Kiriko.

« Le personnel fait tout ce qu'il peut, mais nous n'avons ni la main-d'œuvre ni les installations nécessaires pour y faire face ! De plus, nous n'avons aucune idée de ce qui s'est passé si soudainement ni de ce qui a pu en être la cause… nos techniques ne fonctionnent pas du tout non plus ! Alors…, » déclara Kajiwara.

Kiriko le savait alors. C'était impossible. Il pourrait être raisonnable qu'elle ait négligé une ou deux personnes, mais qu'elle ait mal diagnostiqué tous ses patients — ce qui n'était pas possible. Alors, comment était-ce arrivé ? Il ne pouvait y avoir qu'une seule raison.

« Je comprends. Envoyez un hélico, j'arrive tout de suite, » déclara

Kiriko.

« Je l’ai déjà fait ! Il devrait arriver dans dix minutes ! Je… vraiment… *sniff*… désolé… ! C’était censé être un grand match pour vous…, » déclara Kajiwara.

« Ne pleurez pas. C’est moi qui vous ai tous demandé de me rappeler en cas de problème. Et la détérioration de leurs conditions n’était pas de votre responsabilité. Quoi qu’il en soit, tenez le coup jusqu’à mon retour. Pouvez-vous le faire ? » demanda Kiriko.

« O-Oui ! Je le peux ! » répondit l’autre.

« C’est une bonne réponse. Je compte sur vous, » déclara Kiriko.

Kiriko raccrocha, puis, se tournant vers Amane, elle posa sur lui un regard rempli d’une fureur meurtrière, son ton implacable.

« Puis-je savoir de quoi il s’agit, Shinomiya-kun ? » demanda Kiriko.

Comme l’erreur ne résidait pas dans ses diagnostics, il ne pouvait y avoir qu’une seule raison à cette situation : l’ingérence d’un tiers.

« Qu’avez-vous fait à mes patients ? » demanda Kiriko.

« Hé, hé, c’est dur. Qu’est-ce que j’aurais pu faire aux gens dans un hôpital d’Hiroshima ? » demanda Amane.

Cette tierce personne avait créé cette situation pour la forcer à quitter le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée. Si ses patients étaient dans un état critique, elle ne serait pas en mesure de s’occuper de choses telles qu’un match de tournoi. Elle devrait déclarer forfait. Et ce coupable était sans aucun doute le jeune homme devant elle qui venait de débiter ces lignes d’une signification trompeuse. Mais le voilà, Amane Shinomiya, agitant les bras de façon agitée alors qu’il tentait de vendre son alibi. En

effet, il y avait très peu de choses qu'une personne à Osaka pouvait faire à des personnes d'Hiroshima. Même s'ils avaient eu de l'aide dès le début, ils n'auraient pas pu échapper à la vigilance des professionnels de la santé pour induire des conditions critiques chez tous les patients d'un hôpital.

Mais cela supposait que l'on parlait d'une personne normale. Sur le côté, Ikki se souvient d'une chose que Kagami lui avait dite peu avant leur départ pour Osaka.

« Senpai. Vous m'avez appelé tout à l'heure pour me dire que tu t'inquiétais au sujet de l'ancien étudiant de Kyomon, Amane Shinomiya, exact ? J'ai donc regardé ses résultats de sélection intrascolaire... il a eu six victoires par forfait en six matchs. Il y a quelque chose de vraiment bizarre là-dedans. »

À cet instant, tous les fragments s'étaient réunis dans l'esprit d'Ikki.

« Hein. Donc c'est ça. C'est de cela qu'il s'agit... Je comprends maintenant, » déclara Ikki avec force.

« Onii-sama ? » demanda Shizuku.

« En d'autres termes... c'est donc ça ton vrai pouvoir, » déclara Ikki.

Partie 4

« Ikki-kun ? Mon vrai pouvoir... Que veux-tu dire ? Je pensais que tu savais que ma capacité était la prévoyance ? Je savais que Kiriko-san allait devoir abandonner le match, mais à part ça, je ne l'ai pas fait —, » déclara Amane.

Ikki secoua la tête.

« Non, ce n’est pas possible. Ce serait une chose si elle avait mal diagnostiqué un ou deux patients, mais c’est tout simplement impossible pour elle de le faire pour eux tous. Et il n’y a aucune chance que tu puisses prévoir quelque chose qui ne peut pas arriver, » déclara Ikki.

« Eh bien, ces… Hahaha, ces mots si cruels, Ikki-kun, » Amane avait fait une expression troublée. « Ne dit-on pas que même un sage trébuche ? Et j’ai même fait pas mal de prédictions devant toi… »

Il avait dit la vérité. Il avait prédit l’avenir contre un criminel lors de leur première réunion, et avait vu à travers la trahison d’Arisuin. C’était maintenant la même situation que la dernière fois : Amane montrait ses connaissances de l’avenir.

« Non, on ne prédit pas vraiment l’avenir. L’ordre des choses est inversé ici, » déclara Ikki.

Face à ces mots, le sourire qu’Amane avait l’habitude d’avoir sur son visage s’était dissipé, une ombre se plaça dessus.

Arisuin s’en était mêlé. « Attends, Ikki. Qu’entends-tu par “inversé” ? »

« J’aurais dû m’en rendre compte quand il a vaincu le vice-président Utakata. La capacité du vice-président, Cinquante-Cinquante, manipule la probabilité de telle sorte qu’il peut déformer un résultat qui avait déjà été décidé. Comme la manipulation se limite à ce qu’il peut accomplir avec ses propres capacités, et donc cela manque de puissance offensive, mais il aurait dû être presque invincible tant qu’il se concentrait sur la défense. Mais il a perdu. Il a perdu contre Amane. Quelqu’un qui n’a aucune capacité martiale et qui n’a que de la prévoyance. Crois-tu que c’est possible ? » demanda Ikki.

« C’est…, » commença Arisuin.

« Impossible. C’est tout à fait impossible. Si nous supposons que c’est possible, alors la seule façon est d’utiliser une technique de manipulation de probabilité assez forte pour forcer la certitude sur Cinquante-Cinquante. Par exemple… une capacité qui peut changer la probabilité en fonction de tes souhaits. Comme ça, tout peut s’expliquer. En d’autres termes, la clairvoyance d’Amane n’est pas en fait une prédiction de l’avenir. La vérité derrière le criminel, la trahison d’Alice et maintenant l’effondrement des patients de Yakushi-san… sont tous des “avenirs” qu’il a simplement créés. Je me trompe, Amane ? » demanda Ikki.

Après avoir dit ce qu’il avait à dire, Ikki avait déplacé son regard sur Amane, qui n’avait pas dit un mot depuis tout à l’heure, ne regardant Ikki qu’en silence.

« … Haaa, » il soupira, les épaules se baissèrent, puis un sourire résigné se fit progressivement. « Je suppose que c’est tout à fait normal avec toi, Ikki-kun. Tu as analysé et pris en compte tout ce que j’ai pu dire. J’allais te le révéler avec ma pénitence, mais tu es trop bon. Mon pauvre subterfuge n’était rien face au miroir magique du roi de l’épée sans couronne. »

« C’est donc vrai que c’est toi qui as fait quelque chose aux patients de Yakushi-san, » déclara Ikki.

« Ah, a-attends ! Attends un peu ! Ce n’est pas ça ! » en sentant l’hostilité d’Ikki, Amane avait rapidement ajouté à son analyse de ses propres capacités. « C’est comme tu l’as dit, mais j’aimerais faire une correction. Oui, ma capacité n’est en effet pas la prévoyance, mais je n’exerce pas une capacité semblable à celle d’un dieu comme le dit Ikki. Vous savez… Je ne fais que des vœux. »

« Vœux ? » demanda Arisuin.

« Oui, j'aimerais bien que cela soit plus. Je ne peux pas tout changer au sujet du destin. Je souhaitais seulement "une première rencontre dramatique avec Ikki-kun", pour que "l'assaut sur Hagun se déroule sans accroc", ou "ce serait gênant d'avoir à se battre". Juste ça. Et quand je le fais, tout changera de telle sorte que cela finira par aller comme je le souhaite, mais à mon insu. Pour moi, dont le surnom est "*Malchance*", c'est mon vrai pouvoir — *Gloire sans Nom…*, » déclara Amane.

Les expressions d'Ikki et des autres étaient devenues tendues.

« Quoi… c'est… fou…, » déclara Ikki.

« Alors, quoi, tu pourrais appeler la lune pour qu'elle s'écrase sur la terre si tu le désirais ? » demanda Shizuku.

Amane avait plissé les sourcils en signe de mécontentement à Shizuku.

« Effrayante — Je ne souhaiterais jamais que cela arrive, ne serait-ce pas terrible si cela devait se réaliser ? Après tout, il n'y a jamais eu un seul de mes vœux, jusqu'à présent, qui ne s'est pas réalisé, » répondit Amane.

Personne ne pouvait réprimer un frisson devant la réalité de sa voix. C'était à quel point il était confiant qu'il était capable de faire une telle chose. Ils ne pouvaient s'empêcher de se méfier davantage de lui, qui pouvait ainsi renverser le sens commun du destin.

Un poids était descendu sur la conversation… avant que Kiriko ne fasse un pas vers Amane.

« En d’autres termes, votre capacité à réaliser n’importe quel souhait peut aussi être considérée comme une chance impossible, hein, » déclara Kiriko.

« C’est tout à fait exact. Juste qu’il prend un chemin détourné pour réaliser mon souhait, et que la méthode par laquelle il le réalise m’est inconnue, » répondit Amane.

Amane s’était excusé en serrant les paumes de la main. « Je ne voulais pas mettre en danger la vie de vos patients. Désolé pour ça. »

Et pourtant, Ikki avait l’impression qu’il s’excusait pour quelqu’un d’autre, et qu’il n’y avait pas de culpabilité dans son ton. En fait, il le considérait comme l’affaire de quelqu’un d’autre. Il avait seulement souhaité ne pas avoir à combattre Kiriko. Il n’avait pas voulu prendre la vie de ses patients. De son point de vue tordu, ce n’était pas sa faute.

Mais une telle attitude mettrait bien sûr Kiriko en colère. En un instant, un trio de scalpels s’était retrouvé dans ses deux mains.

« Et si je vous tuais, ici et maintenant, et que je rendais ce mauvais sort à la normale ? » demanda Kiriko.

Son ton était égal, mais la colère qui jaillissait de ses yeux leur disait que tout ce qu’elle voulait, c’était attaquer Amane sur le champ. Mais il haussa les épaules, insensible à la pression qu’elle exerçait.

« Bien sûr, ma mort annulerait les effets de mes capacités, mais je ne le recommanderais pas. Après tout, si cela devait arriver, je ne voudrais pas mourir. D’après mon expérience, il y a beaucoup de façons pour que tu ne te battes pas contre moi. Par exemple, si un tremblement de terre frappait cet endroit rempli à ras bord de

gens, et qu’il y avait beaucoup de victimes, tu ne pourrais pas avoir le temps de me combattre, non ? » déclara Amane.

« Pouvez-vous vraiment faire ça ? » demanda Kiriko.

« Eh bien, je ne préfère pas, bien sûr. Mais si c’est le cas, je n’en prends pas la responsabilité, alors je préférerais que tu n’insistes pas…, » déclara Amane.

« … Tch. » D’un simple clic de sa langue, Kiriko avait mis fin à leur échange et avait fait disparaître ses scalpels. Elle ne pouvait pas dire si Amane disait la vérité ou non. Mais il y avait une chose dont on était sûr : si elle agissait maintenant selon ses intentions meurtrières, alors ses paroles pourraient bien se réaliser. C’était un risque qu’elle ne pouvait pas prendre, car elle se disait médecin. C’était son résultat net.

Voyant que Kiriko avait perdu la volonté de se battre, Amane continua à parler, se détournant d’elle pour faire face à Ikki.
« Maintenant que tout le monde comprend pourquoi je ne suis pas pressé d’aller dans ma salle d’attente, je vais continuer. J’aimerais vraiment qu’Ikki-kun accepte mon remboursement pour la dernière fois. »

Ikki ne rencontra pas les yeux d’Amane, ses sourcils se plissant à mesure que ce sentiment de dégoût s’installait de nouveau en lui.

« Comme je l’ai déjà dit, je voulais parler à Ikki-kun de ma vraie capacité en signe de pénitence pour l’avoir trompé jusqu’à maintenant… Mais j’ai déjà vu à quel point c’était embarrassant. Bien sûr, je ne pensais pas pouvoir rembourser la dette de l’avoir trompé aussi longtemps avec ça, » déclara Amane.

Il avait parlé avec un sourire aimable.

« Alors j’y ai pensé. Qu’est-ce qui rendrait Ikki-kun heureux ? Que pouvais-je faire pour le rendre heureux ? » demanda Amane.

Ikki avait senti les poils de sa peau se dresser à cet instant. Il avait ressenti un mauvais pressentiment. Qu’il ne devait pas laisser Amane finir de parler. Mais Amane ne devait pas être arrêté.

« Et ainsi, je me suis souvenu que si Ikki-kun ne pouvait pas être premier au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, il ne pourrait pas obtenir son diplôme ! Terrible, n’est-ce pas de ne pas reconnaître un chevalier aussi fort qu’Ikki-kun. En tant que son fan, comment pourrais-je accepter ça ? C’est totalement inacceptable. Donc, c’est mon cadeau à Ikki-kun…, » déclara Amane.

Son sourire devint aussi incandescent que ses paroles étaient incroyables.

« … La première place au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, »

« Qu-Quoiiii !? » s’écria Shizuku.

« Qu’est-ce que vous dites… !? » s’écria Arisuin.

Shizuku et Arisuin semblaient tous deux secoués, leurs voix tremblant, mais Amane se contenta de baisser la tête sur le côté.

« Est-ce vraiment si choquant ? N’est-ce pas beaucoup plus simple que de provoquer un tremblement de terre ou de faire tomber la lune sur la Terre ? » demanda Amane.

Son sourire s’élargit en se trouvant vers Ikki.

« N’es-tu pas heureux, Ikki-kun ? J’utiliserai ma capacité à souhaiter… pour ta victoire ! Ainsi, tu pourras devenir le roi de l’épée des sept étoiles sans aucun effort ! N’est-ce pas génial ? Ton

dur labeur jusqu’à présent sera enfin récompensé ! Ne t’inquiète pas : ni la Princesse cramoisie ni l’Empereur de l’Épée du Vent ne sont un problème devant ma Gloire sans Nom ! Je m’occuperai du reste de la compétition, en m’assurant que tu deviennes certainement le roi de l’épée des sept étoiles ! Eh bien, cela pourrait provoquer la colère de la Rébellion, mais c’est très bien. Je ferais n’importe quoi pour toi, Ikki-ku —, » déclara Amane.

À ce moment, avec un bruit sourd qui résonnait à travers les stands réservés aux participants, Ikki repoussa Amane de toutes ses forces.

Partie 5

« O-Onii-sama !? » s’exclama Shizuku.

« I-Ikki… -kun…, » s’exclama Arisuin.

Tout le monde, qu’il s’agisse des gens autour de lui ou d’Amane lui-même, avait été stupéfait par la violence soudaine d’Ikki, habituellement doux. Mais pour Ikki lui-même, c’était une ligne de conduite très raisonnable. Il avait longtemps été incapable de réconcilier son dégoût déraisonnable pour Amane, mais maintenant, enfin, il pouvait comprendre pourquoi il ressentait cela.

« … Tout ce temps, je n’ai rien dit à propos de ça, parce que peu importe comment j’y ai réfléchi, je ne pouvais pas comprendre la raison pourquoi je ressentais ça, » déclara Ikki.

Mais il pouvait enfin parler avec son cœur. Il avait jeté un regard furieux sur Amane.

« Je te déteste, » déclara Ikki.

Les yeux d’Amane s’écarquillèrent en tremblant. Il ne comprenait probablement pas pourquoi il était rejeté par Ikki. C’est pour le bien d’Ikki, après tout, qu’Amane avait voulu qu’il devienne le roi de l’épée des sept étoiles.

Mais pour Ikki, c’était la goutte d’eau qui avait fait déborder le vase, la dernière chose qui lui avait permis de dissiper les réserves qu’il aurait pu avoir sur Amane. Car Amane essayait de lui enlever quelque chose de très important pour Ikki. Le travail qu’il avait fait jusqu’à présent, et tout ce que cela signifiait. Et cela comprenait aussi la promesse qu’il avait faite avec sa bien-aimée, la promesse qui l’avait aidé à surmonter de nombreuses fois les difficultés. À ce moment-là, ses émotions dans le chaos avaient cédé la place à un dégoût clair, à tel point qu’il n’y avait plus besoin d’une raison pour se sentir ainsi. Ikki parlait avec une fureur non dissimulée dans les yeux.

« Si tu essaies de gâcher mon combat, ça ne se réglera pas d’un simple coup ou d’une tape sur la main, » déclara Ikki.

Amane se tenait en silence, la tête baissée, avec une expression illisible sous sa frange. Peut-être qu’il pleurait. Il tourna le talon, tournant le dos à Ikki et aux autres.

« Je comprends, » déclara Amane.

Puis, se retournant, il avait souri plus brillamment que jamais.

C’était inattendu. Le visage d’Ikki l’avait clairement montré. Même après avoir été rejeté de cette manière, son attitude n’avait pas du tout changé.

« Je ne souhaite rien qu’Ikki-kun ne souhaite pas. Je te le promets ! » déclara Amane.

Un sentiment inquiétant s’empara d’Ikki, comme un ver rampant dans son cœur. Amane semblait aussi amical qu’il l’avait toujours été, tant par son apparence que par son ton, et pourtant — .

« Comme prévu, Ikki-kun, tu es cool… tu n’accepteras jamais une victoire que tu n’as pas gagnée de tes propres mains. Je deviens de plus en plus fan de toi ! » déclara Amane.

— Ses yeux étaient différents. Ou plutôt, Ikki n’avait remarqué que maintenant que les yeux d’Amane étaient différents. Il avait inconsciemment refusé de rencontrer ces yeux jusqu’à présent, préoccupé comme il l’était par ce sentiment inconnu de dégoût qu’il avait ressenti envers lui. Mais maintenant que cela avait été exprimé clairement, il pouvait le regarder dans les yeux… et il l’avait remarqué.

Tandis qu’Amane déclarait à vive voix des louanges étincelantes sur Ikki, les profondeurs de ses yeux bleu ciel tenaient un bourbier de ténèbres en spirale, menaçant d’aspirer une personne à l’intérieur.

« Face à des adversaires d’une puissance écrasante, tu donnes tout, tu sacrifies tout et tu te bats jusqu’au bout. C’est trop cool… Je t’envie. Je t’envie vraiment. Comme c’est stoïque, comme c’est spartiate comme manière de vivre ! Plus faible que tout le monde, mais désirant la victoire plus que quiconque — et pour la victoire, tu brûles ton âme à mesure que tu avances, sans aucun regret, peu importe à quel point tu es déchiré par la suite ! C’est Le Pire ! Et tu sais quoi, Ikki-kun ? Tu sais quoi ? Je… t’aime… pour… ça. »

Un chaos négatif. Un sombre tourbillon de haine, de dégoût, d’inimitié, de malice, de meurtre… Un tourbillon inondé par une myriade de négativités, à tel point qu’on ne pouvait plus dire quelle était sa pensée originelle. Ses lèvres s’emplissaient d’un sourire alors même que ses yeux observaient Ikki, remplis comme ils l’étaient de désespoir, de malice et de haine contre le monde lui-même, traçant le même arc de cercle mal venu que le croissant d’une lune rouge sang.

« Et ainsi… et ainsi… cela te fait plus mal. Tu saigneras encore plus. Tu te feras encore plus couper. J’encouragerai cet Ikki-kun jusqu’à ce que je devienne rauque. Je veux te voir briser, briser, briser et briser pendant que tu continues à défier ton destin ! » cria Amane.

Pour la première fois, Ikki avait peur d’Amane. Ce n’était plus du dégoût ni du rejet. Il avait peur du jeune homme devant lui ainsi que de la haine qu’il avait pour le monde, cachée au fond de ses yeux. Et surtout, la façon dont ce regard s’était fixé sur Ikki.

« Alors… continue de travailler dur, d'accord ? » déclara Amane.

Et avec cette dernière démonstration de soutien que personne n'avait répétée, Amane était parti, avec ce sourire infailliblement amical encore sur son visage. Mais après avoir expérimenté les ténèbres insondables qui se cachaient derrière ce sourire, les mains d'Ikki tremblaient, comme si elles étaient gelées.

Partie 6

Malgré l'absence soudaine du Chevalier aux rames blanches, les matches du Bloc D du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée s'étaient déroulés plus facilement que ceux du Bloc C, où le Roi de l'épée des sept étoiles avait été vaincu par un Chevalier du rang F, et du Bloc B, où un match sans précédent avait opposé une personne contre quatre. Shizuku Kurogane était apparue dans le 3e match du Bloc D. Là, elle avait montré ses prouesses en tant que seule Chevalière du Bloc B avec peu de difficulté, elle avait sorti son adversaire. Elle avait avancé au second tour sans même recevoir une éraflure. Ainsi, tous les représentants de l'Académie Hagun avaient passé avec succès le deuxième tour : un départ parfait, ce qui était certainement de bon augure.

Cependant, cela n'avait pas remonté le moral d'Ikki.

« Blub-blub-blub… »

Il faisait nuit, et Ikki était submergé jusqu'à la bouche dans une baignoire présente dans l'un des bains communs de son hôtel, alors que son visage se crispa dans une pensée sombre. Et ce qu'il méditait avec cette expression troublée, c'était l'affaire d'Amane Shinomiya, la « Malchance ».

Il avait par la suite été contacté par Kanata, qui l'informa que Touka et Utakata s'étaient réveillés, et l'informa également de la

capacité d’Amane. Il semblait qu’Amane n’avait pas fait fausse route en détaillant lui-même ses capacités. La capacité de faire plier toutes choses sous le ciel pour son bien n’était vraiment pas une capacité facile à affronter.

Mais Ikki n’était pas seulement préoccupé par la capacité elle-même. Ce qui l’inquiétait… c’était ses yeux. Ce chaos de négativité qu’il avait vu dans les yeux d’Amane quand il était parti était inquiétant. C’était une haine toxique face à tout ce qu’il y avait dans le monde. Quand il avait regardé dans ces yeux, il avait senti que — il avait déjà vu ces yeux quelque part, quelque part dans le passé…

Fermant les yeux, il fouilla ses souvenirs, en sondant ses profondeurs comme on le ferait pour un puits sans fond, très sombre. De plus en plus profond, de plus en plus loin, il cherchait — et il rencontra ces yeux tout en bas. Même dans l’obscurité totale, une silhouette noire le dévisageait, les yeux remplis d’une haine pour le monde.

Ses entrailles se crispèrent de dégoût, mais plus encore de peur. En effet… il avait rencontré cette personne, ce jeune homme — quelque part dans un passé lointain. Et il savait alors que la raison de son dégoût inexplicable pour Amane — en fait, de toutes ses questions à son sujet — devait résider dans cette première rencontre. Leur première réunion avait été à la fois la « racine » et la « clé ».

Donc il devait le savoir. Quand s’étaient-ils rencontrés pour la première fois ? Que s’était-il passé ensuite ? Qu’est-ce qui lui avait fait détester Amane autant ?

Il avait continué à chercher. Mais il n’avait rien trouvé de plus. Il ne s’en souvenait plus. Seuls ces yeux le regardaient dans l’obscurité.

« Bien que tu aies battu le roi de l’épée des sept étoiles, tu sembles plutôt malheureux pour l’homme du moment, » contrairement à Ikki, Arisuin s’était penché en arrière dans son coin du furo [1], submergé jusqu’aux cuisses, alors qu’il avait le visage plissé.

« Ce que je pense, c’est que c’est un homme assez sinistre, mais il vaut mieux ne pas trop y penser. Penser à quelqu’un qui défie les explications logiques va te faire mal à la tête. Ou…, » déclara Arisuin.

À ce moment-là, son sourire était devenu espiègle.

« … as-tu besoin de quelqu’un pour t’aider à te changer les idées ? » demanda Arisuin.

« Je passe mon tour, » répondit Ikki.

« Haha. Je plaisantais. Je ne veux pas me faire tuer par Stella-chan ou Shizuku, » déclara Arisuin.

Ikki préférerait qu’Arisuin ne plaisante pas du tout à ce sujet, car une vague de froid l’avait traversé malgré son immersion dans le bain chaud — mais grâce à cela, il n’était plus d’humeur à ruminer. Notant l’état curieux d’Ikki, Arisuin avait poursuivi.

« En tout cas, tu n’as pas à t’inquiéter de ceci ou de cela. Si tu continues à progresser, vous ne vous rencontrerez qu’en quatrième ronde — les demi-finales. Et Amane est dans le bloc D. Pour qu’il atteigne les demi-finales, il devra rencontrer Shizuku dans la finale du bloc, » déclara Arisuin.

« Puisque Shizuku va gagner, je n’aurai pas à combattre Amane-kun. Est-ce que tu dis ? » demanda Ikki.

« Exactement. Heh, la Malchance a peut-être un pouvoir puissant, mais c'était peut-être une erreur d'être arrogant et de continuer à nous raconter tout ça. Shizuku semble penser qu'elle a un moyen de vaincre la Gloire sans Nom, » déclara Arisuin.

« Eh, vraiment ? Alors c'est quoi… ? » demanda Ikki.

« C'est dommage, mais elle ne me l'a pas dit non plus. Eh bien, si elle me l'avait dit et que je te l'avais dit, ce serait injuste en tant que participants au même tournoi, non ? Mais je ne pense pas que Shizuku l'aurait dit sans fondement. Elle doit avoir quelque chose qui ressemble à un plan concret, » déclara Arisuin.

« En effet, » répondit Ikki.

Comme Arisuin l'avait dit, Shizuku n'était pas du genre à parler pour paraître forte ou tromper les autres. En tant que son frère, il le savait très bien. Donc, elle devait avoir trouvé quelque chose.

« Il serait donc plus judicieux de faire des simulations de combat contre Shizuku plutôt que contre Amane, non ? » demanda Arisuin.

« … C'est peut-être le cas, » répondit Ikki.

C'était naturel pour Ikki de mettre en avant sa sœur plutôt qu'Amane. Il acquiesça de la tête, souhaitant la rencontrer au combat.

À ce moment-là, une voix qu'ils ne reconnaissaient pas avait retenti. « Vous vous inquiétez déjà pour les demi-finales, roi de l'épée sans couronne ? »

Là, dans l'embrasure de la porte, se tenait un jeune homme à l'air intelligent aux yeux plissés avec grâce.

« C'est un peu précipité, vu que les premiers matches viennent de

s’achever, » marmonna ce jeune homme.

Ikki connaissait ce jeune homme. « B-Byakuya-san ! »

« Je ne crois pas qu’on s’est vu depuis la fête, » déclara l’autre.

En effet, c’était Byakuya Jougasaki, une troisième année d’Académie Bukyoku qui était venue à la fête avec Moroboshi. C’était lui qui s’était classé deuxième l’année précédente… et c’était l’adversaire d’Ikki au deuxième tour.

« Félicitations pour votre victoire aujourd’hui. Je n’aurais jamais pensé que Yuu serait battu lors de son premier match… ce n’était pas du tout le résultat auquel je m’attendais. Quelle surprise ! » déclara Byakuya.

« Merci… Merci. Vous n’avez pas eu des situations difficiles dans votre match, n’est-ce pas ? Comme attendu de vous, Byakuya-san, » déclara Ikki.

« J’ai eu la chance d’avoir un adversaire plus faible, c’est tout. En tout cas, c’est la Black Sonia de l’Académie Hagun, Arisuin Nagi, n’est-ce pas ? » demanda Byakuya.

« En effet, me connaissez-vous ? » demanda Arisuin.

« J’ai fait quelques recherches sur vous comme vous étiez apparu comme l’un des représentants de Hagun. “Connais-toi toi-même et ton ennemi, et tu n’as pas à craindre cent batailles” — c’est ma devise… même si cela s’est avéré inutile à la fin, » déclara Byakuya.

« Je suis désolé. J’avais ma situation à prendre en considération, » répondit Arisuin.

« J’en ai entendu parler, plus ou moins, mais en fin de compte,

c’est votre problème. J’éviterai de m’immiscer dans tout cela. Mais plus important encore…, » déclara Byakuya.

En disant cela, il regarda Ikki droit dans les yeux, un regard un peu dangereux dans ses yeux étroits. Pourquoi ? La raison en était simple.

« Vous avez l’air plutôt détendu, Kurogane-kun. Vous ne tenez pas compte de votre match avec moi demain et vous passez directement à la simulation de votre match de demi-finale, » déclara Byakuya.

« Argh… ! » embarrassé, Ikki sauta hors du bain, enveloppant la serviette autour de sa taille, et essaya de s’expliquer. « Ah, eh bien, n-non ! Je ne vous sous-estimerai jamais, Byakuya-san ! C’est juste que… il y a ce type vraiment gênant — ou plutôt devrais-je dire que lui et moi ne pouvons pas nous entendre ? — Et donc je ne peux pas m’empêcher d’être plus conscient de lui que je ne devrais l’être. »

En effet, Ikki n’avait jamais eu l’intention de mépriser Byakuya. En fait, il était plus qu’un peu gêné que Byakuya ait tout entendu. Pour sa part, Byakuya avait un peu souri face à un Ikki visiblement agité.

« Haha. Je plaisantais. Je sais que vous n’êtes pas du genre à mépriser votre adversaire. J’essayais juste de vous taquiner. Désolé pour ça, » déclara Byakuya.

« Tant que vous comprenez, c’est génial, » déclara Ikki.

Il semblait que Byakuya ne soit pas vraiment en colère, mais qu’il se moquait un peu d’Ikki. Cela l’avait un peu soulagé.

« Pourtant, c’est ce que j’ai pensé la première fois que je vous ai vu

à la fête, mais vous avez vraiment un physique incroyable quand on vous regarde de près. Je comprends maintenant les mouvements surhumains que vous avez faits pendant le match d'aujourd'hui. Ce n'est pas un effort superficiel que vous avez fait pour entraîner votre corps dans cette mesure. Vous avez tout mon respect, » déclara Byakuya.

« Vous n'avez pas besoin d'être… Je n'ai rien d'autre que mon épée, et il n'y a rien que je puisse faire à part me perfectionner, » répondit Ikki.

« Ne soyez pas si humble. Ce n'est pas quelque chose que n'importe qui peut faire, » déclara Byakuya.

« Hein… ? » s'exclama Ikki.

À cet instant, un son à la fois d'étonnement et de peur s'échappa des lèvres d'Ikki. Car les doigts de Byakuya étaient sur sa poitrine.

« Maintenant que je l'ai touché de mes propres mains, je le comprends. Chaque brin de fibre musculaire est défini jusqu'au cœur, mais pas un seul n'a perdu sa souplesse. Les muscles eux-mêmes sont légers, mais forts — très impressionnants. Pas une once de graisse ni une once d'excès de muscle pour le spectacle seulement. C'est, en effet, le corps d'un vrai épéiste né, créé uniquement pour manier sa lame. Un design élégant, créé pour afficher cette pureté de volonté. C'est vraiment beau — on ne se lasse pas de le toucher, » déclara Byakuya.

Chaque poil sur le corps d'Ikki se hérissait sur le bout des doigts de Byakuya qui suivait les lignes de sa musculature, ses yeux galbés le regardaient sous ses longs cils. N'était-ce pas une situation dangereuse ? Saisi par une peur indescriptible, il sauta hors du bain en criant pour son ami.

« Alice, n’est-il pas temps pour —, » commença Ikki.

« … moi pour participer à l’action ? » continua Arisuin.

« Suis-je coincé là !? » s’écria Ikki.

Mais hélas, il n’y en avait que trois. Un tigre devant, et un loup derrière. C’est une horrible situation. Ikki avait eu des sueurs froides.

À ce moment-là — .

« Espèce de pervers !! »

— Avec un cri de guerre retentissant, une silhouette avait surgi depuis l’entrée du bain, et envoya Byakuya loin d’Ikki d’un coup de pied, l’envoyant voler dans un coin du bain. Le jeune homme qui avait fait cela venait aussi de Bukyoku et était l’ami de Byakuya, Yuudai Moroboshi.

« Moroboshi-san ! » s’exclama Ikki.

« Yo, Kurogane. J’ai l’impression que c’était comme ça hier aussi, » déclara Moroboshi.

Yuudai salua sans honte, même devant celui qui venait de le vaincre il y a quelque temps ce jour-là. D’un autre côté, Byakuya fronça les sourcils face à celui qui l’avait envoyé voler.

« Que fais-tu tout d’un coup, Yuu ? Du chahut brutal dans les bains est dangereux, » s’écria Byakuya.

« Le plus dangereux, c’était toi seulement, avec tes trucs délicats, en train de tout toucher ! » s’écria Moroboshi.

« Comme c’est grossier. Momiji est celle que j’aime. Je ne touchais

Kurogane-kun qu’en tant que compagnon qui vit pour la bataille. C’était un signe de respect, » déclara Byakuya.

« Je le sais, mais pense à la façon dont les gens le verraient ! Kurogane est vraiment gêné par ce que tu as fait, yo ! » s’exclama Moroboshi.

« Oh. Alors je m’excuse. Je n’avais pas l’intention de vous faire peur. Je voulais juste apprendre à mieux vous connaître, » déclara Byakuya.

« … Eh, » s’exclama Ikki.

« C’est pour ça que j’ai dit de choisir tes mots avec soin ! » s’écria Moroboshi.

Frappant son ami à l’arrière de la tête, Moroboshi se mit à le couvrir.

« Désolé pour ça, Kurogane. Il fait des choses effrayantes, mais ses goûts sexuels sont là où vous vous y attendriez — ne vous inquiétez pas. C’est juste sa façon de faire et d’agir, » déclara Moroboshi.

« Haha, hahahaha… c’est un malentendu, donc c’est bon, » déclara Ikki.

Il le pensait suffisamment, mais bien que le malentendu ait été dissipé, Ikki se sentait toujours mal à l’aise autour — bien sûr — de Moroboshi. Bien qu’il s’agisse d’un duel honorable, Ikki l’avait finalement éliminé dès le premier tour. Il ne l’avait pas regretté, mais c’était quand même difficile de le voir sous ses yeux. Bien que Moroboshi ne l’ait pas montré, il était sûrement encore un peu endolori.

Arisuin semblait lire dans ses pensées. « Dans ce cas, on y va, Ikki ? » Il ne plaisantait pas cette fois.

« Ouais. Va-t-on se chercher quelque chose à boire dans le distributeur ? » demanda Ikki.

Ikki sauta sur cette bouée de sauvetage, et ils partirent.

C'est là que Byakuya avait pris la parole. « Oh, vous sortez déjà tous les deux ? »

Ikki hocha la tête. « Je pense que nous avons passé assez de temps dans l'eau. Encore un peu et on pourrait s'évanouir. »

« C'est une honte. Et j'ai en plus eu ce malentendu avec vous. Au début, je voulais m'excuser en vous lavant le dos, » déclara Byakuya.

« E-Euh, non, c'est bon, » déclara Ikki.

« Dans ce cas —, » déclara Byakuya.

Byakuya claqua des doigts — et quelque chose de surprenant se produisit. Une bouteille de thé vert avait atterri dans la main droite d'Ikki, tandis qu'Arisuin avait saisi une canette de café noir dans la sienne.

« Euh ? » s'exclama Ikki.

« C'est… ! » s'exclama Arisuin.

« Acceptez au moins ça, » déclara Byakuya.

Comme pour dire « C'est bon maintenant », Byakuya leur tourna ensuite le dos avant de se rendre aux douches avec Yuudai. Et alors qu'ils l'avaient fait — .

« Shiro [2], je viens aussi d'un commerce, tu vois ? Tu ferais mieux d'avoir payé pour ces boissons, » déclara Moroboshi.

« Comme c'est grossier. Bien sûr que j'ai mis des pièces dans le distributeur, » déclara Byakuya.

— On pouvait les entendre parler. Quittant le bain, ils fermèrent tous les deux la porte, empêchant la vapeur chaude de s'échapper.

Arisuin montra du doigt la canette qui lui était soudain apparue dans les mains avec surprise.

« Ikki… est-ce bien son pouvoir ? » demanda Arisuin.

Ikki hocha la tête. « C'est l'Art Noble de la deuxième place de l'an dernier, *Oeil des Cieux* Byakuya Jougasaki — la *Main de Dieu* [3]. »

C'était une capacité qui lui permettait de manipuler le placement de n'importe quel objet dans un rayon de cinquante mètres autour de lui par téléportation. C'était indescriptible en théorie, mais très redoutable en pratique — surtout dans un tournoi qui utilisait la règle du compte à rebours de 10 secondes par élimination directe. En fait, il avait utilisé cette capacité pour faire sortir son adversaire du ring et ainsi gagner.

« … Encore une fois, c'est un pouvoir plutôt délicat, » déclara Arisuin.

« C'est une capacité puissante, mais elle n'est pas facile à utiliser. Si l'objet cible est immobile, il peut alors changer librement de position comme il l'a fait précédemment. Mais pour les cibles mobiles comme les humains, il doit d'abord les blesser avec son Dispositif avant de commencer la téléportation. C'est probablement une question de verrouillage sur une cible par contact, » expliqua Ikki.

« Donc tu veux dire que si on ne te touche pas, tout ira bien. Je suppose que le résultat de la bataille sera en fonction de ça, » déclara Arisuin.

« Oui. C'est pourquoi… quand je le combattrai, je devrai me méfier de son autre capacité, celle qui lui a donné son surnom, » déclara Ikki.

« Et ça, c'est ? » demanda Arisuin.

« Qu'est-ce que tu as dans la main, Arisuin ? » demanda Ikki, indiquant la bouteille de thé vert dans sa main.

« C'est du café. Quelle chance, je pensais en acheter un après le bain, » déclara Arisuin.

« Moi aussi, je voulais acheter du thé vert après être sorti du bain. Si tu as pu donner à deux personnes la même boisson, il est possible que tu sois tombé juste avec l'une de leurs préférences, mais donner à deux personnes des boissons différentes et deviner que leurs préférences sont une chose différente, tu ne le penses pas ? » demanda Ikki.

« Eh bien, ce serait un peu difficile… alors en d'autres termes, c'est — ? » demanda Arisuin.

« Oui, Byakuya-san est un combattant célèbre pour avoir recueilli une quantité excessive de données sur ses adversaires. De plus, il n'est pas limité aux informations recueillies au combat, mais sa collecte de données s'étend également aux subtilités de la vie quotidienne, » répondit Ikki.

« Maintenant que tu le dis, il a dit qu'il nous observait. Mais qu'est-ce que cela signifie ? » demanda Arisuin.

« Ce n’est peut-être pas une information qui signifie quelque chose pour nous, mais c’est une question très différente pour lui. Bien sûr, il prend note des mouvements au combat ou des mouvements des yeux, mais il les combine avec ces petites choses pour déterminer la personnalité et les inclinations de l’être humain. Il est bien connu pour exposer les “racines” de la pensée d’une autre personne — leur “logique”, » expliqua Ikki.

Afin de découvrir leur logique. Arisuin avait demandé en réponse à cet éloge. « Pourrait-il reproduire les effets de ta Vision Parfaite ? »

« Oui, nos approches sont différentes, mais elles sont d’un type similaire… bien que la méthode de Byakuya-san l’emporte de loin en termes de fonctionnalité. Après tout, ma Vision Parfaite dépend assez fortement de la collecte d’informations au milieu des batailles. Mais il aurait déjà saisi la “logique” de son adversaire avant la bataille grâce à son enquête méticuleuse, et il prendrait le contrôle d’un combat dès qu’il commence. Ces monstrueux pouvoirs d’observation, qui voient à travers tout comme les yeux d’un dieu, sont ce qui lui donne le surnom d’Oeil des Cieux, » répondit Ikki.

Manipuler son adversaire avec ce pouvoir divin d’analyse, puis obtenir la seule frappe qui déclencherait sa téléportation — tel était le style de Byakuya. Son contact avec Ikki auparavant avait probablement été fait dans le but d’estimer ses capacités physiques. Il avait déjà commencé à recueillir des données pour la bataille de demain. En effet, ce n’était ni le moment ni l’endroit pour s’inquiéter des demi-finales. Après avoir vu de près le talent de Byakuya, Ikki s’en était rendu compte. Il participait au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée. Une compétition difficile avec la crème de la crème des chevaliers mages étudiants du Japon. Aucun d’entre eux ne serait un client facile à gérer.

D’abord, le deuxième match. Il avait besoin de tout donner pour

battre Byakuya. Il pourrait aller de l’avant en pensant à Amane plus tard. Voilà ce qu’Ikki avait décidé.

Notes

- 1 **Furo** : ou Ofuro (représenté par le caractère □ prononcé « yu », « eau chaude »), est une baignoire japonaise destinée à la santé et à une purification rituelle plutôt qu’au nettoyage du corps. Il faut s’être lavé avant de s’y immerger.

- 2 **Shiro** : « Blanc », un surnom pour Byakuya basé sur le premier kanji de son nom □□ (« nuit blanche »).

- 3 **Main de Dieu** : Ceci utilise le kanji □□□, Shiroi Te (« Main Blanche »).

Partie 7

Ikki et Arisuin s’étaient séparés peu après avoir quitté le bain au sous-sol, le second se dirigeant vers les chambres d’hôtel normales, et le premier vers sa chambre du dixième étage par les escaliers. Il y avait deux raisons à cela : l’une étant que la chambre d’Arisuin était au deuxième étage, et l’autre étant la nécessité de réhabiliter sa cuisse, qui avait été percée pendant le match l’après-midi. Il avait libéré sa fatigue dans le bain, et grâce à Arisuin et Byakuya, ses soucis aussi avaient été mis de côté, comme tels, ses pas étaient légers. Il pourrait probablement bien dormir ce soir. Il ne lui restait plus qu’à aller se reposer dans sa chambre.

Mais — sa chambre était au dixième étage, et pourtant il s’était arrêté au septième. C’était ici que se trouvait la chambre de Stella.

Ils avaient parlé un peu après le match, mais… c’est tout ce qu’ils

avaient dit depuis. Stella s'était dirigée vers une Capsule pour se soigner, tandis qu'Ikki avait été traqué par la presse en raison de sa victoire sur le roi de l'épée des sept étoiles… Pour être honnête, cette conversation ne suffisait pas. Il voulait lui parler davantage. Il voulait être un peu plus proche d'elle, ou peut-être que ce désir était plus fort parce qu'il avait calmé ses inquiétudes.

Mais ce n'était que le premier jour de la compétition. Il devrait aussi se préparer pour son match de demain. Mais penserait-elle qu'il n'est pas sérieux s'il allait la voir aujourd'hui ? Le mépriserait-elle ? Le malaise s'empara alors de lui.

Non, ce n'était pas bon de penser comme ça. Se souvenant de la dispute qu'ils avaient eue à cette piscine, il secoua la tête. Avant ça, ils avaient tenté de placer une distance artificielle entre eux, craignant que l'autre ne pense autant que lui-même à l'autre. Depuis, il avait pris sa décision. Il ne cacherait pas ses sentiments pour Stella. Il était naturel qu'il veuille parler à son amoureuse qu'il n'avait pas vue depuis longtemps. Il n'y avait pas lieu d'hésiter.

« D'accord, » murmura Ikki.

Avec cette détermination, il se dirigea vers la chambre de Stella. S'arrêtant devant sa chambre, il sonna à la porte.

Et puis une deuxième fois.

Pas de réponse.

« Elle est sortie, hein…, » murmura Ikki.

Les épaules d'Ikki s'étaient affaissées. Elle aurait même pu, comme lui, aller prendre un bain pendant ce temps. Et il ne pouvait pas vraiment être là à l'attendre… Un homme devant la porte de sa petite amie ne serait pas gênant, s'il était vu par d'autres

personnes qui connaissaient leur relation. Pensant qu’il allait devoir abandonner pour aujourd’hui, Ikki avait tourné le talon et s’était dirigé vers sa chambre, mais là — .

*

« Que… Que dois-je faire ? Le tournoi est toujours en cours, mais je suis venue d'une façon ou d'une autre… Je me demande s'il me considérerait comme une femme sans vergogne… Mais nous ne nous sommes pas parlé du tout aujourd'hui… Ooh… » Stella marmonnait en se tenant devant la chambre d'Ikki, comme si elle était déchirée par la décision entre sonner ou non à sa porte.

Euh, wôw, je me demande où j'ai déjà vu ça avant…, pensa Ikki.

Ikki avait plissé ses lèvres. Son amoureuse avait pensé de la même façon que lui, venant dans sa chambre dans l'espoir de le rencontrer. Un étrange bonheur s'empara soudain de lui alors qu'il la trouvait adorable, et cette même émotion l'empêcha de l'appeler.

Elle avait le dos tourné. Elle n'avait pas encore remarqué sa présence. Le sourire d'Ikki devint sournois à cette pensée. Il lui ferait la surprise. Il voulait se faufiler derrière elle et lui frapper sur l'épaule. Il voulait lui faire une petite frayeur.

C'était une farce enfantine. Ikki, pour sa part, savait qu'il en était ainsi, mais il avait envie de le faire. S'il l'appelait maintenant, ce ne serait qu'une heureuse réunion. Mais s'il la surprenait, il pourrait voir son expression choquée, et même en colère. Son visage en colère était mignon — c'était donc la ligne de conduite la plus bénéfique. Comme c'est malin de sa part.

Il fit taire le bruit de ses pas, s'approcha d'elle.

« Qu —, » il lui avait tapotée sur l'épaule, dans l'intention de faire un bruit effrayant —.

« Ne vous glissez pas derrière moi ! » s'écria Stella.

« Woaaaaah !! »

— Mais qui s'était transformé en un cri de choc. Avant qu'il ne puisse la toucher, elle avait pivoté, la jambe tendue dans un coup de pied circulaire. Même sans regarder, le coup de pied haut était dirigé vers sa tête. De la façon dont cela avait fendu l'air, l'attaque n'était pas née d'une force ordinaire. Ce n'était que grâce à ses réflexes surnaturels qu'Ikki avait pu se pencher en arrière et éviter le coup.

« Merde, cette habitude de l'entraînement m'est restée… allez-vous bien ? … Eh, Ikki !? » Les yeux de Stella s'élargirent quand elle réalisa qu'il avait été celui qui était derrière elle.

« Ha, Hahahaha… bonsoir, Stella, » déclara Ikki.

Son expression était raide lorsqu'il l'avait saluée. On ne s'attendait pas à perdre la vie pour une petite farce. En effet, aucune mauvaise action ne restait jamais impunie.

Partie 8

Plus tard, dans la chambre d'Ikki, lui et Stella étaient assis côte à côte sur le lit. Alors qu'il lui racontait ses véritables intentions, elle lui avait fait un sourire heureux.

« Alors tu essayais juste de me faire peur… Hahaha. Tu es étonnamment puéril, Ikki, » déclara Stella.

Sa contre-attaque inattendue avait fait regretter à Ikki de l'avoir fait et lui avait fait avoir des sueurs froides, mais il était tellement subjugué par elle et son sourire maternel que cela l'avait laissé sur une victoire, en vérité.

« J'ai mis pas mal de force derrière ce coup de pied. Est-ce que ça

va ? » demanda Stella.

« Je vais bien… ça ne m'a pas frappé, après tout, » répondit Ikki.

« Cependant, je suis contente que ce soit juste toi derrière moi. Si c'était quelqu'un d'autre, il serait peut-être mort, » déclara Stella.

« Haha…, » Ikki se mit alors à rire.

Mais en se souvenant de la forte frappe du vent qui était passé proche du sommet de sa tête, son sourire était plutôt forcé.

« Mais c'était des réflexes étonnants. J'avais totalement réduit mes pas pour être totalement silencieux et j'ai aussi étouffé mon aura, » déclara Ikki.

C'était pratiquement une réaction réflexe, et en plus c'était précis. Elle avait frappé une zone vitale sans voir l'autre partie. C'était quelque chose qui manquait à Stella avant.

« Est-ce quelque chose que tu as appris en t'entraînant avec Saikyou-sensei ? » demanda Ikki.

Stella acquiesça. « Eh bien, je suis devenue plutôt susceptible à ce sujet depuis qu'elle apparaissait toujours dans mes angles morts au fur et à mesure que — ah. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Ikki.

« Quelqu'un en bas a fait tomber une pièce de 10 yens, » déclara Stella.

Qu'est-ce que c'est… c'est incroyable, mais… Je ne peux pas savoir ça comme ça. Bizarre, pensa Ikki.

« Mais en parlant d'incroyable, tu l'as été aussi, Ikki. Je ne pensais

pas que tu perdrais, mais je ne m'attendais pas à ce que tu gagnes de cette façon absurde. Cette technique était vraiment celle de l'incident avec Alice, n'est-ce pas ? C'est bien toi de vaincre l'autre en effectuant bien plus qu'une simple perte, » déclara Stella.

Elle avait souri, comme si elle parlait d'elle-même.

Ikki répondit un peu maladroitement. « Mais je ne peux pas dire que je l'utilise bien. »

« Vraiment ? » demanda Stella.

Ikki hocha la tête. « Quoi que je fasse, je fais trop de vague. L'Art de l'Épée de la vraie Aile jumelle est complètement silencieux, il n'y a pas de perte de puissance, et donc pas de son produit. Je ne peux pas le reproduire avec ma technique telle que je suis maintenant, » déclara Ikki.

En effet, il y avait un énorme fossé entre l'art de l'épée original d'Edelweiss et celui qu'Ikki avait montré contre Moroboshi. De plus, ce n'était pas parce qu'Ikki n'avait pas réussi à voler sa technique. Il avait tout volé. Il avait compris le raisonnement derrière tout ça. Mais malgré cela, il n'avait pas pu le reproduire. Il n'avait pas la capacité de contrôler l'écoulement de la puissance à travers son corps lorsqu'il avait exécuté son accélération instantanée.

« J'avais confiance en ma capacité à maîtriser mon corps, mais il semble que j'étais naïf, » déclara Ikki.

Ses mains, placées sur ses genoux, avaient serré avec force les poings.

« Plus je l'imite, plus je comprends qu'il me manque encore beaucoup de choses, » déclara Ikki avec amertume.

Être incapable d’exécuter ce qu’il avait volé — cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Stella lui fit un regard un peu ironique, alors que les yeux étaient joyeux avant de se mettre à rire.

« Haha. C’est bien toi, ça, » déclara Stella.

« Qu’est-ce que tu veux dire ? » demanda Ikki.

« Le fait que tu détestes perdre. Je veux dire, c’est le meilleur épéiste du monde, tu sais ? » déclara Stella.

Les Ailes Jumelles n’étaient pas seulement admirées : pour beaucoup de Blazers, elle était un objet de peur et de culte, elle pouvait être considérée comme proche d’une déesse. Personne ne croyait qu’ils appartenaient au même monde, au même plan d’existence qu’elle. Ils n’y croyaient pas, et ainsi, dès le début, ils avaient laissé filer la victoire.

« Mais toi, tu as l’air mécontent de ne pas pouvoir l’égaler, Ikki, » déclara Stella.

Il la voyait comme une rivale. Lui, un simple étudiant japonais, qui détestait perdre à l’extrême. On pourrait le qualifier de délirant, celui qui ne connaissait pas sa place.

« Mais… Je t’aime bien quand tu es comme ça, » déclara Stella.

Elle lui avait dit alors qu’elle lui avait fait un sourire à fossettes. Le fait qu’elle lui montre ça était quelque chose qu’Ikki n’avait découvert qu’après qu’ils soient devenus des amoureux, car en vérité elle détestait montrer un tel sourire aux gens, et donc, elle ne le montrerait jamais aux autres, même si elle était très heureuse. Mais elle pouvait lui montrer un tel sourire — cette expression mignonne était quelque chose que lui seul pouvait voir. Sachant cela, ce sourire avait réchauffé le cœur d’Ikki d’un

tourbillon de chaleur dans sa poitrine.

« Stella…, » murmura Ikki.

Cela faisait si longtemps qu'il n'avait pas vu ce sourire de prés. Il lui caressa tendrement la joue. Elle ne l'avait pas rejetée, comme on ne rejette pas le vent dans les cheveux. Il pouvait sentir sa température légèrement élevée à travers la paume de sa main. Ils étaient liés. En tout cas, pas par le sang, mais elle l'avait accepté comme s'il l'était. Ces sentiments avaient fait monter son envie. Ses cheveux roux flamboyant. Yeux pourpres étincelants. La chaleur de sa peau. Ses lèvres douces scintillaient dans la lumière — tout était magnifique chez la fille qui se tenait devant lui.

« Nnn… »

Sans s'en rendre compte, il avait pressé ses lèvres sur les siennes. Ce n'était pas un baiser ardent, juste un baiser doux, juste un pour être sûr qu'ils étaient vraiment tous les deux là. Mais c'était suffisant pour lui. Celle qu'il aimait était si près de lui, et la pensée qu'elle l'aimait aussi le rendait si heureux qu'il pouvait pleurer. Au début, il avait pris sa tête… et tandis que leurs lèvres se touchaient doucement, puis Stella avait pris la relève. Les lèvres se séparèrent, se rencontrèrent et se séparèrent… puis se retrouvèrent à nouveau, comme pour enterrer le temps qu'ils avaient perdu l'un avec l'autre.

Plusieurs minutes merveilleuses s'écoulèrent. Quand enfin ils se séparèrent, Stella, avec ses joues rougies, leva les yeux vers lui.

« Ikki. T'es-tu senti seul pendant mon absence ? » demanda Stella.

Sa voix était à peine au-dessus d'un murmure, comme un enfant confessant un péché à un parent. Il semblerait qu'elle craignait qu'il se soit senti seul parce qu'elle était partie de son plein gré. Il

aurait dû la réconforter. Il aurait dû dire « non ».

« Oui. Je me sentais seul, » mais il avait tout de même dit le contraire. Il n'y avait aucune raison de le cacher. « Tu sais, avant de retourner dans ma chambre, j'ai fait un trajet jusqu'à la tienne. »

« Vraiment ? » demanda Stella.

« Oui. Je voulais passer plus de temps avec toi. Je sais que le tournoi est toujours en cours, et j'ai pensé que tu pourrais penser que je le prends trop à la légère, mais j'ai quand même décidé d'appuyer sur la sonnette de la porte. Il n'y avait personne, mais je suppose que c'était parce que tu étais ici…, » répondit Ikki.

Il semblait peu viril qu'il doive se sentir triste et seul parce qu'il n'avait pas réussi à rencontrer sa petite amie, mais cela ne le dérangeait pas qu'on le voie ainsi. Après tout, c'était ce qu'il avait ressenti parce qu'il avait pensé à elle avec tant d'intensité — et c'était là ses véritables sentiments.

« C'est pourquoi je me sens vraiment béni en ce moment, » en disant cela, il l'avait entourée d'un bras et l'avait tenue un peu plus serrée.

« Je vois, » répondit Stella en le regardant dans les yeux.

Stella se pencha, un petit sourire sur son visage. Le fait qu'ils n'aient pas pu passer du temps ensemble récemment avait rendu ces petits moments de contact d'autant plus merveilleux. Quand il y pensait comme ça, même les moments qu'ils passaient ensemble étaient charmants. Il le croyait du fond du cœur.

« Alors, tu devrais me punir, non ? » demanda Stella.

« … Hein ? » s’exclama Ikki.

Son cerveau s’était figé. Ça n’avait pas de sens. Ikki avait relâché un peu son étreinte.

« Qu’est-ce que tu as dit ? Je suis désolé si je t’ai mal entendu, mais as-tu dit “punir” ? » demanda Ikki.

Le visage de Stella resta rouge en hochant la tête. Ça ne faisait que l’embrouiller encore plus.

« Euh… donc tu veux dire que tu veux que je te punisse ? » demanda Ikki.

« Y a-t-il une autre signification ? » demanda Stella.

« C’est vrai, mais pourquoi dois-je faire ça ? » demanda Ikki.

« Parce que, Ikki, tu es censé être l’homme qui deviendra mon mari, non ? » demanda Stella en réponse.

Stella gesticulait avec une grande excitation tout en répondant « Te laisser seul à sa convenance, est-ce quelque chose qu’une femme devrait faire ? Alors, tu dois me punir, c’est ça ? »

D’après son expression sérieuse, elle n’avait pas l’air de plaisanter.

« Non… non, c’est bon… ça n’a pas à être comme ça…, » répondit Ikki.

Il ne pouvait pas accepter cela. Il avait été triste, oui, mais celle qu’il aimait était déjà de retour. Il n’y avait pas besoin de faire quelque chose d’aussi scandaleux pour elle.

« Cette semaine, c’était le temps qu’il te fallait ! Je comprends ça… et je ne veux vraiment pas jouer le rôle d’un abuseur étroit d’esprit

qui ne peut même pas comprendre ça !? » s’exclama Ikki.

« Même si ça ne te dérange pas… moi, ce n’est pas le cas ! » répliqua Stella.

« … Ehhhh… !? » s’exclama Ikki.

Puis il s’était souvenu. C’était exactement comme quand elle était venue faire irruption dans son bain en maillot de bain pour faire respecter l’accord selon lequel celui qui perdrait son simulacre de bataille serait le serviteur du vainqueur. Aussi fière et honorable qu’elle fût, elle était très dure envers elle-même. Elle tiendrait certainement toutes ses promesses et rembourserait toutes les dettes liées aux actes répréhensibles. Et elle ne serait pas dissuadée de le faire, ce qui serait gênant.

Dans ce cas, il est interdit de la laisser prendre le contrôle de la situation, pensa Ikki.

Ikki l’avait décidé à partir de cette expérience antérieure. Stella était généralement assez timide, mais quand on lui donnait carte blanche, elle pouvait être très audacieuse. Qui savait quelle demande absurde elle pourrait faire.

Les choses deviendraient vraiment incontrôlables si elle disait quelque chose comme « donne-moi une fessée »…, pensa Ikki.

Il avait donc décidé d’agir en premier.

« Je comprends. Donc à partir de maintenant, je vais te punir. Ne résiste pas, » déclara Ikki.

Il l’avait saisi par les épaules, rapprochant son visage du sien, avec l’intention de l’embrasser sur la joue et de faire compter ça comme punition avant qu’elle ne puisse établir une idée concrète de ce

que cela devrait être.

« D’accord. Mais pas de baiser. C’est trop doux pour être une punition, » déclara Stella.

Elle avait mis le doigt dans le mile juste avant qu’il ne puisse l’exécuter. Il semblait qu’elle aussi le connaissait bien. Il avait grimacé face à ça. Sa voie d’évasion avait été comprise et coupée en un instant.

« Je comprends, » déclara Ikki.

Il n’avait aucune idée de ce qui arriverait s’il se retirait maintenant. En changeant ses plans, il avait rapproché le visage de Stella du sien. L’embrasserait-il ? Non. Il ne le ferait pas. Enveloppant ses bras autour de son dos, il la serra contre lui et plaça son visage à côté du sien.

« C’est une punition, » il lui avait soufflé dans l’oreille. « Alors ça va faire un peu mal. »

« Hein… ? » s’exclama Stella.

Il avait placé ses dents jusqu’à l’oreille. Le lobe de l’oreille était très sensible au toucher, et la sensation de lèvres chaudes sur sa surface froide unique était très agréable. Il avait mis un peu de force dans sa mâchoire, mais ce n’était pas assez faible pour qu’on l’appelle du mordille, mais ce n’était pas assez fort pour que cela soit une véritable morsure. C’était juste assez pour laisser une marque, juste assez pour satisfaire sa demande de punitions.

Alors — .

« Hii ! A… ah… aaahh — !! »

« Uwa ! »

Il y avait un cri aigu, et Stella s’était tendue avec force dans ses bras, comme si elle était électrocutée.

« Ça fait-il si mal que ça ? » demanda Ikki, surpris par sa réaction intense. Elle secoua la tête, s’accrochant à lui.

Donc ce n’est pas que ça fait mal, hein, pensa Ikki, regardant Stella trembler, cramoisi jusqu’aux oreilles.

Alors, je me demande —, se demanda Ikki.

Il avait ensuite pressé ses dents contre son cou.

« Hnnnnnnnng !! » Elle gémit, le serrant encore plus fort.

Se pourrait-il qu’elle soit du genre pour qui un peu de douleur cède la place au plaisir ? Se demanda Ikki.

Ikki se sentait un peu gêné d’avoir découvert la disposition de son amoureuse. Il n’avait jamais eu l’intention de la punir pour une si petite affaire comme son absence. Il n’était pas non plus disposé à blesser la fille qui lui était chère — il ne pouvait donc pas être au mieux qu’elle en tire du plaisir.

Mais juste au moment où il commençait à penser comme ça.

« Haa… aha… Je suis heureuse…, » murmura Stella.

« Stella ? » demanda Ikki.

Sentant son souffle chaud sur son oreille, il se retira un peu vers l’arrière, la regarda attentivement — et cela commença.

Son visage était détendu, comme en transe, sa peau était rougie comme s'il y avait trop de sang, et la rationalité de ses yeux cramoisi sombre et étrangement éclairés fondait comme autant de gelée de fraise. En détachant son bras droit du dos d'Ikki, elle avait touché les marques de dents peu profondes sur son cou, les caressant avec tendresse et amour.

« … J'ai… été dévorée par Ikki…, » murmura Stella.

La chaleur de son ton et le parfum de son corps fraîchement baigné avaient frappé Ikki d'une sensation de vertige qui avait secoué tout son être.

C'est mauvais…, pensa Ikki.

Il était clair qu'il avait appuyé sur un bouton bizarre en elle. Il pensait qu'il pouvait à peu près contenir tout ça avec une morsure contrôlée, mais il avait plutôt marché sur une mine antipersonnel. C'était dangereux. Pour elle, et pour lui — c'était embarrassant à admettre, mais si les choses s'aggravaient à partir d'ici, il était sûr que leur détermination à ne pas franchir la ligne avant que ses parents l'aient approuvé se briserait. Alors, dépensant le dernier fragment de sa détermination, il l'avait saisi par les épaules et l'avait déplacé un peu plus loin.

« C-C'est bon ! Je suis satisfait ! On peut s'arrêter ici maintenant ! » déclara Ikki.

« Ah…, »

Mais dans sa hâte, il avait utilisé trop de force. Sa main avait glissé, faisant glisser son yukata vers le bas et l'ouvrant vers le haut d'un côté, au niveau de ses seins, exposant la moitié de sa

poitrine ample. Il n’avait pas pu s’empêcher de constater que les seins de Stella se terminent par un bout décoloré.

« U… att…, »

Ikki avait été abasourdi. Sa gorge s’était desséchée, et son cœur battait douloureusement dans sa poitrine. Il voulait détourner les yeux. Il voulait s’excuser de ce qu’il avait fait. Mais il ne pouvait pas arracher ses yeux de cette scène. Il ne trouvait pas non plus dire les mots, comme si la forme immodeste de Stella court-circuitait sa raison. Pour empirer les choses…

« Ce n’est pas grave…, » déclara Stella d’une manière langoureuse.

Stella était déjà trop loin pour l’arrêter.

« Tu peux mordre si tu veux, » déclara Stella

Elle n’avait rien fait pour corriger ses habits en désordre, mais elle avait plutôt tendu la main vers le visage d’Ikki, avec un regard brûlant dans ces yeux qui ne reflétaient que lui. Ses lèvres se recourbèrent vers le haut, scintillant de l’humidité de sa salive, lui laissant le champ libre. Quelque chose s’était brisé dans la tête d’Ikki. Il n’arrivait plus à réfléchir. Il ne savait même pas ce qu’il pouvait faire maintenant — seulement que son visage était lentement attiré par les seins de Stella alors qu’elle le regardait avec amour, glissant ses mains derrière sa tête alors qu’elle le tirait pour qu’il soit contre elle.

Ding-dong.

La sonnette de la porte s'était soudainement heurtée à une paire de cris sans paroles.

Partie 9

L'arrivée de ce tiers était comme un seau d'eau froide jeté par-dessus leur tête : séparant de force leurs corps et leurs pensées liés, ils s'enfuirent, chacun dans un coin du lit. Leur excitation s'était refroidie, pour être remplacée par un embarras brûlant. Qu'est-ce qu'ils faisaient ? Qu'auraient-ils fait ? Que se serait-il passé si la sonnette n'avait pas sonné ? Rien que d'y penser, cela leur avait fait ressentir une crise.

« Haha… est-ce le bon moment… ou le mauvais moment ? » demanda Ikki.

« Oui, c'est exactement ça, n'est-ce pas ? … Oho-ho-hohohoho, » répondit Stella.

Après s'être séparée d'Ikki, Stella referma sa robe au point où elle semblait porter un corset alors qu'elle détournait son regard rougi, son ton était contre nature. C'était comme si elle essayait de récupérer sa dérive dans ce ton. Tout à fait futile — mais cela dit, il avait lui aussi été pris dans cette atmosphère. Il n'avait rien qu'il pouvait lui reprocher qui ne s'appliquerait pas aussi à lui.

« En tout cas, on va se calmer un peu. Après tout, il y a quelqu'un ici, » déclara Ikki.

« O-Oui. C'est bien, » déclara Stella.

En descendant du lit, Ikki s'approcha de l'entrée. En cours de route, il s'était massé la poitrine.

Ce n’est pas passé loin… !

S’ils avaient laissé les choses aller dans cette direction, cela aurait été mauvais. C’était pathétique, d’avoir promis de ne pas déshonorer les parents de Stella. Il n’aurait pas pensé qu’il se serait si facilement laissé influencé par les circonstances —, mais, eh bien, ça aurait été bizarre s’il n’avait pas eu de réactions face à Stella quand elle avait été comme ça.

Quoi que ce soit, ce visiteur l’avait sauvé. Il avait raison de l’accueillir. C’était pour le mieux qu’ils ne soient plus seuls tous les deux. Les choses étaient trop gênantes.

Mais qui viendrait dans sa chambre à cette heure-ci ? Se demandant ça, il avait ouvert la porte — .

« Bonsoir, puis-je vous demander qui c’est ? » demanda Ikki.

« Bonsoir, comme promis, je suis venu te peindre nu, » répliqua une voix de l’autre côté.

Bam !

En claquant la porte entrouverte, il l’avait verrouillée avec célérité.

« Ikki ? Que s’est-il passé ? » demanda Stella.

« C’est du porte-à-porte, » répondit Ikki.

« Mais on est à l’hôtel ! » s’exclama Stella.

Bien qu’elle ne pouvait pas la voir, bloquée par le dos d’Ikki, la personne à l’extérieur n’était pas un vendeur en costume, mais une blonde aux cheveux indisciplinés, vêtue d’un tablier nu — Sara Bloodlily de l’Académie Akatsuki. Il semblait avoir attiré son attention lors de l’attaque contre Hagun, et c’est ainsi qu’elle

l’avait accosté lors de la soirée sociale organisée pour les concurrents au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée afin de l’obtenir comme modèle nu pour son travail. Et d’une certaine façon, on aurait dit qu’elle ne plaisantait pas. Il ne pouvait pas accueillir une telle invitée. Il ne voulait pas poser nu. Alors même qu’il se pressait désespérément contre la poignée de la porte, se demandant comment il pouvait se sortir de cette situation — .

« Désolée de te déranger, » déclara Sara.

Le mur à côté de lui s’était ouvert, et Sara entra.

« Eh ? Eeeeh ! D’où venez-vous ? » demanda Ikki.

« Du mur, » répondit Sara.

« Non, je peux le voir. Pourquoi cela s’est-il ouvert ? » demanda Ikki.

« Il y avait un bouton dessus, » répondit Sara.

En effet, il y en avait un de l’autre côté du mur.

Il ne savait même pas qu’une telle chose était là.

« Comment est-ce possible ? » demanda Ikki.

Elle avait utilisé un pouvoir, et il n’avait aucun doute là-dessus.

« Je ne sais pas quel pouvoir vous avez utilisé là-bas… mais pourquoi vous accrochez-vous à moi comme ça ? » demanda Ikki.

« Je viens de le dire. Comme convenu, je suis là pour te peindre nu, » répondit Sara.

Sara avait parlé sans la moindre hésitation. Elle l’avait regardé

droit dans les yeux. Elle était sérieuse à ce sujet. Il avait refusé, lui aussi.

« Mais je ne me souviens pas avoir accepté d'être peint par vous…, » répliqua Ikki.

« Eh bien, j'ai promis de te peindre, » répliqua Sara.

« Ce n'est pas une promesse ! On n'a pas fait de pacte ! C'est juste vous qui avez décidé de ça ! » s'écria Ikki.

« … Tu es étonnamment têtu. Alors, on n'y peut rien. Dans ce cas —, » déclara Sara.

« Allez-vous abandonner ? » demanda Ikki.

« Je ferai des compromis, je me déshabillerai aussi, » déclara Sara.

« Non ! Ce n'est pas le genre de compromis que je veux ! J'ai dit que je ne voulais pas, alors abandonnez et repartez ! » répliqua Ikki.

« Je ne peux pas, » répondit Sara.

Ils n'étaient même pas sur la même longueur d'onde. Sara n'avait pas reculé, et s'était même rapprochée de lui.

« … Je ne peux avoir personne d'autre que toi. Depuis que je t'ai touché ce jour-là, je n'ai pensé qu'à toi et à personne d'autre. Tu es le seul à pouvoir me satisfaire maintenant, alors prends-en la responsabilité, » déclara Sara.

En prononçant ces mots dangereux, elle avait glissé sa silhouette à moitié nue contre sa poitrine.

« S-Sara-san, faites attention à ce que vous dites ! » s'écria Ikki.

Le sang avait semblé sortir hors de son visage quand la main de Stella s'était posée sur son épaule. Il se retourna pour la voir sourire comme un démon, avec une veine lancinante menaçant d'éclater sur son front.

« Oh, Ikki ? Je me demande de quoi il s'agit. Pourquoi cette nympho d'Akatsuki est-elle là pour te voir ? » demanda Stella. « Et tout ça sur le strip-tease, ou pas de strip-tease et tout le reste… il semble que vous soyez devenus très proches tous les deux pendant que je n'étais pas là, hein ? »

« Euh, non, Stella… ! Calme-toi. Calme-toi un peu. C'est un terrible malentendu, » déclara Ikki.

« Hehehehe. Qu'est-ce que tu racontes ? Il n'y a pas de malentendus, c'est le dixième étage, » répliqua Stella.

C'est mauvais, elle est trop énervée ! Son sang lui était monté à la tête et donc aucune de ses paroles ne passait. Laissant de côté l'état vestimentaire de Sara, Stella était du genre à laisser passer certaines choses quand c'était la sœur d'Ikki, Shizuku, qui le faisait. Mais il n'était pas question qu'elle se taise si une inconnue venait chez son amoureux sous ses yeux. Il devait être franc avec elle. Il devait lui montrer qu'il n'avait rien fait de répréhensible.

« Nous ne sommes pas du tout proches. C'est juste que pendant la fête à laquelle tu n'as pas assisté… elle a dit qu'elle voulait que je sois son modèle nu, » expliqua Ikki.

« Eh — modèle n-n-n-n-n-n-n-nu !? Ce n’est pas possible ! Certainement pas alors même que je ne t’ai pas encore vu nu ! » s’écria Stella.

« Est-ce ça le problème !? » demanda Ikki.

« Ça l’est ! Quoi que ce soit, je ne le permettrai pas ! Tu es rejetée totalement ! Et combien de temps vas-tu t’accrocher à lui, nympho !? Lâche-moi ça ! » déclara Stella.

Rugissant de colère, elle arracha Sara d’Ikki avant de la repousser. Ayant vu son équilibre rompu, Sara avait atterri au fond du lit la tête la première, d’où elle avait fusillé du regard Stella.

« Pourquoi peux-tu refuser, princesse cramoisie ? Ce ne sont pas tes affaires, » déclara Sara.

« Cela me concerne directement ! Je suis la petite amie d’Ikki ! » déclara Stella.

« Alors c’est bon. Je n’ai pas l’intention de devenir sa petite amie. Tu peux avoir son cœur. Je suis là pour son corps, » déclara Sara.

« Son corps est aussi à moi…, » déclara Stella.

« Hein ? » s’exclama Ikki.

« Quoi qu’il en soit, tout ce discours de “modèle nu” ressemble à ce que dirait un artiste. Mais tu n’as pas encore prouvé que tu en êtes une ! Pour ce que j’en sais, tu veux juste voir son corps nu parce que tu es une perverse ! » s’écria Stella.

L’expression de Sara s’était assombrie alors de façon significative, comme si la remise en question de son statut d’artiste était une atteinte à sa fierté.

« Si tu doutes de mes références, permets-moi de me présenter officiellement. En tant que dame de la famille impériale du Vermillon, tu devrais connaître ce nom, » déclara Sara.

Sortant un bloc-notes venant de son jean, Sara avait écrit quelque chose dessus avant de le remettre à Stella.

« C'est le pseudonyme que je préfère qu'on appelle, » déclara Sara.

« Un pseudonyme ? … Hein ? Eeeeehhhhh !? » s'exclama Stella.

Le visage de Stella fut immédiatement teinté par le choc. Il y avait une sorte de signature inconnue inscrite sur le bloc-notes, et elle semblait le connaître.

« C'est… c'est Mario Rosso ! » s'exclama Stella.

« Eh, qui est-ce ? On dirait un personnage de One Piece…, » déclara Ikki.

« C'est l'artiste le plus célèbre au monde en ce moment. Si je me souviens bien, le prix le plus élevé que l'une de ses œuvres pourrait rapporter et de plus d'un milliard, » déclara Stella.

« En yen !? » demanda Ikki.

« Non, en dollars américains. Et vu que Mario est connu pour être un reclus misanthrope, je ne l'ai jamais vu, » déclara Stella.

« Comme tu n'as jamais vu cette personne, ne pourrait-elle pas être une impostrice ? » demanda Ikki.

« C'est impossible. Cette signature, c'est du sérieux, » répondit Stella. « Nous avons une des peintures de Mario dans notre salle à manger à Vermillion, et la signature est identique à celle-ci. Cette peinture m'a fait une magnifique impression, je m'en souviens.

Dire que “Mario” était quelqu’un qui vivait dans les bas-fonds… Je suppose que cela explique pourquoi tous ces gens qui ont essayé de chercher “sa” véritable identité ont disparu sans laisser de trace… très bien, j’ai compris. »

« C’est bien que tu le comprennes. Je ne suis pas une perverse. Je veux simplement mettre la forme vaillante de mon homme idéal — le roi de l’épée sans couronne — en tant qu’art de mes propres mains, c’est tout, » répondit Sara.

Comme si elle disait « alors, ne te mets pas en travers de mon chemin », elle s’était approchée d’Ikki. Mais Stella se tenait fermement entre les deux.

« … C’est vrai que je comprends que tu sois une artiste de premier ordre, et pour être honnête, je m’intéresse à la façon dont Mario Rosso décrirait Ikki, mais cela n’a rien à voir avec cela. Ce qui est plus important, c’est qu’Ikki ne veut pas, donc je ne le permettrai pas ! » déclara Stella.

« Stella… ! » murmura Ikki.

Comme c’était réconfortant d’avoir son amoureuse comme elle. Il était perdu quand elle l’avait mal compris, mais Dieu merci, elle s’était finalement calmée. Si les deux amoureux refusaient ensemble, Sara n’aurait sûrement pas d’autre choix que de reculer.

Juste au moment où il était sur le point de pousser un soupir de soulagement — .

« Si tu ne te mets pas en travers de mon chemin, alors je promets de faire un portrait de vous deux pour être accroché sur les murs du palais Vermillion, pour vous souhaiter du bonheur pour le restant de vos jours — avec toi comme mariée, et lui comme

époux, » déclara Sara.

« … Ikki. Pourquoi ne pas faire dessiner ce portrait pour commémorer ton passage au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ? » demanda Stella.

« Tu as été achetée si facilement !? » s'écria Ikki.

« C'est très bien. C'est juste de l'art, il n'y a pas besoin d'être embarrassé… ! » déclara Stella.

« Tu plaisantes, n'est-ce pas !? » s'écria Ikki.

Deux contre un. C'était mauvais. Très mauvais. En un éclair, il s'était enfui de la pièce.

« Eh, Ikki, attends ! » cria Stella.

« Le modèle de toute une vie… Je ne te laisserai pas partir ! » cria Sara.

De toutes ses forces, il s'enfuit, fuyant ses deux poursuivantes.

Partie 10

Bien qu'il ait fui les deux filles, la structure simple de l'hôtel faisait qu'il n'y avait nulle part où se cacher, ni d'un endroit où il pourrait les éviter à pied. Et puis, il y avait le fait quant à avoir un endroit où dormir. C'était le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, il ne pouvait pas simplement dormir dehors. Mais il ne pouvait pas non plus retourner dans sa chambre, donc il avait besoin de trouver celle de quelqu'un d'autre.

Sa première pensée fut la chambre d'Arisuin, mais c'était trop risqué. La capture était presque certaine.

La chambre de Shizuku était aussi impossible. Rien de bon n’en sortirait.

Et pourtant, il était tard, et il n’avait pas d’ami proche chez qui il pouvait simplement faire irruption sans préavis.

« — Et c’est comme ça que tu as fini chez moi, »

« Oui. On ne peut compter sur sa famille que dans de telles circonstances, » répondit Ikki.

La pièce dans laquelle il s’était enfui à la fin était celle de son frère, Ouma.

« Eh bien, ils ne penseraient pas à me trouver chez toi. Puis-je rester ici pour la nuit ? » demanda Ikki.

« Retournes-y, » répliqua Ouma.

« Si je pouvais, je ne serais pas là, » répliqua Ikki.

« Tu as du culot de parler comme ça quand tu t’imposes à quelqu’un d’autre, » déclara Ouma.

Le ton d’Ikki était tout simplement irrespectueux, étant donné qu’il parlait à son aîné. Mais étant donné que son frère assistait ouvertement des terroristes et qu’il avait même tenté de le tuer, il fallait s’y attendre.

« Va chez quelqu’un d’autre. N’as-tu pas d’amis ? » demanda Ouma.

« Es-tu du genre à parler d’amis ? » répliqua Ikki.

« … Aie un peu de respect, » répliqua Ouma.

« Respect ? Hahaha. Elle est bonne, celle-là. Suis-je censé admirer quelqu'un qui est devenu le coursier des terroristes pendant mon absence ? Mon mépris ne connaît pas de mots — ou bien tu vas me prouver le contraire ? » demanda Ikki.

« Je suis un homme détesté, n'est-ce pas…, » déclara Ouma.

Ouma fronça les sourcils face au torrent d'abus qui aurait fait la fierté de Shizuku, mais sachant que c'était suffisamment justifié, il n'en parla pas.

« … Juste pour ce soir, » déclara Ouma.

Il avait permis à Ikki d'entrer, alors qu'Ikki suppliait pour ça. La chambre était grande, et il avait de toute façon l'habitude de se passer de lit. Cela ne pouvait pas vraiment faire de mal.

Avec un bref « merci », Ikki entra dans la pièce. Les lumières étaient éteintes — il semblait qu'Ouma aurait pu s'endormir après tout. Pendant qu'Ikki examinait la pièce, Ouma récupéra une bouteille d'eau minérale du réfrigérateur.

« Veux-tu boire quelque chose ? » demanda Ouma.

« Je vais bientôt dormir de toute façon. Je vais m'en sortir, » répondit Ikki.

« Je vois. Alors, utilise le lit. Je ne l'utilise pas, » déclara Ouma.

« Merci pour l'hospitalité, » déclara Ikki.

Ikki s’assit sur le lit comme suggéré. Ouma, pour sa part, s’appuya contre le mur. Il s’était assis sur le tapis posé sur le sol et, dans l’obscurité, il dirigea son regard aiguisé et étincelant vers son frère.

« Alors, quel est ton vrai but ? Tu n’es pas venu ici juste pour les fuir, n’est-ce pas ? » demanda Ouma.

« … Eh bien, en quelque sorte, » répondit Ikki.

Il avait raison. Fuir Sara et Stella était sa raison principale, mais ce n’était pas la seule raison pour laquelle il était venu dans la chambre de son frère. Après tout, c’était la même personne qui l’avait attaqué la veille, et pourtant il était ici. Il devait y avoir une raison valable derrière cette décision.

« Le fait est que nous nous sommes toujours rencontrés dans des circonstances hostiles et donc, nous n’avons pas du tout eu l’occasion de parler. Je voulais donc te parler d’une manière plus civilisée, » annonça Ikki.

Ouma n’avait pas répondu, mais il n’avait pas non plus rejeté Ikki. Prenant son silence pour consentement, Ikki avait pris la parole.

« Tu sais, je t’admirais vraiment. Tu étais plus sévère envers toi-même que quiconque, tu étais celui qui portait les attentes de tout le monde à la maison, et tu les portais toutes avec toi. On pourrait appeler ça de l’admiration, » déclara Ikki. « Tu étais le seul chez qui cela valait la peine d’apprendre de toi. C’est donc pour cela que je

n’étais pas inquiet quand tu as disparu après l’école primaire. Je savais que tu errerais sur la Terre en devenant un guerrier. Le Japon à l’époque était trop petit pour toi. »

À vrai dire, Ouma n’avait jamais été égalé dans le pays et n’en avait jamais eu au moment où il avait quitté sa première année d’école secondaire. Alors qu’il avait conquis le tournoi U-12 de la Ligue à la sixième année du primaire, ses pairs et même les collégiens ne pouvaient rien faire. Sa force en première année de collège pourrait même avoir surpassé celle du roi de l’épée des sept étoiles de l’époque. Pour quelqu’un qui poursuivait la force autant qu’Ouma, cela avait dû être de la torture. Et pour couronner le tout, les règles auxquelles le Japon avait souscrit lorsqu’il était entré dans la Ligue : la règle selon laquelle les élèves du primaire et du secondaire ne pouvaient pas livrer de batailles en dehors d’une forme illusoire devait lui sembler tout simplement étouffante, pour lui, comme de la claustrophobie. Une bataille dans laquelle la vie n’était pas un enjeu pouvait difficilement être qualifiée de telle. Peu importe où il allait, il n’y avait que des batailles d’enfants, des batailles qui ne feraient pas surgir de lui un iota de la vraie force s’il se battait avec une centaine d’entre eux. Si Ikki ressentait la même chose, il n’y avait aucune chance que son frère ne l’ait pas aussi pensé ainsi.

Il n’avait donc pas été surpris qu’Ouma ait quitté la maison, car il pensait que c’était une évidence. La petite ligue junior japonaise ne pouvait pas le satisfaire. Ikki avait toujours suivi son frère alors qu’il forgeait sa propre voie.

« Mais c’est pour ça que ça a été un choc et une déception de te voir te présenter comme un terroriste, » déclara Ikki.

Il jeta un coup d’œil à son frère dans la pièce mal éclairée.

« Alors pourquoi ferais-tu quelque chose comme aider la

Rébellion ? » demanda Ikki.

C'était à cause de cette question qu'il était ici. Dans sa mémoire, son frère était quelqu'un qui ne se souciait pas des plans et des manigances. Un guerrier qui avançait stoïquement, cherchant la force. Pourquoi s'attaquerait-il à la clandestinité ? Il avait besoin de savoir.

D'un autre côté, Ouma semblait plutôt apathique, mais il répondit tout de même. « Tout d'abord, j'aimerais te corriger. Je ne suis pas avec la Rébellion. Je ne suis qu'un invité. »

« Qu'est-ce que cela veut dire ? » demanda Ikki.

« Tu es lent. Qui est au cœur du bouleversement entourant ce Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ? » demanda Ouma.

« … Le Premier ministre Tsukikage, » répondit Ikki.

« Correct. Je ne suis pas avec eux, mais je suis de leur côté. Et quant à la raison pour laquelle je suis d'accord avec son plan, c'est parce qu'Itsuki me l'a demandé. "J'aimerais soutenir les idées du Premier ministre Tsukikage", voilà ce qu'il m'a dit, » annonça Ouma.

« De… Père !? » s'écria Ikki.

« Est-ce si surprenant ? Tsukikage et sa clique dirigent le mouvement qui permettra au Japon de quitter la Ligue et de retrouver sa souveraineté. L'ex-Division des Samurais a vu son autorité sur les Blazers de la nation leur être enlevée par la Ligue. Ils ont tous les deux tout à gagner en quittant la Ligue. La disparition des informations au sujet de nos mouvements rend évident le fait qu'il y a une collaboration entre les deux groupes, » déclara Ouma.

C’était logique, et ce n’était pas comme si Ikki n’y avait pas pensé. Il ne pouvait tout simplement pas penser que leur père si droit serait prêt pour un plan aussi tordu qu’un coup d’État. Mais son frère l’avait confirmé, et donc la position de leur père, quel que soit le lien, était connue. Cela l’avait choqué au-delà des mots. Et en parlant de surprises — .

« C’est étrange. Je n’aurais pas pensé que tu puisses tenir ta parole, » déclara Ikki.

Cela aussi, c’était surprenant qu’il soit ainsi lié à leur père.

Ouma avait fait une grimace. « C’est n’importe quoi ce que tu dis. J’ai jeté notre famille il y a longtemps. Mais pour réveiller la princesse cramoisie que tu as rendue endormie, le fait de travailler avec Akatsuki est plus pratique. Répondre à cette demande n’est qu’au passage. »

« Es-tu gêné ? » demanda Ikki.

« Cherches-tu la mort ? » demanda Ouma.

« Sais-tu ce que pense vraiment le Premier ministre Tsukikage ? » demanda Ikki.

Ouma répondit d’une voix sans intérêt. « Je ne sais pas et je ne veux pas demander. »

« Hein. Je crois que je comprends, » déclara Ikki.

Ikki était réconforté de savoir que l’alliance de son frère avec eux n’était pas par intérêt, mais simplement par commodité. En fin de compte, il ne souhaitait pas que son frère soit mêlé à ces vilains stratagèmes. D’avoir fait tout ce tapage pour avoir un bon match avec Stella — maintenant cela convenait à son frère. Néanmoins —

.

« Tu as l’air très attiré par Stella. Ton attaque d’hier était aussi à ce sujet, » déclara Ikki.

Il avait évoqué l’incident de la veille où Ouma l’avait attaqué sur le chemin du retour du restaurant de Moroboshi, avec l’intention de l’éliminer pour avoir affaibli Stella.

« J’ai pensé que j’aurais à me battre aussi aujourd’hui. Ou bien est-ce que tout va bien aujourd’hui ? » demanda Ikki.

« … Il n’y a plus besoin de ça, » répondit Ouma.

« Qu’est-ce que tu veux dire ? » demanda Ikki.

« Exactement ce que j’ai dit ! Tu as vu le match aujourd’hui aussi, n’est-ce pas ? Elle est différente de ce qu’elle était avant, elle a saisi son pouvoir. Pour avoir gagné tant de choses en si peu de temps, elle a dû ressentir cette nécessité — qu’elle était nécessaire pour me vaincre. Elle s’est réveillée de ton sortilège, a reconnu avec qui elle devrait rivaliser. C’est splendide — malgré tout son potentiel, elle ne grandira pas si elle ne vise pas plus haut, » déclara Ouma.

Ikki avait été surpris par les paroles de son frère, et pas dans le bon sens. Celui qui avait promis de la défier, c’était lui. Entendre Ouma prétendre qu’elle avait travaillé dur, car tout ce qu’elle avait fait « pour lui » lui avait fait mal au ventre. Mais le catalyseur de son amélioration avait en effet été sa défaite face à lui. Ses dents se broyaient, mais aucune réponse ne sortit d’elles. Pourtant…

« Je comprends pourquoi tu ne m’attaqueras pas aujourd’hui, mais je ne comprends pas pourquoi tu es si obsédé par Stella. Il y a des gens au Japon aujourd’hui qui sont clairement plus fort que Stella :

la Princesse Yaksha et le dieu de la guerre par exemple. Si tu veux te perfectionner, l'un d'entre eux serait plus approprié. Mais au lieu de cela, tu fais tous pour l'inciter à progresser de cette manière détournée. Je me demande, quelle en est la raison ? » demanda Ikki.

Il n'avait toujours pas eu de réponse claire à ce sujet. En tant qu'amoureux de Stella, c'était la partie qui le préoccupait le plus. Alors il lui avait posé la question.

Le regard d'Ouma était devenu moqueur. « Tu ne comprends pas. C'est exactement approprié venant de toi. »

« Hein ? » s'exclama Ikki.

« Tu ne comprends pas du tout le concept du pouvoir d'un chevalier. C'est pour ça que tu utilises tes tours sournois à la légère, » répondit Ouma.

Ouma s'était dressé comme un maître d'école à la limite de sa patience.

« Si un chevalier est chevalier, c'est parce qu'il possède de la magie. La magie est la capacité de rejeter la raison et de changer le monde. Le pouvoir de remodeler le monde à notre image, a-t-on dit. La capacité magique d'une personne ne peut pas changer au cours de sa vie, et en tant que tel, l'impact que l'on peut avoir sur le monde, la taille de la marque que l'on peut laisser sur l'histoire — ceux-ci ont déjà été décidés au moment où l'on est né. Les gens appellent ça le destin. En tant que tel, le pouvoir d'un chevalier est la capacité de repousser le destin des autres en faveur du sien. Et Stella Vermillion possède ce que l'on peut considérer comme la plus grande puissance magique brute du monde — il n'existe donc pas de plus grand ennemi qu'elle dans la poursuite de la force, » répondit Ouma.

Par la magie, son destin pouvait se réaliser.

C’est ainsi que l’homme moderne définissait les chevaliers et leur magie. Et en effet, les chevaliers de Rang A avaient toujours laissé leur marque dans la légende, que ce soit pour le bien ou pour le mal, avec de grandes actions pour égaler ce rang. La réserve magique de l’un d’eux était la plus importante dans leur monde. L’opinion d’Ouma n’était pas non fondée, car c’était la pensée que l’époque considérait comme normale.

« Mais tu parles de son potentiel. En termes de force actuelle…, » déclara Ikki.

« La Princesse Yaksha est au-dessus d’elle ? Je suppose que c’est vrai. Mais dans ce cas, tout ce dont j’ai besoin, c’est d’éveiller son potentiel par la force. Je la bouscule, puis je la réveille. C’est aussi simple que cela — et cela a porté ses fruits. Tu l’as vu aussi, n’est-ce pas ? Ce dragon. Si c’est bien là le cœur de son être, alors le Dieu de la guerre et la Princesse Yaksha peuvent aussi bien ne rien être. C’est là que tu te trompes : je ne cherche pas une bataille désavantageuse. Si c’était le cas, je pourrais en effet défier la Princesse Yaksha. Mais au cours de ces cinq années, j’ai déjà eu ce genre d’expérience bien trop de fois, » déclara Ouma.

Ikki cligna des yeux pendant qu’Ouma continuait.

« Ce que je lui demande n’est pas une bataille qui ne me favorise pas. Je cherche le pouvoir, le pouvoir inexorable. Je cherche la défaite, la défaite inévitable. Pour un chevalier de Rang A comme moi, la seule personne qui peut me le donner est Stella, qui possède cette magie absolue. Et… si je peux la surmonter… si je peux le faire, alors peut-être que ma main ne tremblera plus, » continua Ouma.

Il avait alors enveloppé sa main droite dans son autre main. En fait,

il avait un peu tremblé. Ikki savait que c'était un tremblement né d'une terreur inassouvie. De quoi avait-il peur ? Ikki ne pouvait pas le dire. Mais dans l'obscurité, Ouma semblait presque enflammé, avec un zèle de combat qui rayonnait sur lui par vagues.

… Il était également heureux.

Il n'a pas changé…, pensa Ikki.

Après s'être mis sur un si mauvais pied, il avait craint que son frère n'ait pu changer complètement. Mais ce n'était pas le cas. Il n'avait pas changé. Il était toujours l'homme qui poursuivait la force avec détermination. Il était toujours la personne qu'Ikki admirait.

« Je dois corriger un petit truc, Ouma, » déclara Ikki.

« Comment ça, "un petit truc" ? » demanda Ouma.

« Je n'ai pas à te regarder comme si tu avais changé, » déclara Ikki.

« Il te faut toujours avoir le dernier mot, n'est-ce pas ? » demanda Ouma.

Ouma plissa son front et ferma les yeux.

« Assez bavarder. Je vais m'endormir. Toi aussi, tu devrais le faire, » déclara Ouma.

« Je le ferai, » répondit Ikki.

Il n'y avait rien d'autre à demander.

Il s'inquiétait de la source de la peur d'Ouma, mais ils n'étaient pas si proches qu'il pouvait lui poser des questions sur une chose aussi privée.

En fermant les yeux, Ikki avait laissé la conscience s’estomper. Et elle s’était enfuie de lui, son chemin s’était facilité par l’épuisement du match et son manque de sommeil. Juste au moment où l’obscurité était sur le point de s’installer — .

« Tu as attiré l’attention de quelqu’un de très gênant. Rien de bon n’en sortira, tu ferais mieux d’être prêt. »

Son avertissement serait réalisé dès le lendemain.

> Vous avez du courrier non lu : (1)
>
> De : le comité d’administration du 72e Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée.
>
> Objet : Un avis à tous les participants du 72e Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée.
>
> Ce matin, le comité d’administration a reçu des avis de retrait de la part de Yui Tatara et Rinna Kazamatsuri, membres de l’Académie Akatsuki, tandis que Reisen Hiraga a été disqualifié pour conduite malveillante. Suite à ces forfaits, l’avance de Stella Vermillion de l’Académie Hagun en demi-finale a été confirmée.
>
> Ce comité a décidé qu’en raison de la réduction du nombre total de matches, le calendrier des matches devrait être avancé.
>
> Il a donc été décidé que les deuxième et troisième tours du tournoi se termineraient aujourd’hui. Nous nous excusons des inconvénients que cela pourrait causer à l’un ou l’autre des participants, et espérons que vous coopérerez avec nous à ce sujet.

Chapitre 7 : Le Second Round du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée — Début

Partie 1

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

RINNA KAZAMATSURI

風祭凛奈

■PROFILE

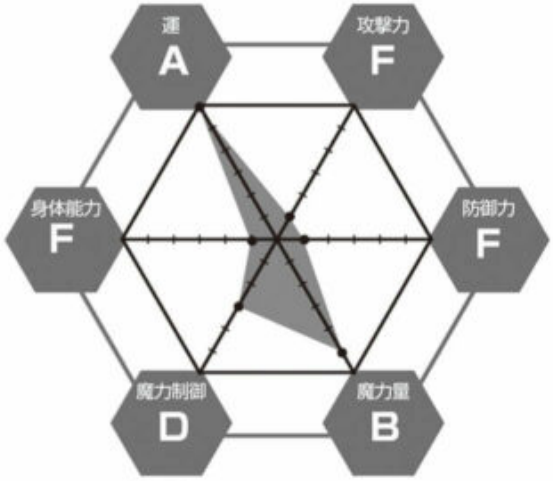
所属：国立暁学園一年

伐刀者ランク：C

伐刀絶技：隷属(れいぞく)の首輪

二つ名：魔獣使い(ビーストテイマー)

人物概要：風祭財団のお嬢様



かがみんチェック！

正体不明が多い暁では珍しく本名プレイをしてる人。
貴徳原と並ぶ日本屈指の資産家のご令嬢。なんで暁なんかに参加してるのかまではわからないけど、もしかしたら解放軍よりも月影総理に縁のある人物なのかもね。
彼女の《隷属の首輪》は取り付けた相手を霊装として使役できる『支配』の概念干渉系能力で、取り付ける相手によって強さや戦い方が大きく変わるのが特徴だね。風祭さん本人は全然強くないみたい。

En raison de la modification du nombre de matches, le troisième tour avait été avancé. Parce que cette information s'était répandue, les choses avaient été très désordonnées. C'était particulièrement important pour les prétendants au deuxième tour. Après tout, la règle générale voulait que chaque concurrent ait un combat par jour. Maintenant que cette hypothèse avait été renversée soudainement, ils seraient obligés de se battre à plusieurs reprises à la place. Pour le dire simplement, le deuxième tour aurait lieu à 9 heures du matin et le troisième à 18 heures. Se faire dire de libérer ce temps, c'était comme arroser des pierres chaudes avec de l'eau. Naturellement, il y avait eu des protestations. Parmi les participants, bien sûr, mais aussi les spectateurs qui avaient déjà réservé pour la dernière journée et les entreprises locales qui avaient planifié un service de restauration efficace pour les clients du Festival. Mais le comité d'administration n'avait pas fourni d'explications satisfaisantes, et ce raccourcissement du calendrier avait été imposé.

C'est dans cette confusion qu'avait débutée la deuxième manche du 62e Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée. Mais à quoi pensait le comité d'administration ?

— Ce qu'Ikki et les autres savaient de cet état de fait, c'était qu'au deuxième tour du Bloc A, l'Empereur Épée du Vent Ouma Kurogane et le Panzer Grizzley Renji Kaga avaient remporté leurs matches respectifs. Ils avaient ensuite rejoint Kagami Kusakabe du Club de presse de l'Académie Hagun.

« Ahh, les voilà ! Yoohoo, salut, tout le monde ! » cria Kagami.

« Oh, mon Dieu, n'est-ce pas Kagami ? »

« Bonjour, Kusakabe-san. »

Après avoir trouvé Ikki et les autres concurrents, Kagami s'était précipitée bruyamment vers eux, parlant fort.

« Haha, félicitations d'avoir gagné, vous tous ! Qui aurait cru que les représentants de l'Académie Hagun passeraient tous, le premier tour ! C'est la première fois dans l'histoire de Hagun ! Excellent travail, vraiment brillant ! En fait, je voulais vous féliciter hier, mais c'était frénétique de rassembler toutes les données envoyées à l'école, et au moment où j'ai pu faire une pause, le soleil était déjà levé ~ ! » déclara Kagami.

« Tu es bien vivante malgré ça, » Arisuin l'avait réfuté avec un léger sourire, et Kagami avait gonflé fièrement sa poitrine.

« Évidemment ! Quel genre de journaliste abandonne à cause d'une nuit blanche ? D'ailleurs, "**Les représentants de Hagun gagnent tous au premier tour"** n'est-il pas le genre d'article le plus inspirant ? Qui se lasserait de quelque chose d'aussi amusant et heureux ? Oreki-sensei m'a dit que tout le monde à l'académie faisait aussi la fête toute la nuit ! » déclara Kagami.

« Que feraient-ils à l'école s'ils n'étaient pas déjà considérés comme des adultes ? » demanda Arisuin.

« Hahahaha, ouais, c'est sûr. Mais n'est-ce pas bien de toute façon ? Il n'y avait pas que nous hier. Tout le monde est resté debout cette nuit. Et surtout pour Stella-chan ! Savez-vous le pourcentage de personnes qui regardaient ce combat à un contre quatre ? Quatre-vingt-deux pour cent ! Encore plus que pour la finale de la Ligue A du KOK ! Quel choc ! C'était comme le Nouvel An ! … Oh, hein ? » Le bavardage de paroles de Kagami s'était arrêté.

Parce que le sujet, Stella s'était…

« … Auu ~. »

… s’était recroquevillée le dos contre la clôture, en gémissant.

« … Stella-chan n’a pas l’air d’aller bien, non ? Que s’est-il passé ? C’est son jour du mois ? » demanda Kagami.

Arisuin avait bondi vers Kagami et lui avait fait une petite tape pour son commentaire non raffiné, puis il avait dit à Kagami la raison pour laquelle Stella s’était mise en boule comme ça. « C’est parce qu’elle a donné des coups de pied à tous ceux du bloc B, alors elle se sent responsable d’avoir fait combattre Ikki plus d’une fois par jour même s’il ne peut pas le faire. »

En entendant cela, le visage de Kagami avait changé d’un commun accord. « Ahh… Je vois. C’est vrai. La capacité de Senpai est un énorme problème dans des combats consécutifs, n’est-ce pas… »

Que ce soit Ittou Shura ou Ittou Rasetsu, les Arts Nobles d’Ikki n’avaient laissé aucun pouvoir magique une fois utilisé. Et il avait besoin d’une journée pour récupérer suffisamment pour les utiliser à nouveau. Indéniablement, ses tactiques disponibles étaient limitées. C’était donc drastique pour lui.

« Je lui ai dit que ça ne m’inquiétait pas tant que ça. Ce n’est pas comme si j’étais le seul à devoir me battre plusieurs fois. Et tout d’abord, ce n’est pas comme si elle pouvait prédire qu’une exception spéciale serait faite comme ça, » déclara Ikki.

Comme Ikki l’avait dit, ce genre de décision ne serait pas prise d’habitude. Le nombre de jours de l’événement avait été brusquement tronqué alors que le calendrier et les contrats de sécurité du site du match avaient déjà été arrangés. Le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée n’était pas seulement un concours pour les étudiants, mais une entreprise de

divertissement. La décision du comité d'administration avait cette fois-ci brisé tous les schémas opérationnels possibles autour du Festival. Normalement, le nombre de matches n'étant pas suffisant, la décision ne serait pas déraisonnable. Il serait donc trop injuste de reprocher Stella pour cet effet. Au lieu de cela, en ce qui concerne Ikki, il préférerait qu'elle envisage le fait qu'elle l'ait trahi en négociant avec Sara hier soir, mais…

« … Kusakabe-san. Puisque tu as accès au réseau d'information des médias, sais-tu quelque chose à ce sujet ? Pourquoi le comité d'administration enverrait-il une telle décision ? » demanda Shizuku.

« Hmm… bien… Si vous voulez mon avis, je pourrais vous le dire, mais…, » répondit Kagami.

Tout en donnant cette vague réponse à la question de Shizuku, Kagami avait fait une tête troublée. Et d'un coup d'œil fugace vers Stella, qui avait été si sombre pendant tout ce temps qu'elle était pratiquement un humidificateur, elle avait parlé.

« Mais c'est difficile à dire quand c'est peut-être le coup de grâce de Stella, » déclara Kagami.

« Hein ? Alors c'est vraiment ma faute ? C'est moi la méchante !? » s'écria Stella.

Stella s'était approchée de Kagami avec un visage bleu. Face à cela, Kagami secoua la tête frénétiquement pour le nier.

« Non, non, non, non ! Ce n'est pas ça ! Tu n'as rien fait de mal, Stella-chan ! Tout cela est dû au fait que l'argent du monde des adultes s'emmêle dans tout. Mais… eh bien, tu as été prise dedans, » déclara Kagami.

« Kagami-san, on ne peut rien y faire si tu as peur de finir ton annonce ici, alors peux-tu nous le dire quand même ? » demanda Ikki

« C'est un secret, tu sais ? » En réponse à la demande d'Ikki, Kagami ne dit que quelques mots. « Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée est en apparence pour les étudiants et pour les entreprises, mais l'argent change de mains quand les Blazers combattent. Les frais de réservation de la salle. Le coût de la réparation des dommages causés à l'installation. Le coût d'assurer la sécurité du public. Le coût de l'entretien des moyens de transport, les frais de personnel des comités ou tout le reste — ce n'était pas terrible sans beaucoup d'argent, mais les choses ne tourneraient pas non plus sans cet argent. Les recettes provenant des spectateurs ou des publicités de commandites étaient bonnes, mais pas suffisantes. Ainsi, la branche japonaise de la Ligue des Chevaliers Magiques qui contrôlait la réalisation du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée a vendu aux enchères ses droits de diffusion. Et avec ces revenus, ils avaient trouvé un moyen de faire face à diverses dépenses. En vérité, il s'agissait d'un festival pour les jeunes qui allaient porter le fardeau de l'avenir de ce pays, donc ils n'avaient pas préparé les droits de diffusion, mais le siège principal de la Ligue déteste interférer avec la formation des chevaliers du gouvernement japonais, donc ils ont une règle qui interdit d'accepter de l'argent du gouvernement. Cela signifie qu'ils ne pourront pas tenir l'exposition. Cela rend tout cela inévitable. Mais malgré cette situation, ils ont quand même réussi à faire un si beau spectacle ! »

« Par l'intermédiaire d'investisseurs, c'est ça ? » demanda Ikki.

« Exactement. La raison pour laquelle le comité d'administration a forcé ce raccourcissement du calendrier est que les investisseurs ont fait une objection explosive. Nous n'avons rien entendu à

propos des deuxième et troisième tours du Bloc B qui n’ont pas eu lieu ! Vous rompez le contrat ! ». Et ainsi de suite, » déclara Kagami.

« … Comme c’est difficile. Dans une compétition entre humains, il semble donc rare qu’on s’abstienne et qu’on réduise le nombre de matches, » déclara Arisuin.

Kagami hocha la tête face à l’étonnement d’Arisuin.

« Eh bien, oui. En général, ni le comité d’administration ni le QG principal qui les appuie n’écoutent ce genre d’objection, et les investisseurs ne font pas d’histoires aussi absurdes. Mais cette année, c’est un peu différent, » déclara Kagami.

« Différent ? » demanda Arisuin.

« Ouais… Je viens de dire qu’ils ont mis aux enchères les droits de diffusion, mais dans la pratique — et c’est vraiment un secret — le diffuseur du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée tourne chaque année, en accord secret avec les membres clés du bureau. Le QG principal de la Ligue prétend protester, mais comme il s’agit d’un événement national important, ils disent que c’est pour rendre la distribution des émissions équitable. C’est pourquoi le prix de l’enchère ne change presque jamais. Au cours de la dernière décennie, il a été maintenu à environ cinq milliards de yens par an. Il s’agit des fonds que le comité d’administration du Festival utilise chaque année… Mais cette année, c’est différent. Le comité de cette année… pour dire les choses simplement, l’argent qu’ils ont gagné aux enchères était de cent milliards de yens ! » expliqua Kagami.

« Cent milliards !? » s’écria Arisuin.

« N’est-ce pas vingt fois plus que d’habitude ? Pourquoi en serait-il ainsi… ? » déclara Shizuku.

Face à l’extrême augmentation de la somme, Arisuin et Shizuku avaient failli crier. Mais Ikki avait immédiatement considéré la raison de cette inflation des prix.

« — ah, je vois. C’est comme ça que Stella est impliquée, hein ? » déclara Ikki.

« Ton jugement est bon. C’est exactement ça, Senpai, » déclara Kagami.

« Hein ? Qu’est-ce que tu veux dire !? Pourquoi suis-je impliquée avec cet argent ? » demanda Stella.

Stella était déconcertée, ne suivant pas la conversation. Kagami lui avait expliqué.

« C’est parce que tu es une grande star mondiale, Stella-chan. Tu es une princesse et un chevalier. Ce serait une raison suffisante. Et pourtant, tu as aussi une capacité magique de Rang A, le plus haut niveau au monde. Si nous ajoutons ta beauté exceptionnelle, assez pour être une idole nationale, elle sautera au-delà du full à la quinte flush, tu sais !? Ta présence ici change complètement l’essence même du spectacle du Festival. Dans le passé, les festivals étaient certainement populaires, mais seulement au Japon. Mais si la princesse cramoisie Stella Vermillion, celle que tout le monde a les yeux rivés sur elle est présente, alors ce n’est plus seulement un spectacle pour le Japon. Tous les pays membres de la Ligue y seraient également entraînés. Naturellement, les radiodiffuseurs à l’étranger amèneraient de l’argent à l’infini, pour obtenir les droits de télévision ! » déclara Kagami.

Mais dans le cas de grosses sommes d’argent, les investisseurs doivent être en mesure de recouvrer leur argent sérieusement. Ils ne travailleraient pas avec les contrats financiers habituels. C’était un concours qu’ils ne pouvaient pas se permettre de perdre.

« Dans ce grand spectacle, l'une des joueuses principales, Stella-chan, n'aurait pas eu certains de ses matches. Il y aurait deux jours où Stella ne se montrerait pas. Pour les investisseurs, c'est quelque chose qu'ils ne peuvent pas ignorer. Ils se sont donc opposés. Non, ce n'est pas quelque chose d'aussi timide que de s'y opposer. L'argent, c'est de l'argent. Ils étaient en état de crise. Et la seule chose que le comité administratif ne peut accepter, c'est une attaque unilatérale concernant l'argent, » déclara Kagami.

Si c'est comme ça, pas de blague, il y aurait des morts. Et pas seulement une ou deux personnes.

« C'est pourquoi, depuis hier soir jusqu'à ce matin, ils se disputent bruyamment et, en fin de compte, le comité d'administration a fait une remise aux soumissionnaires qui ont obtenu les droits de diffusion… c'est-à-dire qu'une journée du prix sur cinq a été rendue à chaque pays, et en plus, le calendrier a été condensé pour supprimer une journée sans que Stella-chan apparaisse. De plus, l'horaire d'une des journées de la finale a été changé pour un match d'exhibition avec les chevaliers mages de la ligue A. Et probablement qu'aujourd'hui, Stella-chan recevra une demande de participation à cette exposition pour une raison ou une autre ! » déclara Kagami.

« … Je ne savais pas que ce que j'avais fait que ce genre de résultat apparaisse, » déclara Stella.

En entendant que son action avait déclenché un tel chaos, Stella semblait sur le point de sangloter.

« Comment devrais-je prendre mes responsabilités… ? » demanda Stella.

Mais à Stella qui marmonnait ça…

« Non, tu te trompes ! » Kagami l'avait déclaré avec un ton exceptionnellement fort.

« K-Kagami ? » demanda Stella.

« Ce n'est pas ta faute si le Pierrot a enfreint les règles, et tu ne devrais pas te sentir obligée de faire quoi que ce soit juste parce que les deux autres d'Akatsuki ont décidé de se retirer ! Le comité d'administration a reconnu qu'il s'agissait d'un jumelage irrégulier au départ et l'a quand même formellement autorisé. Et en plus… tout le monde à l'école était vraiment heureux, y compris moi ! » déclara Kagami.

« Heureux… ? » demanda Stella.

« Parce que Stella-chan, pour battre notre ennemi sans le laisser s'échapper, tu t'es lancée dans un combat déraisonnable, n'est-ce pas ? Même si cette compétition est si importante pour toi, tu as pris un tel risque et tu t'es battue pour nous tous qui étions trop faibles pour faire quoi que ce soit. Quand on t'a vu les frapper, notre humeur s'est améliorée ! » déclara Kagami.

En disant cela, Kagami enlaça Stella sans se retenir.

« Merci ! Je t'aime de plus en plus ! » déclara Kagami.

« Kagamiii… ouais, je t'aime bien aussi, » Stella avait également répondu à l'étreinte de Kagami.

Grâce à cette expression ensoleillée, elle semblait libérée du sens inutile des responsabilités — c'était une bonne chose. Ikki le croyait du fond du cœur en les regardant toutes les deux. Tout d'abord, les étudiants ne devraient pas avoir à se soucier de leurs sponsors. Kagami qui n'avait pas manqué ça n'était pas juste une personne avec une langue bien bavarde. Ils avaient simplement

une bonne amie en elle.

En fin de compte, grâce à Kagami-san, Stella va bien maintenant, pensa Ikki.

Dans ce cas, après cela — c'était la série de mutilations. Devraient-ils aller voir comment tout cela s'était déroulé ?

[ndg_delais]

« Et ainsi… et ainsi… que cela fait plus mal. Tu saigneras encore plus. Tu te feras encore plus couper. J'encouragerai cet Ikki-kun jusqu'à ce que je devienne rauque. Je veux te voir briser, briser, briser et briser pendant que tu continues à défier ton destin ! »

[ndg_delais]

Se souvenant de cette voix, une peur rampante s'était propagé de haut en bas de son corps. Ikki connaissait quelqu'un capable de créer ce genre de chaos.

« … Onii-sama. Serait-ce…, » déclara Shizuku.

Il semblerait que Shizuku soit arrivée à la même conclusion. Le visage raide, Ikki leva les yeux. En réponse, il hocha la tête.

« Ouais, c'est ce que je pense aussi. Il espérait que je serais désavantagé hier, n'est-ce pas ? » demanda Ikki.

« Hmm ? Senpai, de quoi parles-tu ? On dirait que tu insinues quelque chose, » déclara Kagami.

« … En fait, il s'est passé quelque chose hier —, » déclara Ikki.

Partie 2

« La capacité de réaliser n'importe quel souhait… et puis merde. N'est-ce pas absurde… !? » s'écria Stella.

« Mais ce genre de capacité est compatible avec les enregistrements si mystérieux quant à ces batailles, n'est-ce pas ? Je vois, je vois, » déclara Kagami.

Il avait parlé de la conversation avec Amane, et le malheur qu'il avait créé pour le Chevalier Kiriko Yakushi. Après avoir entendu parler de tout cela, Stella et Kagami avaient froncé les sourcils.

« Hé, Kagami. Si on en informe le comité d'administration, ne peut-on pas disqualifier Amane ? Interférer avec une capacité extérieure à un match est-il le plus interdit de tous ? » demanda Stella.

« Hmm… c'est une règle stricte, mais de toute façon c'est impossible, » répondit Kagami.

« Pourquoi !? » s'écria Stella.

« Nous n'avons aucune preuve. En ce qui concerne tout ce qui s'est passé avec l'argent en coulisse jusqu'à la décision forcée du comité d'administration, il y a eu quelques irrégularités, mais c'est quand même plus ou moins raisonnable. C'est comme ça que ça s'est passé jusqu'ici. Il n'y a donc aucun moyen de prouver que son pouvoir est intervenu, même si Shinomiya-kun l'a vraiment fait, » répondit Kagami.

« Tout d'abord, si Amane-kun a vraiment un tel pouvoir, alors toute action pour le disqualifier serait un échec, » ajouta Ikki.

Stella avait gémi devant les mots ajoutés par Ikki, alors qu'elle semblait vouloir piétiner le sol dans la frustration.

« Ahh ~ comme c’est agaçant ! Même s’il se dit le fan d’Ikki, tout ce qu’il fait, c’est se mettre en travers de son chemin… ! Puisqu’on est censés avoir du temps entre les matchs, peut-être qu’on devrait aller le tabasser… ! » s’écria Stella.

« Si tu fais quelque chose comme ça, tu serais toi-même disqualifié, tu sais, » répliqua Shizuku.

« Argh, » face à la voix sereine de Shizuku, Stella avait gémi.

Mais exactement comme elle l’avait dit, l’élimination de Stella serait le seul résultat d’une telle action.

« Eh bien, il n’y a pas besoin de s’inquiéter de chaque petite chose avec Onii-sama, Stella-san, » et Shizuku, qui avait rejeté la proposition de Stella, le déclara ainsi.

« Parce que de toute façon, je vais le virer de la scène pour le match du troisième tour de cet après-midi, » déclara Shizuku.

C'était un ton qui était empli par de la confiance.

« Est-ce que cela va aller, Shizuku ? Je ne sais pas comment nous sommes censés lutter contre quelque chose à l'échelle de la réalisation d'un souhait, alors je n'ai pas de plan. D'ailleurs, comme nous venons de l'entendre avec le Chevalier aux rames blanches, nous ne savons peut-être pas comment ce pouvoir se manifeste au combat…, » déclara Stella.

« Oh, mon Dieu, Stella-san, pourrais-tu vraiment t'inquiéter pour moi ? Quelle surprise ! M'apprécies-tu maintenant ? » demanda Shizuku.

Face à ces taquineries brutales, le visage de Stella avait rougi subitement. C'était évidemment de la colère.

« Quoi !? Ne sois pas stupide ! C'est impossible ! Qui s'inquiéterait pour une belle-sœur comme toi ? Je voulais juste fermer cette grande gueule pleine de confiance, alors j'ai demandé si tu avais une idée pour ça ! » déclara Stella.

« Bien sûr que j'ai un plan. Sinon, je ne l'aurais pas dit, » répondit Shizuku.

« Hein !? Vraiment !? » s'exclama Stella.

« Oui. J'ai déjà envisagé un moyen de vaincre sa Gloire sans Nom, » déclara Shizuku.

Ikki fut étonné d'apprendre que Shizuku avait déjà trouvé une chose pour battre Amane, mais Stella se montra encore plus

surprise et demanda immédiatement. « Et comment… ? »

« Je ne te le dirai pas, » et contre Stella qui demandait de toutes ses forces, Shizuku répondit d'une voix dure qu'elle ne dirait plus rien, puis elle avait sorti la langue.

Instantanément, les cheveux de Stella se dressèrent avec un éclat ardent. « Ikki — la personnalité de ta petite sœur est horrible ! Comment a-t-elle été élevée ? »

« Hahahaha… C'était avant ça une gentille petite fille, » répondit Ikki.

« Ce n'est pas vrai, Onii-sama. Shizuku n'a toujours été une bonne fille que devant toi, » déclara Shizuku.

Entendant quelque chose qu'il ne voulait pas entendre si crûment, Ikki était juste un peu déprimé. Et à ce moment précis.

[ndg_delais]

« Une annonce pour tous les candidats du bloc C. Après dix minutes d'entracte et de dégagement du ring, les matchs du deuxième tour du bloc C commenceront. Concurrents du bloc C, rassemblez-vous dans la salle d'attente. Encore une fois — . »

[ndg_delais]

L'annonce avait retenti à travers la salle. Le bloc C était celui avec Ikki inscrit dedans.

« Je vois. Puisqu'il n'y a pas de match pour le bloc B, après le bloc A vient le bloc C. Alors je devrais aller dans la salle d'attente, » déclara Ikki.

Ikki s'éloignait alors du groupe, et tous ses amis lui crièrent leur

soutien.

« Onii-sama, je prierai pour ton succès, » déclara Shizuku.

« Comme tu vas avoir plus d'un combat aujourd'hui, alors il te faut utiliser tes forces avec précaution, » déclara Arisuin.

« Fais de ton mieux, Senpai ! J'ai hâte d'avoir de bonnes photos ! » déclara Kagami.

En souriant face à ces paroles de soutiens, Ikki regarda Stella en dernier. Stella… se mordit les lèvres d'un air abattu, se demandant si elle ne devait pas s'excuser pour le problème avec les matchs.

« … Ikki, euh…, » balbutia Stella.

Comment devrait-elle l'encourager, alors qu'elle avait assumé une partie de la responsabilité de l'avoir mis dans cette situation ? Stella était probablement en train de tourner autour de cette question compliquée.

Ikki l'avait deviné — et l'avait dit de lui-même.

« C'est un signe de chance qu'on pense la même chose, non ? » demanda Ikki.

« Ah, euh, ouais ? » demanda Stella.

Ses pensées s'étaient interrompues à l'improviste, Stella avait regardé en réponse avec un visage vide. Elle n'avait probablement pas compris une partie de sa phrase. Mais pour Ikki, ce n'était ni un accident ni un hasard. Parce que — .

« Nous ne nous attendions pas à ce que la bataille finale avance d'un jour. C'est quoi ça, si ce n'est de la chance ? Tout ce temps, chaque fois que je vois ton visage, je ne peux m'empêcher de

bouillir à l’intérieur… et n’es-tu pas le même ? » demanda Ikki.

Ikki avait dit ces mots avec un esprit combatif paisible qui brûlait intensément dans ses yeux. Face à ces mots, Stella écarquilla immédiatement ses yeux écarlates.

« Ouais, bien sûr ! » Elle avait répondu avec un sourire éclatant. Ses iris écarlates n’étaient plus tournés ailleurs, fixant Ikki du regard, avec ses émotions enflammées. Et Stella, avec son ton redevenu normal, tapa sur l’épaule d’Ikki d’un poing.

« Je sais que tu ne perdras pas ! » déclara Stella.

« C’est vrai… Je m’en occupe, » déclara Ikki.

C’est ainsi qu’Ikki s’apprêtait à disputer son match sur la scène du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, celui du deuxième tour.

Partie 3

Dans le Bay Dôme où se tenait le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, deux portes se faisaient face, une rouge et une bleue. Les participants au Festival avaient été répartis équitablement entre les deux portes, dans leurs salles d’attente respectives derrière chaque porte pour attendre l’annonce de leur match. Chaque matin, le comité d’administration envoyait la décision concernant le point de départ d’un participant en particulier. Dans le cas d’Ikki, il était derrière la porte bleue hier. Aujourd’hui, il était derrière la porte rouge. C’était un peu gênant de changer de lieu tous les jours, mais ce n’était qu’une formalité de commodité, et on ne pouvait s’empêcher de penser que la pièce qu’il attendait et les gens qu’il attendait changeaient chaque fois — oui, en d’autres mots.

Ce genre de chose arriverait inévitablement, hein ~, pensa Ikki.

Alors qu’il était assis sur une chaise pliante dans la sombre salle d’attente, Ikki avait jeté un coup d’œil nerveux et hésitant à la situation. C’était une pièce de sept mètres sur quinze en béton nu. Là, un jeune homme torse nu avec un tatouage de tête de mort s’était écrasé sur une chaise pliante, les jambes croisées — une troisième année de l’Académie Donrou, Le Mangeur d’Épées, Kuraudo Kurashiki. C’était bien celui que la fille nommée Ayase Ayatsuji avait voulu affronter dans une bataille, et l’adversaire qu’Ikki s’était occupé pour elle. De plus, avec les huit personnes originales du bloc c réduites à quatre, et les quatre divisées entre les deux portes, il n’y avait personne d’autre dans la pièce. Deux adversaires destinés à se rencontrer dans un combat acharné, seuls dans la même pièce avant un match. Naturellement, il n’y aurait pas de conversation… l’atmosphère était aussi lourde que le plomb. En plus — .

Euh… il a toujours été comme ça, pensa Ikki.

Kuraudo avait regardé vers Ikki avec son front plissé depuis qu’Ikki était entré dans la pièce. Même si Ikki ne pouvait pas lire dans ses pensées, les veines sur son front étaient bien visibles.

Il… Il ne va pas me faire payer, n’est-ce pas ? pensa Ikki.

Ikki, qui connaissait le tempérament sauvage de Kuraudo et avait gagné la haine de Kuraudo, était dans un état de suspense tendu. Et après avoir passé environ une heure dans cet état d’inquiétude mentale et physique…

« Une annonce pour les candidats en attente dans leur salle d’attente. L’heure est venue pour le bloc C de commencer les matchs du deuxième tour. Sara Bloodlily et Kuraudo Kurashiki, veuillez vous rendre à vos portes respectives. »

… l’annonceur avait invité les concurrents à leur match.

Finalement, la tension d’être dans la même cage qu’un lion affamé avait été libérée. En y pensant, Ikki poussa un soupir de soulagement.

« Haa… »

— Et en même temps, Kuraudo avait aussi poussé un énorme soupir.

« … Je peux enfin sortir d’ici, hein ? » s’exclama Kuraudo.

C’était comme si Kuraudo laissait sortir un soulagement du fond de son cœur. Peut-être qu’il était aussi hésitant envers Ikki qu’Ikki l’avait été envers lui… non, ce ne serait pas le cas.

« C’était dur de m’empêcher de te battre à mort dès que j’ai vu ton visage, » déclara Kuraudo.

Argh !

Entendre la vraie raison de Kuraudo avait rendu le teint d’Ikki plus sinistre.

« … Merci de votre patience, » répliqua Ikki.

« Pas de problème. J’ai déjà décidé qu’être disqualifié ici serait un casse-pieds. Il n’y a maintenant plus qu’un combat entre nous aujourd’hui. Je te massacrerai alors… ! » déclara Kuraudo.

« Vous êtes étonnamment confiant, mais ne devriez-vous pas penser à votre adversaire actuel ? Sara Bloodlily est d’Akatsuki… en d’autres termes, c’est une terroriste de la Rébellion. Ce n’est pas quelqu’un avec qui on peut traiter normalement —, » déclara Ikki.

« Ça ne te regarde pas, » Kuraudo l’avait déclaré sans hésitation

dans sa voix. « Je me fiche de qui est cette fille. Ce n'est pas important pour moi. La seule chose pour laquelle je suis là, c'est mon match contre toi. »

En un instant, le corps de Kuraudo avait laissé sortir un esprit combatif et un pouvoir magique qui avaient soulevé la chair de poule partout sur la peau d'Ikki.

« Je suis venu ici pour te combattre. Je m'entraîne depuis deux mois pour te faire rembourser ma défaite. Je suis devenu plus fort pour gagner contre toi… ! » déclara Kuraudo.

L'esprit combatif et le pouvoir magique s'élevèrent avec la tension dans les mots de Kuraudo, changeant de couleur au fur et à mesure qu'il la concentrait dans sa main droite.

Le pouvoir magique rempli de l'intention d'être dans une bataille avait pris forme pour le combat, en une épée squelettique faite d'os formé comme un grand serpent — le Dispositif Orochimaru.

« Quoi… !? » s'exclama Ikki.

Ikki avait involontairement relâché un souffle en voyant le Dispositif. Pourquoi ? Ce n'était pas la première fois qu'il voyait Orochimaru. La raison était dans la main gauche de Kuraudo. D'une manière ou d'une autre, Kuraudo tenait un Dispositif de la même forme dans sa main gauche que dans sa main droite.

« U-Un style à d-deux épée… !? » s'exclama Ikki.

C'était impossible. Certes, il y avait des Blazers qui pouvaient développer leurs Dispositifs, mais c'était parce que ces Dispositifs avaient ce genre de nature. Le Dispositif Orochimaru de Kuraudo Kurashiki, le mangeur d'épées, était une épée unique. Ce n'était pas comme le Dispositif d'Arisuin qui pouvait être divisé en

multiples objets. Si cela avait été le cas, Kuraudo aurait certainement combattu Ikki auparavant en utilisant un style à deux épées. Après tout, la contre-attaque marginale du Mangeur d'Épées serait beaucoup plus adaptée à deux lames qu'à une seule. De plus, si l'on regardait attentivement, on pouvait voir que les dispositifs eux-mêmes avaient changé. Auparavant, l'Orochimaru de Kuraudo avait un bord en dents de scie sur un côté, ce qui lui donnait une forme proche d'une hachette. Mais maintenant, Orochimaru avait un tranchant des deux côtés, comme une lame occidentale.

— Le Dispositif avait changé à ce point. C'était au-delà du bon sens, parce qu'un Dispositif reflétait l'esprit intérieur d'un Blazer, ses valeurs et son esthétique personnelles, sa personnalité et son style de vie — comment pourrait-il être changé à ce degré ? C'est impossible. Imaginer la détermination et le genre d'entraînement que Kuraudo avait entrepris pour abandonner tout ce qu'il avait été, pour tuer tout ce qu'il avait été si complètement était… !

Mais il avait dû le faire. Pour gagner contre Ikki. Pour rattraper Ikki.

« Kurogane… tu ferais mieux d'y arriver. Je t'attendrai. Une fois que tu y seras, on aura une autre chance. On va encore s'amuser comme ça… ! » déclara Kuraudo.

Les lèvres d'Ikki se plissèrent vers le haut. Sa poitrine était devenue chaude. Il était heureux. Quelqu'un était allé si loin pour gagner contre lui. Dans ce cas — .

« Oui, je le ferai, à tous les coups, » déclara Ikki.

Il n'y avait aucune raison de refuser cette contestation.

« … Ha ha ha ha ha, » en entendant la réponse d'Ikki, Kuraudo avait ri de satisfaction.

Il se retourna sur ses talons, ouvrit la porte de l'entrée et quitta la salle d'attente. L'esprit d'épée gonflant autour de lui n'était déjà plus celle d'un délinquant. Il avait été affûté à celui d'un épéiste de haut niveau. Ikki, pour l'avoir ainsi constaté, avait tremblé.

« Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée est vraiment une chose merveilleuse, » déclara Ikki.

Pas une seule personne ici n'était simple. Pas une seule personne ici n'avait été timide. Il n'y avait eu que des batailles où l'on avait permis pas permis de complaisance. Et ainsi, il s'affronterait avec tout ce qu'il avait. Ikki décida de le faire, en regardant le dos de Kuraudo qui s'éloignait.

Partie 4

« Ahh… merci d'avoir attendu ! Les concurrents pour le premier match du deuxième tour de bloc C se dirigent maintenant vers leurs portes ! »

Lors de l'annonce, les applaudissements s'étaient multipliés dans toute la salle. Sous les applaudissements jaillissants — .

« Le premier à apparaître de la porte rouge est Kuraudo Kurashiki, candidat de troisième année de l'Académie Donrou ! Sa contre-attaque marginale est une défense imprenable qui dépasse les limites naturelles ! Son Dispositif serpentin flexible Orochimaru lui donne la maîtrise de la portée ! Après avoir remporté d'innombrables victoires avec ces deux avantages, il a été nommé "mangeur d'épées" ! Les crocs de ce loup assoiffé de sang couperont-ils aussi ses ennemis en morceaux aujourd'hui !? »

Au milieu des acclamations du public, Kuraudo s'était dirigé vers le périmètre du ring en marchant à grands pas, puis avait marché sur le terrain artificiel. Voyant cela, Stella, qui était dans le public,

inclina soudain la tête dans la confusion.

« Hein ? »

« Il s’est passé quelque chose, Stella-san ? » demanda Kagami.

« … Ce type… utilise deux épées…, » déclara Stella.

« Oh mon Dieu ? C’est certainement étrange, n’est-ce pas ? Et j’ai l’impression que son Dispositif est différent de ce que j’ai dans mes informations, » déclara Kagami.

Dans les mains de Kuraudo, il y avait deux épées en os. Mais elles étaient incompatibles avec son arme dans les souvenirs de Stella. C’était la même chose pour Kagami. C’est pourquoi les deux avaient des expressions confuses, mais — .

« N’es-tu pas inquiète ? Je n’avais jamais entendu parler d’un Dispositif qui changeait comme ça, » déclara Arisuin.

« J’ai entendu dire que parfois un Dispositif change parce qu’un chevalier a perdu la mémoire lors d’un incident. Eh bien, ce n’est pas une chose courante. Est-ce peut-être un malentendu ? Ou peut-être qu’il avait toujours eu deux épées, mais qu’il n’en avait pas besoin à l’époque ? » demanda Shizuku.

Arisuin et Shizuku, qui n’avaient pas participé à l’affaire avec Ayase Ayatsuji, n’avaient pas ressenti la même confusion. En effet, il n’était pas courant pour quelqu’un de changer la nature de son âme par la volonté. Mais Kuraudo avait décidé de le faire, simplement pour gagner contre Ikki. Mais Stella et Kagami ne l’avaient pas jugé de cette façon.

« Hein ? Est-ce comme ça ? J’ai l’intuition que ce n’est pas la raison, » déclara Stella.

Après avoir réfléchi à la question, Stella avait cessé d’y penser. Ce n’était pas une information nécessaire à ce stade. Et de toute façon, un autre Blazer était apparu sur le ring à ce moment-là. De l’obscurité semblable à celle de l’encre, un tourbillon de cheveux blonds et mal coiffés était apparu. C’était…

« Et maintenant ! De la porte bleue, la candidate de première année de l’Académie Akatsuki, Sara Bloodlily ! Comme d’habitude, il est difficile de trouver un endroit approprié où regarder ! C’est comme si elle se mettait à poil si elle bougeait un peu, même un peu soudainement. Le code de la radiodiffusion l’autorise-t-il ? Cela semble être un match qu’une partie de notre auditoire devra éviter de regarder ! »

« De quoi parle cet annonceur ? » Stella toussa, exaspérée par le commentaire juteux. Et Kagami avait ajouté les siens.

« Non, non, non. Sara-chan est étonnamment populaire dans les forums en ligne, vous savez ? Pour sa tenue étonnamment provocante bien sûr, mais aussi pour son charisme, » déclara Kagami.

« … D’une certaine façon, je ne comprends pas comment le monde pense, » déclara Stella.

Pendant que la conversation inutile se poursuivait ci-dessus, les deux personnes sur le ring étaient arrivées à leur position de départ.

« Le premier match du 62e Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée du bloc C, le Concurrent Kuraudo Kurashiki contre la Concurrente Sara Bloodlily ! »

[ndg_delais]

« COMMENCEZ — ! »

[ndg_delais]

Le signal du début du match avait retenti avec force.

Partie 5

« Ha ha ha ! »

Celui qui s’était déplacé en même temps que le signal de départ était Kuraudo. Balançant ses deux lames d’Orochimaru, il avait franchi les vingt mètres qui le séparaient de son adversaire dès le début du match.

« Jakotsu Soujin [1] — ! » cria-t-il.

Avec une vitesse que l’œil ne pouvait pas suivre, il avait fait s’allonger ses lames à travers ces vingt mètres en un instant. En effet, son Dispositif Orochimaru pouvait s’étirer et se contracter à volonté. Tout ce qui était dans le ring de cent mètres de diamètre était à sa portée. Les lames d’Orochimaru se déplaçaient comme si elles avaient leur propre volonté, et s’approchaient du cou de Sara. Les bords des dents de scie s’étaient tournés alors que les lames semblaient volées sur le parcours en direction de la tête de Sara, voulant lui enlever la tête de ses épaules.

Mais Sara avait aussi agi.

« Pinceau du Démiurge [2]. »

Ce qui s'était manifesté, c'était une palette de peinture colorée et un pinceau usé et taché de pigment. C'était le Dispositif de la Bloody Da Vinci, Sara Bloodlily, Pinceau du Démiurge. Sara tamponna une tache de peinture bleu clair sur sa palette — .

« Couleur de la Magie — Bleu aquatique de la Surface de l'Eau, » déclara Sara.

— Et elle dispersa la peinture sur le sol à ses pieds, faisant virer le vert de l'anneau vers le bleu. L'instant d'après, son corps s'immergea dans l'eau bleue avec le son de gouttes d'eau.

Un instant plus tard, la lame osseuse visant son cou avait frappé en vain. Kuraudo se fatigua les yeux à la recherche de l'ennemi qui avait disparu en un instant. Mais en un instant, quelque chose avait surgi de l'eau derrière lui dans son angle mort avec une éclaboussure. Bien sûr, c'était Sara Bloodlily qui avait déjà disparu dans le bleu aquatique. Elle avait traversé le ring à la nage en utilisant la Couleur de la Magie, et s'était retrouvée dans l'angle mort de Kuraudo, et — .

« Couleur de la magie — Rouge feu de la brillante flamme, » déclara Sara.

Tamponnant de la peinture écarlate avec le bout de son pinceau, elle avait déplacé son bras et avait jeté la peinture dans le dos de Kuraudo. Malgré la quantité qu'elle avait jetée de son pinceau, ce qui s'était déversé sur Kuraudo semblait être un seau de peinture d'une valeur de couleur. Mais — .

« Ha ! »

Pour Kuraudo, qui était né avec les réflexes surhumains appelés la

Contre-attaque Marginale, les attaques surprises n’avaient aucun sens. Même si quelqu’un venait de derrière, même s’il attaquait son angle mort, Kuraudo était plus que capable d’y échapper. Il s’était éloigné de cet endroit en esquivant la peinture arrivant sur lui. La peinture avait de nouveau été éparpillée sur le ring. Et à ce moment-là, la couleur magmatique avait fait surgir des flammes, désintégrant les zones du ring où il y avait de la peinture dessus.

« C’est incroyable… ! Un échange de techniques aussi dangereuses dès le début du match ! » s’écria la commentatrice.

« Ni le concurrent Kurashiki qui visait à décapiter la concurrente Bloodlily, ni a concurrente Bloodlily qui a répondu par la Couleur de la Magie, n’ont hésité à le faire. Ce sera probablement un match difficile à interrompre pour l’arbitre principal, » déclara l’expert.

« Hé, Kagami, » soudain, Stella, qui regardait le match depuis les tribunes, avait demandé quelque chose à Kagami, qui était assise à côté d’elle. « Je n’ai prêté attention à aucun match à part celui que j’aurai avec Ikki, mais quel genre de talent Sara a-t-elle exactement ? Elle a sorti toutes sortes de choses en un instant. »

« Hmm, eh bien ! D’après les données pendant qu’elle était à Rokuzon, son rang de Blazer était de C. Sa capacité de Blazer est de manipuler les concepts par la couleur. Par exemple, l’échange tout à l’heure utilisait le bleu aquatique pour l’eau, un sort pour créer un lac. Et le rouge feu pour la flamme, un sort pour invoquer la chaleur où elle met la couleur, » répondit Kagami.

C’était l’information que Kagami avait obtenue en échangeant des données avec le club de journalisme de l’académie Rokuzon. Puisqu’il n’y avait aucune raison pour Rokuzon de cacher des informations sur un membre d’Akatsuki qui avait trahi cette académie, on pourrait dire que ces informations étaient très probablement exactes.

« C’est très polyvalent, n’est-ce pas ? » demanda Stella.

« C’est vrai. Elle a autant de capacités qu’il a de couleurs. En raison de la diversité de ses capacités, l’Académie Rokuzon l’a appelée… le “Kaléidoscope”, » répondit Kagami.

Notes

- 1 **Jakotsu Soujin**, □□□□ : « Lames doubles en os de serpent »

- 2 Le **démiurge**, ou le créateur est la déité responsable de la création de l’univers physique dans diverses cosmogonies. Il peut désigner par extension tout créateur d’une œuvre.

Partie 6

« Quelle douleur… ! Je voulais en finir rapidement…, » debout dans une partie intacte du ring carbonisé, Sara marmonna et regarda amèrement son adversaire.

Un sentiment de désintérêt et d’ennui s’était répandu dans tout son corps. Il fallait s’y attendre. Sa tête était actuellement remplie à l’idée d’avoir enfin trouvé son modèle idéal. Elle voulait l’étudier de près. Elle voulait le toucher, le lécher et le manger, aussi tôt que possible. Cet intérêt supprimait tout le reste, en particulier sa tendance à se salir les mains avec d’autres choses. Et cette obsession était particulièrement forte pour une artiste. Elle montrait déjà une perte de contrôle. Pour Sara, il n’y avait généralement aucune chance qu’elle soit aussi négligente dans ce genre de match.

« … Ne courez pas partout…, » déclara Sara.

Alors, ne pensant qu’à mettre fin rapidement à cette situation,

Sara avait encore une fois pris pour cible Kuraudo qui avait esquivé son Rouge feu de la brillante flamme. Cependant — .

« Quelle attaque désordonnée de la part de la concurrente Sara ! Même si Couleur de la Magie avait déjà été lancé d'un angle mort, cette fois-ci, elle lance tout directement de face ! Mais comment cela pourrait-il toucher… !? » s'écria la présentatrice.

C'était exactement comme ça. Même une personne normale sans la Contre-attaque Marginale serait probablement capable d'éviter une attaque aussi négligente. Naturellement, cela n'aurait pas frappé Kuraudo, qui avait sauté sur le côté pour l'éviter très facilement.

« Ha ha ha ! Cette fille n'écoute même pas… ? »

Soudain, il s'était mis à avancer.

« Oh ! Qu'est-ce que c'est !? Le concurrent Kurashiki esquivait, mais il s'est soudainement arrêté !? » s'écria la commentatrice.

Pourquoi était-ce le cas ? Pourquoi avait-il arrêté son esquive ? Non. Il ne s'était pas arrêté. Quelque chose l'avait arrêté. La façon dont cela avait été fait a été instantanément visible.

« Iida-san ! Regardez les pieds du Mangeur d'Épées ! » déclara l'expert.

Là, une ligne blanche que personne ne connaissait reliait Sara directement aux pieds de Kuraudo.

« Couleur de la Magie – La Soie Blanche du Guidage Stable. »

C'était l'idée d'ouvrir la voie. C'était une route de couleur à laquelle on ne pouvait s'éloigner. Et comme la couleur de la brillante flamme qui avait été projetée avant avait été utilisée pour

entourer complètement cette étendue de terre, Kuraudo n’avait pas été en mesure de l’éviter. Mais — .

« Alors je dois juste courir sur cette route ! » cria Kuraudo.

Kuraudo n’avait pas hésité le moins du monde. Avec ses réflexes innés et son corps hautement entraîné, il s’était immédiatement remis de son trébuchement, et avait immédiatement marché en avant sur le chemin qui s’étendait devant lui ! Et contre la couleur écarlate qui brûlait sur lui — .

« Hebigami ! »

— Il avait frappé avec son épée. Avec cet art de l’épée autodidacte de Kuraudo qui avait déjà acculé Ikki, une contre-attaque instantanée s’était abattue à gauche et à droite avec son épée tenue dans sa main droite, renforcée par sa contre-attaque marginale innée. Mais maintenant, Kuraudo l’avait libéré à deux mains. Quatre contre-attaques instantanées au total avaient été projetées. La peinture tombant sur Kuraudo avait été découpée en une gerbe de couleur. La vision de Kuraudo ne manquait aucune tache et pendant qu’elles tournaient dans les airs, il continuait sans difficulté vers l’avant, chargeant vers Sarah à l’autre bout du chemin.

Sara n’avait probablement pas envisagé la possibilité que quelqu’un s’approche d’elle de cette façon, avançant tout en repoussant son attaque. À sa grande surprise, ses mouvements devinrent maussades. Naturellement, Kuraudo n’avait pas manqué cette observation. Suivant de force la ligne blanche, il avança son épée, frappant Sara de toutes ses forces. Contre ce niveau de puissance et de force, Sara avait été projetée en vrille dans les airs, et elle avait volé sur une dizaine de mètres avant de rouler jusqu’à s’arrêter au sol.

Partie 7

« L’Orochimaru du prétendant Kurashiki a enfin touché ! Il a fait le premier coup ! La prétendante Sara tombe avec une frappe comme si elle avait subi un accident de la route ! Est-ce fatal !? » s’écria la commentatrice.

« … Non, s’il vous plaît, regardez. Elle est debout, » répliqua Muroto.

Comme l’avait dit Muroto, Sara s’était levée comme si de rien n’était. Après un examen attentif, son corps n’était pas éraflé et pas une goutte de sang n’avait été versée. Comment ? La raison était sur son bras gauche — là où Kuraudo avait frappé était couvert de peinture.

« Couleur de la magie — Gris Métallique de l’Acier Rigide. »

Sara avait transformé son propre bras en acier et avait annulé l’attaque tranchante. Replaçant son épée, Kuraudo, qui avait un sens tactile supérieur à celui des autres humains, fit claquer la langue.

« Tch. Des techniques bizarres les unes après les autres, » déclara Kuraudo.

Contre autant de techniques différentes jusqu’à présent, comment pourrait-il continuer à se battre ? Et pourtant, c’était Kuraudo qui semblait dominer le combat. Ce fait lui avait donné confiance, redressant son dos. Il continuerait jusqu’au bout.

« Je vais m’en sortir ! » s’écria Kuraudo.

« Voyant un ennemi indemne, le Mangeur d’Épées recommence sans hésitation ! » déclara la présentatrice.

« C’est un bon jugement. La défense contre l’attaque précédente était exceptionnelle, mais elle ne peut être maintenue en permanence. Si une attaque ne règle pas les choses, vous pouvez continuer à attaquer que jusqu’à ce que ce soit fait ! » déclara l’expert.

Kuraudo avait alors effectué une chaîne persistante d’attaques. Face à cela, Sara Bloodlily pouvait être vue comme étant lentement repoussée vers l’arrière — son visage était baissé comme si elle pendait la tête sans regarder Kuraudo déployant toute sa force.

« … Tellement… » Elle avait marmonné quelque chose. Cette voix — elle parlait en se plaignant comme les lèvres desséchées d’un fantôme. « … Irritant… Même si j’ai beaucoup de peinture à faire, même si je n’ai que soixante-dix ans de vie à consacrer à tout cela, il n’y a eu que des nuisances. C’est une nuisance. Même si je veux le peindre une minute, une seconde plus tôt… pour l’étudier… même si je n’ai aucun intérêt pour toi… ! »

En un instant, le visage baissé de Sara s’était relevé.

[ndg_delais]

« Ne gaspille pas mon temps ! » cria Sara.

[ndg_delais]

Des yeux injectés de sang, remplis de haine et d’impatience, étaient fixés sur Kuraudo, et le Pinceau du Démiurge, tenu par la main droite, se déplaça si vite que les observateurs ne pouvaient le suivre. Avec cela, quelque chose avait été aspiré dans le vide. C’était une image désordonnée qu’un enfant pouvait faire avec un crayon. Mais — tout le monde dans la salle s’était rendu compte instantanément de ce que c’était, parce que l’instant d’après,

l’image dessinée en plein vol avait pris une forme solide, s’échappant de l’œuvre d’art dans le monde réel et tombant dans la main gauche de Sara. Ce qu’elle s’accrochait, c’était — non, ce qu’elle avait créé, c’était —

« Caricature pourpre — Thompson, » déclara Sara.

C’était peut-être la mitrailleuse à tambour la plus célèbre au monde.

« Qu’est-ce que c’est que ça !? C’est un flingue ! L’adversaire Sara a sorti une arme depuis l’air, et l’a rendue réelle ! Qu’est-ce que c’est que cet Art Noble !? J’ai entendu dire qu’elle manipulait le concept de la couleur, mais il n’y avait aucune donnée sur le Kaléidoscope Sara Bloodlily ayant ce genre de capacité ! C’est un pouvoir caché qu’elle n’a jamais montré avant ! » s’écria la commentatrice.

« Hé hé hé, pouvez-vous faire ça !?? »

« Son pouvoir n’est pas qu’une question de couleurs !? »

Bien qu’elle ait déjà été connue comme faisant partie de l’Académie Rokuzon, la Bloody Da Vinci Sara Bloodlily avait montré publiquement son Art Noble, la Caricature Pourpre, pour la première fois, à l’étonnement de la foule. Mais celui qui avait été le plus surpris était Kuraudo. Et Sara avait pointé sa Thompson sur Kuraudo en appuyant sur la détente. Quand elle l’avait fait, l’arme — comme s’il n’était pas différent d’une vraie arme — avait émis des éclairs intenses et avait résonné avec des explosions de poudre.

« Kuh ! »

Un flux de tirs automatiques à la cadence de 800 tirs par minute

avait ainsi été créé. Si le Mangeur d'Épées s'était arrêté à une certaine distance, il aurait pu se protéger complètement même de cela. Mais — comme il avait chargé imprudemment, il s'était mis trop près !

« Ce sont de terribles coups de feu que l'on entend même dans la station de radiodiffusion ! La concurrente Sara tire sans cesse sans pitié ! Le candidat Kurashiki va certainement mourir — n-non !? » s'écria la commentatrice.

De façon inattendue, le ton de la commentatrice avait changé. Parce que — .

« GRRAAAAAHHHHHHHH ! »

« F-Fantastique ! Le concurrent Kurashiki a bloqué l'attaque ! Balançant ses deux épées squelettiques, il coupe toutes les balles dans une pluie d'étincelles — ! » cria la présentatrice.

En effet, c'était vrai. Kuraudo avait raccourci la longueur de l'Orochimaru en deux dagues et il avait détourné tous les tirs automatiques de la Thompson à très courte distance. Même Muroto n'arrivait pas à s'expliquer à ce sujet.

« C'est vraiment incroyable. Un exploit que lui seul, avec sa Contre-Attaque Marginale, pouvait réaliser. »

Et pour Kuraudo qui subissait l'attaque féroce de Sara avec un cri déchirant, une occasion s'était présentée. Soudain, un bruit sourd avait retenti, et le barrage de tirs de Sara prit fin. Il n'était pas nécessaire de confirmer la raison.

Elle n'a plus de balles !?

Avec cette excellente occasion, Kuraudo était passé à l'offensive.

« Prolonge-toi, Orochimaru ! » cria Kuraudo.

Partant de sa longueur la plus courte, la lame d'Orochimaru s'était étirée avec une grande force, visant le cœur de Sarah. Les capacités physiques de Sara n'étaient pas au niveau de celles de Kuraudo. Elle n'avait pas pu éviter l'extension d'Orochimaru, qui venait d'être capable de neutraliser ses balles rapides. Et pourtant — à l'instant où la pointe de l'épée serait arrivée dans son cœur, Orochimaru s'était éloigné dans sa trajectoire, poignardant dans le sol près d'elle.

« Hein !? » s'exclama Kuraudo.

Même Kuraudo avait été confus. Il avait sûrement prolongé Orochimaru droit devant. Un comportement aussi étrange n'aurait pas dû se produire. Alors pourquoi la trajectoire avait-elle changé… !?

Mais Kuraudo avait tout de suite compris la réponse. En regardant de plus près le sol où Orochimaru était coincé, une cible avait été dessinée.

Donc mon arme s'est enfoncée dans la cible… !!? pensa Kuraudo.

Par le concept de « cible » et de « but », Orochimaru avait été contraint de changer de trajectoire. C'était la même chose qu'avec une arme à feu. En d'autres termes…

Cette fille n'utilise pas que des couleurs ! Elle peut manipuler n'importe quel concept qu'elle dessine… ! pensa Kuraudo.

C'était des illusions qui peignaient sur la réalité. Ce genre d'art n'était pas sans rappeler la création divine. Démiurge — le pinceau d'un faux dieu. N'était-ce pas un nom très approprié ? Et la surprise de Kurashiki ne s'était pas arrêtée là. Parce que — .

« Caricature Pourpre —, » déclara Sara.

— l'illusion suivante se dessinait à ce moment précis, dirigée contre lui.

Ce qui flottait à côté de Sara Bloodlily était une chose blanche et longue comme une perche. C'était sans aucun doute — .

[ndg_delais]

« — Tomahawk. »

[ndg_delais]

— Un missile. Naturellement, il n'y avait aucun moyen pour une paire d'épées de faire face à quelque chose comme ça.

Un éclair, un rugissement et une explosion de chaleur avaient atteint le ciel au-dessus d'Osaka.

Partie 8

Au moment de la détonation, des cris d'agonie avaient retenti partout dans le lieu.

« U-Un tir direct ! Quelle monstrueuse frappe d'un missile de croisière ! On dirait que le public était protégé par des Chevaliers-Mages, mais le ring est tellement couvert de flammes et de fumée qu'on ne voit rien ! Est-ce que le concurrent Kurashiki est en vie… !? » s'écria la commentatrice.

« Non, il doit être mort ! »

« Même si c'est vrai, il ne reste aucune trace de lui ! »

C'était tout à fait naturel, parce qu'un Tomahawk était un missile

de croisière conçu pour détruire des cuirassés ou des fortifications. Il ne s'agissait pas d'une puissance de feu destinée à être utilisée contre un seul individu. Un coup direct de cela ne laisserait pas un seul morceau de viande derrière.

Et pourtant — .

« Hein ? »

Au fur et à mesure que la fumée noire s'était dissipée de la salle, il était devenu possible de voir lentement le ring, et l'auditoire et les présentateurs avaient tous dégluti. Sur le ring, Kuraudo n'était en effet pas là. Eh bien, c'était prévu. N'importe qui aurait pu prédire ça. Mais si oui, qu'est-ce que c'était ?

Là où se tenait Kuraudo, il y avait quelque chose qui ressemblait à un cocon blanc…

Et au moment où tout le monde réfléchissait à la question, ils avaient eu la réponse. Le cocon qui était apparu sur le ring commença à se désagréger lentement. Couche après couche, des rubans blancs se séparèrent en produisant des bruits de froissement. Si l'on regarde de très près, les rubans qui composaient le cocon… étaient des lames. Des lames blanches qui absorbaient la lumière. Et ce qui était sorti du cocon, c'était un Kuraudo Kurashiki indemne.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? Le concurrent Kurashiki n'est pas blessé du tout après avoir été touché directement par un missile de croisière ! Comment est-ce possible !? » s'écria la présentatrice.

« Il semble que puisque le Dispositif Orochimaru peut être allongé ou contracté à volonté, il l'a enroulé autour de son corps, et cela lui a permis d'absorber l'explosion. Les Dispositifs ne sont pas des choses qui s'écaillent ou se brisent facilement, donc ils peuvent

être utilisés comme boucliers pour recevoir des coups, » déclara Muroto.

En effet, ce que Muroto avait dit était sûrement vrai. Kuraudo avait compris qu'il ne pouvait pas utiliser une épée pour faire face à un missile. Alors, il avait allongé Orochimaru aussi long et aussi fin que possible pour s'en servir comme matériel pour créer un abri improvisé. Mais c'était aussi un exploit que seul Kuraudo avec sa contre-attaque marginale pouvait réaliser. En fait, le temps pour le faire était vraiment serré.

« … Quelle chose ridicule à faire ! » s'écria Kuraudo.

Kuraudo s'était renfrogné devant Sara qui devait se tenir dans la fumée à la dérive sur le ring. Il s'en prenait aussi à sa vie sans pitié, mais Sara ne se souciait pas des limites. Le fait d'utiliser une telle puissance de feu pour tuer une seule personne, c'était — .

Tandis que Kuraudo la maudissait, la fumée noire devant lui se déplaçait dans la brise, et il vit…

[ndg_delais]

Des bouches de canon de mitrailleuses militaires avaient été pointées sur lui par un corps d'armée de plus d'une centaine de squelettes.

[ndg_delais]

« Caricature Pourpre — Bataillon Nécro, » déclara Sara.

« Cette fille… c'est vraiment trop…, » déclara Kuraudo.

À cet instant, la centaine d'armes avait déclenché une tempête de plomb qui ne pouvait être comparée à la densité ou à la vitesse d'avant. Tout cela avait frappé Kuraudo, comme si son corps était

agressé par un nid d’abeilles.

Partie 9

« Quoi… !? » s’exclama Ikki.

La bouche des canons des armes était toute pointée dans la même direction. En voyant Kuraudo englouti par la tempête de plomb qui s’échappait de ces armes à l’unisson, Ikki sauta de sa chaise pliante et la fit s’écraser au sol. Avait-il vu les derniers instants horribles de Kuraudo ?

— Non.

« Ça ne peut pas être…, » ce qui s’était répandu de ses lèvres tremblantes était de la surprise. Les balles avaient certainement touché. Un barrage aussi dense transformerait certainement un humain en passoire, mais aussi en viande hachée. C’était certain, mais Kuraudo se tenait calmement dans cette tempête de plomb comme si elle ne l’affectait pas du tout.

« Qu’est-ce que c’est que ça !? Sommes-nous vraiment en train de voir ça, ou est-ce que c’est un rêve… ! !? Le concurrent Kuraudo aurait dû être dévoré par les tirs de l’armée de morts-vivants… ! Mais il est debout ! Non, pas juste debout… il marche ! À l’intérieur de la pluie horizontale de plomb, il continue calmement vers l’avant, s’approchant de la concurrente Sara Bloodlily — ! » s’écria la commentatrice.

Face à ce spectacle, même Sara tremblait avec la bouche ouverte. Inconcevable. C’était un barrage de plomb sans faille pour se cacher. Kuraudo avait bloqué les tirs automatiques du Thompson, mais ce n’était pas une quantité de balles qu’il pouvait gérer. Non, Kuraudo ne balançait même pas son épée en ce moment. Il ne portait Orochimaru que dans ses mains. En d’autres termes, il

prenait des centaines de tirs de mitrailleuse sans se défendre. Alors comment était-il debout ? Comment faisait-il face à cela ?

La méthode — était quelque chose que seul Ikki Kurogane dans la salle d'attente de l'arène savait. Kuraudo ne faisait en effet aucune tentative d'esquive, tel qu'on pouvait le voir. Son corps avait été exposé au barrage de tirs sans défense. Et pourtant, les balles ne lui arrachaient pas la chair — elles s'écartaient. Dès qu'elles touchaient le corps de Kuraudo, elles glissaient sur ses vêtements, bougeant autour de lui sans le blesser. Non, on leur demandait de le faire.

… Kurashiki-kun l'a découvert en apprenant l'art de l'épée. Il s'est rendu compte que le style à deux sabres correspondait parfaitement à ses capacités. Il doit bien y avoir quelqu'un pour le lui signaler, et plus que toute son agressivité et sa finesse antérieures ne sont plus là. Ce qu'il y a ici, c'est l'esprit bien affûté d'un épéiste. Mais comment… comment ça peut être… celui derrière Kurashiki-kun, c'est… donc vous… !?

Ikki le savait. La défense parfaite d'un épéiste de génie qui avait saisi le flux de tout dans la nature percevait ses subtilités pour repousser chaque attaque — .

[ndg_delais]

La technique secrète du Style Ayatsuji à Une Épée — Ten'i Muhou.

[ndg_delais]

… C'est vrai, Ayatsuji-san a dit qu'elle allait passer des vacances d'été avec son père pendant qu'il était en réhabilitation, mais il l'a renvoyée.

C'était vrai. C'était donc ça. S'il avait un étudiant comme lui, il

serait immédiatement condamné à mort par jugement familial. Pour enseigner à quelqu'un qui l'avait à moitié tué, à quoi pensait le Dernier Samouraï ? Ikki ne pouvait pas aller si loin dans sa tête, mais quand même — .

« F-Fantastique…, » face au talent de Kuraudo, les mots d'admiration sortirent de la bouche d'Ikki.

C'était quelque chose qu'il ne pouvait pas imiter. Le Ten'i Muhou d'Ikki ne serait jamais capable de détourner autant de balles. En fait, de retour au camp de formation alors qu'il combattait les marionnettes de Pierrot, beaucoup d'entre eux l'avaient attaqué en même temps, et il avait reçu des coups durs qu'il ne pouvait éviter. Pourtant, Kuraudo échappait complètement à des centaines d'attaques. C'était un exploit que sa contre-attaque marginale avait permis. Ten'i Muhou et la Contre-Attaque Marginale possédaient une grande synergie. Les attaques ordinaires étaient probablement déjà incapables de l'égratigner.

« … Tch. Après un missile, c'est toute une brigade. En arrivant avec ceci et cela, êtes-vous Doraemon ou quelque chose comme ça ? C'est un tour que j'ai finalement réussi à obtenir pour pouvoir l'utiliser sur ce bâtard dans notre match, » alors qu'il marchait calmement sous la grêle de balles, Kuraudo cracha amèrement ces mots.

Il semblait vouloir se venger d'avoir été vaincu à l'époque, toussant et pissant du sang tout en suivant un entraînement infernal potentiellement fatal. Le tout pour une technique secrète qu'il maîtrisa finalement au bord de la mort et de la raison, pour quelque chose qui étonna Ikki dans son combat.

Contre cela, les soldats de Sara augmentèrent encore plus la densité de leur barrage de tirs. Mais — tout passait à côté de lui, et la peau de Kuraudo n'était même pas légèrement déchirée.

« Inutile inutile inutile inutile ! Peu importe combien de tirs tu m'envoies, c'est du gaspillage d'efforts ! Ce genre de chose ne va pas m'arrêter ! » déclara Kuraudo.

Pour donner un coup fatal à un épéiste revêtu de Ten'i Muhou, il fallait faire preuve de compétence et de force. Mais Sara était peintre. Naturellement, elle ne pouvait pas utiliser une épée, et donc elle ne pouvait pas arrêter l'avance de Kuraudo !

« Hé, tu as dit quelque chose d'intéressant tout à l'heure, n'est-ce pas ? Que je ne t'intéressais pas ! Que j'étais une nuisance ! Quelle coïncidence… ! Je pense la même chose. Je ne me soucie que du type après toi. Je ne pense même pas à une petite faiblards comme toi. Donc —, » déclara Kuraudo.

[ndg_delais]

— « Dégage de mon chemin ! » cria-t-il.

[ndg_delais]

Avec ce rugissement, Kuraudo commença à se précipiter vers Sara qui se tenait encore debout derrière l'armée de squelettes placée entre eux. Naturellement, les soldats morts-vivants avaient foncé vers lui avec des baïonnettes pour l'arrêter, mais — .

« Poussez-vouuuusssssss ! » cria-t-il.

Kuraudo avait allongé Orochimaru à une grande longueur, et les coupa en une seule frappe. Une attaque horizontale. Les squelettes coupés en deux s'étaient transformés en papier déchiré. Le seul ennemi qui restait sur le ring était Sara.

« C'est trop ! » cria Kuraudo.

Kuraudo allongea à nouveau son épée, visant le cou de son dernier

ennemi. Contre cela, Sara ne resta pas immobile. Bougeant à nouveau son bras à une vitesse qui le rendait flou, elle avait dessiné quelque chose à l'aide du Pinceau du Démiurge. Mais peu importe. Qu'il s'agisse d'un char, d'un avion de chasse ou d'un robot géant, Kuraudo serait à la hauteur. Peu importe ce qui s'apparaîtrait, il le coupait ! Avec un tel esprit, Kuraudo avait frappé Orochimaru de toutes ses forces.

Mais — .

Clang

L'air résonna à la suite du son de métaux qui s'opposait, et la lame en os blanc fut repoussée vers l'arrière.

« … Quoi… ! » s'écria Kuraudo.

À ce moment-là, l'expression de Kuraudo avait été figée dans un état de choc. Son attaque de toutes ses forces avait été bloquée — non, c'était plus que ça. Il avait été arrêté par le Kaléidoscope Sara Bloodlily, l'adversaire le plus bas en matière de force. Kuraudo était tellement confus qu'il ne pouvait plus s'en remettre. Et la chose si surprenante qui faisait qu'il ne pouvait même pas respirer était — .

[ndg_delais]

La chose qui avait repoussé l'attaque de Kuraudo, c'était un garçon aux cheveux noirs tenant un katana noir étincelant.

[ndg_delais]

« Caricature Pourpre — Roi de l'épée sans couronne. » Et Sara avait dit ceci. « Si tu veux tant te battre contre lui… alors tu peux le faire autant que tu le veux. »

Instantanément, le roi de l’épée sans couronne qui avait repoussé Orochimaru avait baissé la taille.

Oh merde — ! pensa Kuraudo.

« Ittou Shura. »

Franchissant la distance parée d’une lumière bleue qui traversait l’atmosphère, en un éclair qu’aucune épée ne pouvait suivre, cela s’enfonça profondément dans la poitrine de Kuraudo.

« Gaaahhhh ! »

Une attaque qui avait tranché en diagonale son tatouage du crâne exposé s’était effectuée en un instant. Le coup inattendu de la lame avait fait tituber Kuraudo, alors que son sang s’éclaboussait tout autour. Mais son choc était plus grand que les dommages de la blessure. Ses yeux étaient grands ouverts sur l’impossible réalité devant lui, et il n’avait pas de mots pour l’expliquer. Il n’était pas non plus le seul surpris.

« Qu… Qu’est-ce qui se passe !? Le concurrent Kurogane qui doit être dans la salle d’attente est soudainement apparu dans le ring, et a attaqué le concurrent Kurashiki ! » s’écria la commentatrice.

« C’est impossible ! La Caricature Pourpre peut même reproduire d’autres Blazers… !? » s’écria le spécialiste.

Lors de l’incroyable exploit de Sara de recréer un Blazer et son Art Noble, les radiodiffuseurs et leurs commentaires, le public et tout le reste étaient paralysés par l’incrédulité. Le roi de l’épée sans couronne créé par la Caricature Pourpre n’avait pas laissé passer cette bonne occasion. Avec des frappes acérées qui n’étaient certainement pas plus faibles que celles d’Ikki, il avait affecté une série d’attaques. Contre eux, Kuraudo ne serait pas capable de

contrer — .

« Le concurrent Kurashiki est sur la défensive ! Il ne peut pas bouger ! Peut-il surmonter cette situation… !? » s'écria la présentatrice.

« C'est terrible pour le concurrent Kurashiki, n'est-ce pas ? La force de sa contre-attaque marginale est sa vitesse de réaction supérieure aux normes humaines et la vitesse de déplacement qu'il permet. Ces deux avantages de vitesse lui offrent toutes sortes de choix tactiques de première ligne. À l'origine, cela lui permettrait d'être à égalité avec le roi de l'épée sans couronne en utilisant Ittou Shura, et il pourrait probablement rester sur la défensive pendant une minute — mais il semble que le double usage soit trop fréquent. Sa vitesse de réaction est encore meilleure que celle du roi de l'épée sans couronne, mais l'accélération maximale de deux épées en mouvement ne peut suivre la Contre-Attaque Marginale. À ce rythme-là…, » expliqua l'expert.

Ils avaient été bousculés par ce qui s'était passé. L'action avait progressé encore plus vite que Muroto ne pouvait l'expliquer. La défense de Kuraudo avec deux lames avait fini par céder, et les coups d'une lame noire scintillante commencèrent à mutiler la chair de Kuraudo, tout comme ceux du vrai roi de l'épée sans couronne. Au milieu du ring, du sang frais avait coulé. Le roi de l'épée sans couronne utilisait Ittou Shura depuis moins de vingt secondes. À ce rythme, Kuraudo ne pouvait pas le supporter.

« Merde… ! » Ce fait avait fait grincer des dents à Kuraudo.

Est-ce que je vais encore perdre… !?

Même s'il avait toussé et pissé du sang, il travaillait avec l'intention de changer la forme de son âme —

Est-ce que je peux — ne pas battre ce type… ?

Son esprit semblait se fracturer face à cette frustration. Alors qu'il se faisait frapper un coup après l'autre par le roi de l'épée sans couronne, son cœur se fendait comme ses os. Mais dans cette situation, la voix d'un homme avait consumé l'esprit de Kuraudo. C'était…

« Pourquoi voulez-vous autant une revanche avec Kurogane-kun ? »

Au dojo d'Ayatsuji, il avait fait face à Kaito… pour s'agenouiller devant l'homme et le supplier de s'entraîner. C'était la réponse de Kaito. Kaito savait que Kuraudo n'était pas du genre à baisser la tête pour qui que ce soit, alors Kaito avait demandé pourquoi il était allé si loin. La réponse de Kuraudo était — .

« Je suis la même chose que vous. »

Et son regard se tourna vers ce que Kaito tenait dans une main.

« Même si vous sortez tout juste de l'hôpital, et qui sait combien d'années il vous reste à vivre, vous passez une autre nuit dans un dojo mort à faire ce genre de choses si sérieusement. En d'autres termes, vous, vous détestez que vous ayez perdu contre moi, et vous ne voulez pas laisser passer ça, n'est-ce pas ? »

« — C'est vrai. »

« Je ne suis pas différent. Je ne vais pas rester le perdant. Mes entrailles bouillonnent — je ne vais pas rester assis à ne rien faire ! »

C'est vrai. C'est exactement ça. Il n'allait pas supporter d'être battu. Il voulait gagner. Il était venu ici pour gagner contre Ikki, et rien d'autre. Donc — .

« … Ne… me fais pas chier…, » cria Kuraudo.

Il ne pouvait pas perdre. Il ne pouvait pas perdre face à cette pâle imitation… ! Ce type honnête et allant droit au but était le vrai. Ce type avançait rapidement et régulièrement, s'éloignant plus loin à une vitesse incroyable. Mais Kuraudo ne voulait pas être laissé pour compte. Ouais, il voulait être comme ça. Pour la première fois dans la vie de Kuraudo, il avait trouvé quelqu'un digne d'admiration. Donc — .

« Je ne vais pas perdre face à un putain de faux ! » cria Kuraudo.

Avec ce cri sanglant, il frappa simultanément de gauche et de droite en utilisant son Dispositif. Mais sa contre-attaque était affaiblie, Kuraudo avait déjà perdu trop de sang — .

Frappe

La contre-attaque de Kuraudo avait été repoussée, et inversement, son torse avait été profondément entaillé. La volée de sang qui avait suivi avait été clairement fatale. Son genou s'était plié et sa posture s'était effondrée. Son corps était enfin tombé sur le ring. Et au moment de sa chute…

[ndg_delais]

« Kuraudooo ! N'abandonnez passsss ! »

[ndg_delais]

Un cri désespéré de soutien était entré dans ses oreilles. C'était la voix d'un type que Kuraudo connaissait bien. Une voix qu'il n'oublierait pas, même s'il le voulait. Quand il avait regardé dans cette direction, ce type était là. Sous la porte rouge, venant de la salle d'attente, se tenait le vrai Ikki Kurogane. C'était vrai, ce type

s’était vraiment précipité ici, ne serait-ce que pour donner à Kuraudo la moindre poussée alors qu’il était sur le point de s’effondrer à tout moment. Et ce soutien avait certainement atteint Kuraudo.

Clac

Quelque chose avait explosé dans la tête de Kuraudo, et dans son cœur. Une flambée de fureur et de haine s’enflamma.

— Pourquoi ? Qu’est-ce que tu fais là ? Pourquoi m’encourages-tu avec cette expression désespérée ? Pourquoi ? ***Comme si j’avais besoin de ce genre de choses de ta part !?***

« Ne me regarde pas de haut, Kuroganeeeee ! » cria Kuraudo.

[ndg_delais]

Le monde de Kuraudo était devenu rouge d'indignation. Le sang transportant l'oxygène dans son corps avait commencé à se déplacer à une vitesse sans précédent, apportant une vitalité inégalée à son corps presque mort. Une fois de plus, ses pieds s'étaient plantés fermement sur le sol, maintenant le corps de Kuraudo ferme. À ce moment, l'esprit de Kuraudo dépassait sa chair en raison de la rage qu'il ressentait envers Ikki. Ce fut un moment miraculeux où il passa ses limites les plus élevées. Un moment impossible qui disparaîtrait comme un rêve s'il reprenait un seul souffle de plus. Mais pour Kuraudo, c'était suffisant. Pariant toute son âme, il frappa le roi de l'épée sans couronne devant lui à ce moment précis — .

« HAAAAAAA — ! »

Bougeant son corps avec une vitesse extrême, il avait fait huit attaques avec son propre art de l'épée autodidacte — Yamata no Orochi.

Kuraudo l'avait fait avec deux épées. En d'autres termes, un total de seize frappes avait été fait ! Elle aussi était différente de ce qu'elle était avant, maintenant affinée après une série de matchs d'entraînement avec Kaito. C'était l'extrême qu'un prodige de combat né avec la capacité naturelle appelée Contre-Attaque Marginale pouvait atteindre à ce moment précis. Même si Ikki avait utilisé Ten'i Muhou pour se glisser face à ça, comme il l'avait fait auparavant, cela serait impossible, et même l'épée la plus puissante du monde ne pourrait pas se défendre contre seize coups en un instant — .

Le corps du roi de l’épée sans couronne avait été découpé en morceaux, sa forme humaine se transformant en papier banal dispersé par le vent.

[ndg_delais]

Mais deux katanas noirs avaient percé le corps de Kuraudo bruyamment.

Kuraudo fixa ça avec des yeux incrédules. Devant lui se tenaient deux rois de l’épée sans couronne revêtus de lumière bleue, leurs épées plantées en lui.

« … Alors tu peux le faire autant que tu veux, » déclara Kuraudo.

Kuraudo comprenait maintenant ce que Sara avait voulu dire à l’époque. Ce n’était ni une provocation ni du sarcasme. Sa signification était littérale. Sara Bloodlily pourrait faire une telle chose. Elle pouvait dessiner des dizaines de rois de l’épée sans couronne, assez pour attendre jusqu’à ce que Kuraudo s’effondre.

« … Ah. »

Une goutte de sang avait coulé de la bouche de Kuraudo. Et les deux épées d’os étaient tombées de mains molles.

— Une bataille a toujours été sans cœur. Peu importe la force du souhait, il n’y aurait qu’un seul vainqueur sur le ring. Les désirs de ceux qui tombent sont laissés pour compte, sans que personne ne leur épargne un regard en arrière.

« M… Merde… »

Ici et maintenant, le désir d’un homme de rattraper et de dépasser son ennemi avait pris fin.

Partie 10

« Le concurrent Kurashiki est tombé sur le ring, et l'arbitre en chef a arrêté le match ! C'est fini ! La gagnante est la candidate Sara Bloodlily ! »

Le nom du vainqueur avait été déclaré par la commentatrice. Mais à partir des sièges de l'auditoire où l'excitation et les accolades venaient habituellement, il n'y avait qu'un faible grondement de confusion. C'était à cause de la force écrasante de Sara Bloodlily.

« Même si la bataille est terminée, la salle est silencieuse. Il n'y a que des respirations et des regards choqués sur le vainqueur debout sur le ring ! Mais ce n'est pas déraisonnable. La force de la concurrente Sara.... ne semble pas du tout être de Rang C ! » s'exclama la commentatrice.

« Elle cachait son pouvoir, » déclara Muroto.

« Commentateur Muroto, vous croyez que c'est le cas ? » demanda la commentatrice.

« Oui, ça arrive de temps en temps. Les Blazers qui ont un pouvoir écrasant, ou ceux qui ne souhaitent pas que leurs adversaires mesurent leur force, se retiennent délibérément pour à peine se qualifier comme représentants du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, cachant leurs capacités, » répondit Muroto.

Oui, ça arrive parfois. Les Chevaliers-Mages de première classe ne voulaient pas montrer leurs cartes. Par exemple, le roi de l'épée des sept étoiles Yuudai Moroboshi avait une fois caché le fait qu'il pouvait perturber les Dispositifs à l'aide de son Noble Art de la Morsure du Tigre. Cependant — .

« … Mais même ainsi, cette force est… anormale, » déclara Muroto.

La voix grognante de Muroto tremblait. En tant qu’ancien membre de la Ligue A du KOK, il avait compris à quel point la capacité de Sara était étrange.

« Elle a la capacité non seulement de manipuler la couleur, mais aussi de donner une substance à une image dessinée. Rien que cela est extrêmement puissant. Mais la concurrente Bloodlily est née capable de reproduire les Blazers, et des Arts Nobles dans leurs intégralités. En d’autres termes, si elle le voulait, elle pourrait utiliser toutes les capacités de Blazer…, » expliqua Muroto.

— Il était clair qu’il n’y avait pas d’angle mort à ce pouvoir. Une méthode pour la vaincre serait impossible à trouver.

« De plus, même en fabriquant autant d’armes et de soldats, et en créant aussi des Blazers, elle n’a pas manqué de pouvoir magique… Le rang de la candidate Sara Bloodlily doit être révisé immédiatement. Elle est sans aucun doute à la hauteur de la princesse cramoisie et de l’Empereur de l’Épée du Vent, un Blazer de Rang A ! » déclara Muroto.

Dans le silence étouffant de la salle confuse, Kuraudo, qui avait épuisé toutes ses forces et perdu connaissance, avait été transporté sur une civière devant Ikki.

Le Mangeur d’Épées était fort. Il avait atteint une force incomparable à ce qu’elle était lorsqu’ils se battaient, détenant suffisamment de talent pour apprendre à la fois le style à deux épées et le Ten’i Muhou en peu de temps. Et dans ce combat, il avait fait preuve d’un sens du combat exceptionnel… mais même en misant son âme sur le match, il n’avait pas été capable de gagner.

Non, ce n’était pas ça. À la fin, il n’avait même pas été capable d’infliger une seule blessure à Sara.

« La Bloody Da Vinci, Sara Bloodlily…, » murmura Ikki.

Ikki avait dégluti en regardant Sara s’en aller. En effet, la Dompteuse de la Bête en avait dit beaucoup sans que cela ait l’air d’une flatterie. Sans aucun doute, il y en avait eu un ou deux dans ce tournoi qu’il devait combattre avec sa vraie force.

Dois-je affronter plusieurs monstres comme ça à la suite… ?

Les épaules d’Ikki se baissèrent face à cette lourde prise de conscience.

Entracte 2 : Perte de conscience

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

REISEN HIRAGA

平賀玲泉

■PROFILE

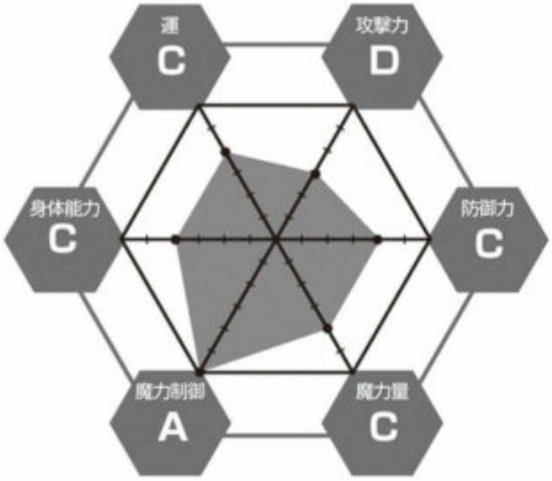
所属：国立暁学園三年

伐刀者ランク：B

伐刀絶技：機械仕掛けの神（デウス・エクス・マキナ）

二つ名：道化師

人物概要：遠隔操作の操り人形



かがみんチェック！

常にピエロの衣装に身を包む変態――もとい変な人。
と思ったら実は人ですらなかったみたい。その正体は解放軍の《人形使い》が霊装《地獄蜘蛛の糸（アラクウィドウ）》で操る人形だったんだ。東堂生徒会長の雷撃を食らってもケロッとしてたのも納得だね。だけど……人形越しにすらこれだけの強さを持っている《人形使い》って、相当ヤバイ相手なのかも。

« Bon sang. Après que Stella-chan les ait battus si fort, j'ai cru que les choses allaient se calmer, mais quelque chose d'aussi ridicule s'est quand même produit, » murmura Moroboshi.

Yuudai Moroboshi, ayant vu tous les matches de Kuraudo depuis la salle d'attente de la porte bleue, avait exprimé son étonnement. Puisqu'il avait lui-même fait concurrence au roi de l'épée sans couronne, Moroboshi avait compris que l'imitation était la vraie affaire. Ni la finesse et la clarté de la technique ni le discernement tactique n'étaient différents de l'article authentique. Pour être l'égal du chevalier contre qui il avait perdu... haha, quel genre de cauchemar était-ce ?

« Même si tu bats Kurogane, elle t'attendra au troisième round, alors fais attention, d'accord ? » déclara Moroboshi.

En riant fort, Moroboshi avait frappé l'épaule de Byakuya qui faisait une tête mitigée. Byakuya avait répondu avec son opinion honnête.

« Yuu... m'encourages-tu ou me mets-tu la pression ? Je me demande bien ce que tu fais là ? » demanda Byakuya.

« Je me moque, bien sûr, » répondit Moroboshi.

« Rentre donc chez toi, » s'écria Byakuya.

« C'est bon. Ce n'est pas comme si tu avais besoin d'un peu de réconfort, » déclara Moroboshi.

Moroboshi parlait nonchalamment, mais ils se connaissaient depuis longtemps. Parce que Byakuya savait que Moroboshi était ici par inquiétude, peu importe ce qui sortait de sa bouche, Byakuya

n’avait pas non plus besoin de parler plus clairement.

« Tout bien considéré, Shiro, tu es le même que d’habitude, ignorant le match après le suivant, te concentrant sur le match devant toi, » déclara Moroboshi.

Moroboshi jeta un coup d’œil désinvolte à la planche de shogi que Byakuya avait étalée sur une table d’équipement.

« C’est ma façon de m’échauffer, » déclara Byakuya.

« Les arts martiaux et les jeux intelligents ne sont-ils pas comme l’eau et l’huile ? » demanda Moroboshi.

Face à la question, Byakuya avait ri comme si c’était un peu drôle. Il pensait que c’était bien approprié pour Moroboshi de penser ça, étant du genre à s’adapter aux situations avec la sensibilité d’un animal sauvage.

« En ce qui me concerne, un duel est un jeu mental, pas un combat d’arts martiaux. Une bataille commence par la connaissance des mouvements de l’adversaire et la compréhension de son approche. Et en comprenant les principes de l’adversaire, on peut voir un ou deux pas en avant — mais ce n’est que l’essentiel. Il y a le physique de l’adversaire, bien sûr, et comment sa personnalité affecte sa façon de penser au combat. Comment utilise-t-il ses compétences dans chaque situation ? Ses schémas de coordination. Les détails de la façon dont sa vue se déplace et affecte ses mouvements. La respiration de l’adversaire. Si j’analyse et examine toutes les données, je peux voir comment le combat se termine avant même qu’il ne commence, » déclara Byakuya.

« Ho ? Alors tu as déjà vu l’échec et mat ? » demanda Moroboshi.

Face à cette question, Byakuya ne regarda pas les yeux de

Moroboshi, bien que sa bouche se recourbait en un tout petit sourire.

« En vingt-trois coups… le roi de l'épée sans couronne utilisera Shinkirou pour s'échapper vers la droite, et ce sera ma victoire. C'est sans aucun doute ce qui arrivera, » déclara Byakuya.

« … Je ne supposerais pas que cet individu bouge comme tu le penserais si j'étais toi. Il n'a pas une capacité très variable, mais sa façon de l'utiliser est assez diverse. Il cache peut-être encore quelque chose, » déclara Moroboshi.

Face à cet avertissement, Byakuya s'était rendu compte que c'était la raison pour laquelle Moroboshi était venu ici. Il était là pour aider un camarade de classe. Byakuya était heureux de recevoir la prévenance de son ami, et en retour — .

« C'est comme tu dis, Yuu. C'est un chevalier dont les capacités ne semblent pas nombreuses, mais c'est une personne astucieuse qui utilise ce qu'elle a de toutes sortes de façons. Il sera probablement difficile de saisir chacun de ses mouvements. Cependant, le prochain match est différent, » déclara Byakuya.

Byakuya niait l'inquiétude de Moroboshi d'une voix puissante et confiante.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Moroboshi.

« Dans les limites du prochain match, il sera très facile de prévoir ses mouvements. Parce que tu sais bien que le roi de l'épée sans couronne a une faiblesse fatale, » déclara Byakuya.

Une faiblesse fatale. Face à la phrase de Byakuya, Moroboshi pouvait en deviner le sens.

« … Parles-tu des limites de son pouvoir ? » demanda Moroboshi.

« Oui, exactement. Sa capacité est une concentration extrême de sa force personnelle pour l'utiliser dans un court laps de temps. Et quand il le fait, il ne peut pas le modérer pour le laisser l'utiliser une deuxième fois dans la même journée. C'est une caractéristique très inflexible. En d'autres termes… parce que nous aurons deux tours consécutifs aujourd'hui, il ne sera pas en mesure d'utiliser sa capacité avec négligence, » déclara Byakuya.

« Tu dis ça avec confiance. S'il y a deux rounds, il pourrait aussi l'utiliser dans le premier, tu sais. Ça veut dire le tien, » répliqua Moroboshi.

Face aux paroles de Moroboshi, Byakuya secoua la tête. « Non, ça n'arrivera pas. Comme Sara Bloodlily peut produire de multiples imitations de lui qui utilisent Ittou Shura, il gardera certainement le sien pour ce match. Et plus que tout… il y a une raison pour laquelle il doit atteindre le sommet de ce tournoi, » déclara Byakuya.

« Une raison… ? » demanda Moroboshi.

« S'il ne devient pas le roi de l'épée des sept étoiles, il ne pourra pas être diplômé, ou devenir un Chevalier-Mage et cela, peu importe ce qu'il fera à côté, » déclara Byakuya.

« C'est quoi ce bordel !? » s'écria Moroboshi.

Face aux mots de Byakuya, le visage de Moroboshi avait été rempli par l'étonnement.

« Pourquoi une telle chose serait-elle vraie ? » demanda Moroboshi.

« Il semble que sa famille lui mette des bâtons dans les roues, car

ils ne veulent pas être connus pour avoir un Rang F dans leur rang. Apparemment, il a besoin d'un moyen d'obtenir le titre sans leur consentement, » déclara Byakuya.

« … Pas possible, » s'exclama Moroboshi.

En étant un élève d'une autre école, Moroboshi n'avait pas connu cette condition imposée à Ikki. Cependant, Byakuya avait fait des recherches approfondies sur Ikki, de sorte que tous les fardeaux d'Ikki, sa situation familiale compliquée, et même cette promesse absurde avaient été déterrés. Et c'est pourquoi Byakuya était sûr que lors du prochain match, Ikki n'utiliserait pas Ittou Shura.

« Certes, s'il affrontait l'ancien champion national, il aurait peut-être besoin d'aller jusqu'au bout et d'utiliser sa carte maîtresse, mais il vise toujours le sommet. Il n'a pas le choix. Et en plus… contre un adversaire qui peut reproduire ses pouvoirs, il ne peut pas se permettre de perdre son atout. Pas s'il veut gagner jusqu'à la fin, » déclara Byakuya.

À ce moment, l'annonce appelant Ikki et Byakuya sonnait.

« D'accord, j'y vais, » déclara Byakuya.

Après ça, Byakuya quitta la salle d'attente, et continua le long du sombre chemin jusqu'à la piste où les spectateurs regardaient attentivement. Voyant sa silhouette apparaître, la salle avait été emplie par les acclamations, mais aucun de ces sons n'était parvenu jusqu'à Byakuya. Rien de tout cela ne lui était parvenu dans son état de concentration. De telles informations inutiles avaient échappé à son attention, indignes de son attention. Les voix du public, même la scène du monde extérieur n'entrait pas du tout dans ses sens. En ce moment, ce qui existait dans les sens de Byakuya, c'était un monde large, silencieux, pur et blanc.

Et en son centre, il y avait une seule chose qui l'intéressait, Ikki Kurogane.

Les deux yeux derrière les lunettes de Byakuya se plissèrent et étudièrent l'adversaire. Ikki était… très concentré, avec un regard lui faisant face qui ne contenait ni nervosité ni peur, et pas de cœur tremblant. Même dans l'état de concentration d'Ikki, celui-là n'avait pas oublié de se détendre. Pour tous ceux qui attendaient avec impatience la bataille, c'était certainement l'état physique idéal.

Byakuya l'avait vu et l'avait trouvé splendide. S'il en était autrement, ce serait un problème. Si l'adversaire n'était pas présent dans les meilleures conditions, s'il ne pouvait pas utiliser son acuité mentale au maximum — .

« Ce jeu de vingt-trois coups se terminera parfaitement, » murmura Byakuya**.**

C'était aussi important pour Byakuya que la victoire elle-même. Son esthétique n'était pas seulement une question de combat, de victoire ou de défaite. Ce qu'il désirait, ce n'était pas une bagarre non civilisée ni une simple comparaison de techniques. Ce qu'il voulait, c'était une meilleure adéquation entre leurs esprits. Ikki Kurogane — si c'était ce garçon, il comprendrait. Dans ce silence, ils allaient jouer un coup après l'autre, un duel d'esprit contre esprit. Un conflit qui n'était pas sans rappeler les marchandages difficiles. Et ces vingt-trois coups seraient une belle chose dont on parlera pendant des années. Et c'est ainsi — .

« Et maintenant, le deuxième match du deuxième tour de bloc C commence ! COMMENCEZZZ ! »

— Que cette arène était devenue le théâtre de leur partie d'échecs suprême !

[ndg_delais]

La capacité des Yeux des Cieux Byakuya Jougasaki s’était arrêtée là, déconnectée aussi brutalement qu’un signal TV. Ce qui restait, c’était le vide de l’ignorance. Mais avant que sa conscience ne tombe dans les ténèbres, il n’entendit que deux mots qui résonnaient — .

« Ittou Rasetsu. »

Illustrations

……一輝がしたいなら、かんで、いいわよ
ステラは、はだけた胸元を正そうともせず、ぼーっと茹だった表情で一輝を見つめながら、愛おしそうに彼の頬を撫でる。

「《蛇骨双刃》――ッ!!」
一対の《大蛇丸》は剣そのものが意志を持っているかの如く動き、サラの首に迫る。
「《デミウルゴスの筆》」
サラはパレットに載っている絵の具を筆で掬うと足元にぶちまけた。

破軍学園壁新聞

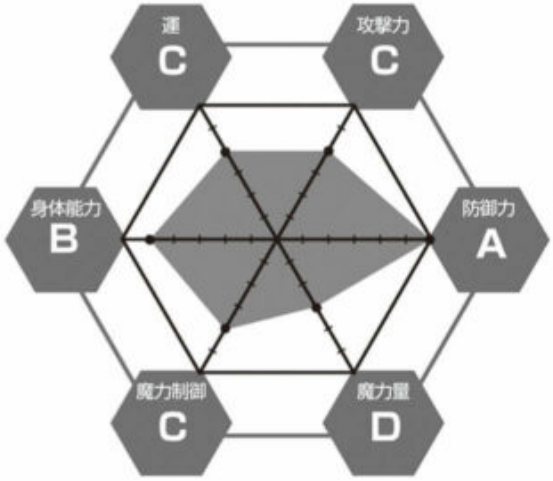
キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

YUI TATARA

多々良幽衣

■PROFILE

所属：国立暁学園一年
伐刀者ランク：B
伐刀絶技：完全反射（トータルリフレクト）
二つ名：不転
人物概要：解放軍の暗殺者



かがみんチェック！

打撃や斬撃はもちろん、炎熱や雷撃などの魔法攻撃まで全てを反射するかなりレベルの高い《反射使い（リフレクター）》。身体能力も高く、取り分け動体視力に優れているから裏をかくのも難しい、これといった攻略法のない難敵だよ。
…まあ正面突破でねじ伏せた化け物もいるんですけどねー。

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

RINNA KAZAMATSURI

風祭凛奈

■PROFILE

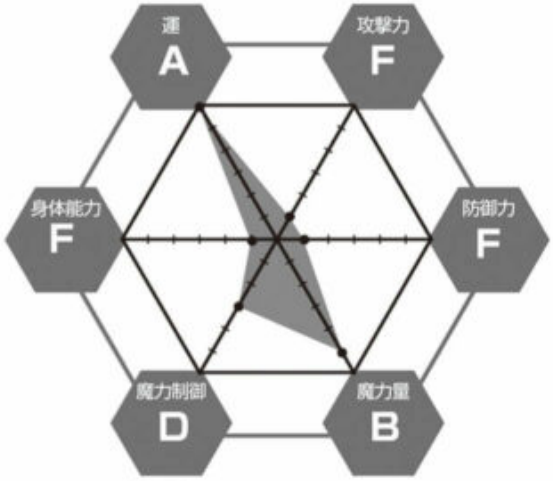
所属：国立暁学園一年

伐刀者ランク：C

伐刀絶技：隷属（れいぞく）の首輪

二つ名：魔獣使い（ビーストテイマー）

人物概要：風祭財団のお嬢様



かがみんチェック！

正体不明が多い暁では珍しく本名プレイをしてる人。
貴徳原と並ぶ日本屈指の資産家のご令嬢。なんで暁なんかに参加してるのかまではわからないけど、もしかしたら解放軍よりも月影総理に縁のある人物なのかもね。
彼女の《隷属の首輪》は取り付けた相手を霊装として使役できる『支配』の概念干渉系能力で、取り付ける相手によって強さや戦い方が大きく変わるのが特徴だね。風祭さん本人は全然強くないみたい。

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

REISEN HIRAGA

平賀玲泉

■PROFILE

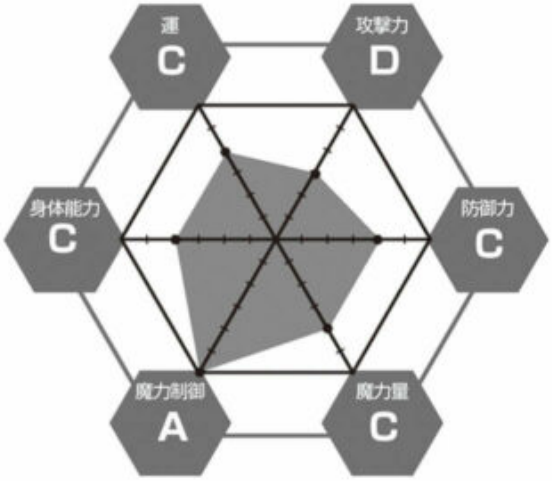
所属：国立暁学園三年

伐刀者ランク：B

伐刀絶技：機械仕掛けの神（デウス・エクス・マキナ）

二つ名：道化師

人物概要：遠隔操作の操り人形



かがみんチェック！

常にピエロの衣装に身を包む変態――もとい変な人。
と思ったら実は人ですらなかったみたい。その正体は解放軍の《人形使い》が霊装《地獄蜘蛛の糸（アラクウィドウ）》で操る人形だったんだ。東堂生徒会長の雷撃を食らってもケロッとしてたのも納得だね。だけど……人形越しにすらこれだけの強さを持っている《人形使い》って、相当ヤバイ相手なのかも。

落第騎士
英雄譚
Cavalry

落第騎士の
英雄譚（キャバルリィ）
6

Fin du tome 6.